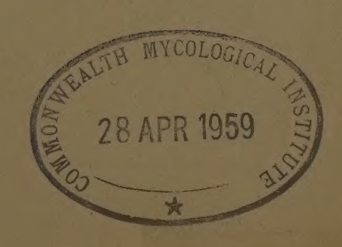



COMMONWEALTH MYCOLOGICAL INSTITUTE
28 APR 1959

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE

DE FRANCE

BULLETIN TRIMESTRIEL

DE LA

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE

pour le progrès et la diffusion des connaissances relatives aux Champignons

(Reconnue d'utilité publique par Décret du 20 mars 1929)

FONDÉ EN 1885

TOME LXXI

ANNÉE 1955

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
16, Rue Claude-Bernard, 16
1955

BULLETIN TRIMESTRIEL
DE LA

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE

Pour le progrès et la diffusion
des connaissances relatives
aux champignons

Reconnu d'utilité publique
par Décret du 20 Mars 1929

Tome LXXI

Fascicule 1

1955

16, rue Claude Bernard - PARIS Ve

SOMMAIRE.

PREMIÈRE PARTIE.

DEUXIÈME PARTIE.

Publié le 6 Octobre 1955.

RECHERCHES SUR LES COPRINS,

par Marcel LOCQUIN.

II. — QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES.

Dans ce bulletin en 1947 (T. 63, pp. 75-88) nous donnions la description d'un certain nombre d'espèces fimicoles critiques ou nouvelles. Etendant nos investigations aux espèces terricoles et caulicoles nous avons reconnu et étudié quelques espèces nouvelles suffisamment bien caractérisées pour que nous puissions en donner une description détaillée. Ce sont :

Coprinus idiolepis : fimicole, intermédiaire entre les *Lanatuli* et les *micacei,*

Coprinus paramicaceus : lié au sycomore, de la section *Micacei,*

Coprinus ixosporus : à faciès de *C. Boudieri,* de la section *Micacei,*

Coprinus albidofloccosus : section *Micacei,* groupe *radians,*

Coprinus picosporus : section *Impexi,* groupe *Friesii,*

Coprinus Romagnesii : section *Impexi,* groupe *Friesii,*

Coprinus pusio : section *Impexi,* groupe *Friesii,*

Coprinus neoradicans : section *Vestiti,* groupe *radicans.*

Coprinus idiolepis sp. nov.

Nombreuses récoltes exclusivement sur fumier de cheval pailleux peu décomposé, Lentilly, Rhône, 1940-1954 (fig. 1).

CHAPEAU : (10-15 mm) globuleux puis hémisphérique, marge entière puis irrégulièrement fendue — laciniée ; *revêtement* recouvert d'un voile laineux pulvérulent formé au disque de flocons farineux blanc crème pâle, à la marge ces flocons passent à un fin tomentum arachnéen plus ou moins pubescent le tout devenant gris pourpré à la maturation des spores ; le voile se tache de miel fauve au contact ; *chair* fragile, très mince blanchâtre puis miel paille sâle devenant jaune safran (brunâtre) à la coupe dans la vieillesse seulement.

Pied : (30-40 mm) cylindracé ou progressivement atténué, renflé en bulbe à la base, séparable, creux, fissile ; *revêtement* ocre brunâtre soyeux, orné au bulbe de flocons plus ou moins hérissés, se tachant de feu à la base au froissement, parfois porteur d'un bourrelet cortiniforme médian.

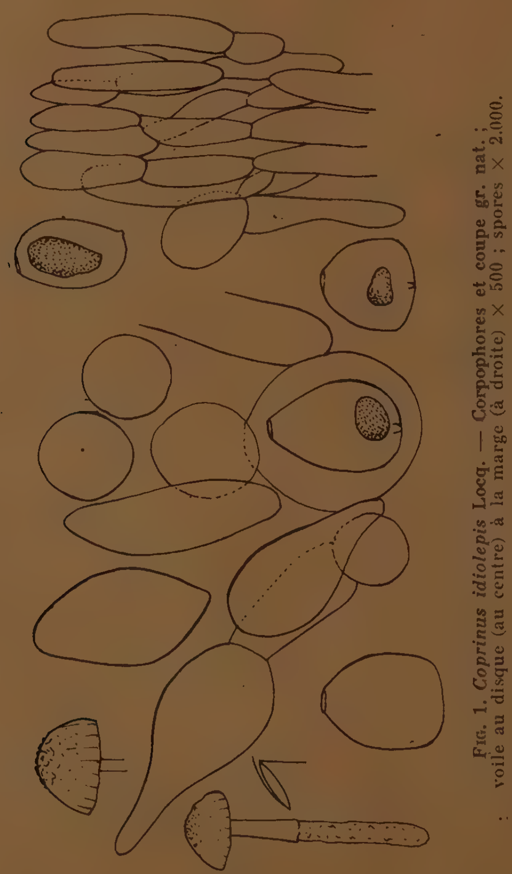


Fig. 1. *Coprinus idiolepis* Locq. — Corpophores et coupe gr. nat. ; voile au disque (au centre) à la marge (à droite) × 500 ; spores × 2.000.

Lames : séparables, sans lamellules, libres, assez peu serrées ; arête crénelée-poudrée, claire ; faces ocrées puis brun pourpre clair plus ou moins violacées, enfin noirâtres ; très vite déliquescentes.

Sporée : brun noirâtre violacé.

Revêtement piléique formé au disque de cellules plus ou moins courtes, alignées en file, au-dessus desquelles s'élèvent des amas de cellules sphériques et de cellules plus ou moins obpiriformes ; vers la marge ce revêtement devient presque uniquement formé de files de cellules couchées, resserrées aux cloisons.

Spores : Très variables de forme : de face tantôt subglobuleuses ou en pavé ou citriformes ou pentagonales-allongées, à pore terminal, petit et tronquant, contenant presque toujours une volumineuse inclusion réfringente sans forme et sans place définie ; apicule petit, inséré le plus souvent sur une portion plane de l'arête interne $\frac{8,5}{5,5} \times 7 - \frac{9}{6} \times 7 - \frac{9,5}{5,5} \times 6,7\ \mu$. Membrane brun acajou foncé au microscope.

Observations. — Cette espèce est bien reconnaissable sur le terrain au changement de couleur de sa chair à la cassure chez l'adulte et à son pied devenant feu à la base.

Microscopiquement ses spores pentagonales à inclusion réfringente, son revêtement de « lanatuli » à la marge de « micacei » au disque la caractérisent et rendent son classement systématique difficile.

Diagnose : *Coprinus idiolepis* Locq. Pileo 10-15 mm lato, lanatulo-pulverulento, cremeo-albo ; carne albo, tactu safrano tincto ; pediculo flameo infecto ; spora $\frac{9}{6} \times 7\ \mu$ Fimicolus.

Coprinus paramicaceus sp. nov.

Sur souches de sycomore enfouies, en troupes denses pendant l'été surtout après les pluies. Lentilly, Rhône, 1942-1947 (fig. 2).

Chapeau : (20-40 mm) globuleux puis glandiforme puis allongé campanulé-conique, parfois hémisphérique, s'étalant à la fin en retroussant ses bords avant de diffluer ; *marge* infléchie puis droite, festonnée puis finemment laciniée, sillonnée au dos des lames ; *revêtement* à fond mat et glabre, poudré des éléments farineux du voile, ocre pâle roussâtre, chamois clair, parfois brunâtre par places surtout à l'endroit de déchirures ou de piqûres d'insectes (CUC 248-249 ; 691 par places à 250 à la marge) ; *chair* assez sèche, très peu hygrophane presque friable-farineuse, ocre chamois, roussâtre parfois

quand imbue ; *odeur* forte nauséeuse ; *saveur* légèrement salée (consistance farineuse au toucher de la langue).

Pied : (50-80 × 3-4 mm) séparable, cylindracé, à revêtement blanc crème, paille clair pulvérulent — floconneux au 1/3 ou 1/4 inférieur ; soyeux et légèrement strié au-dessus. *Chair* assez fragile et fissile.



Fig. 2. *Coprinus paramicaceus* Locq. A gauche coupe du revêtement de l'hypoderme au voile ; au milieu en haut une cheilocystide, en bas une pleurocystide × 500. jeune corpophore et coupe gr. nat. ; spores de face et de profil × 2.000.

Lamelles : assez facilement dédoublables, fragiles, arête distinctement poudrée mais non micacée de blanchâtre, diffluentes à la fin, faces planes blanc crème envahies depuis l'arête d'une teinte brunâtre passant au brunâtre chocolat puis au brun noir et enfin au noir presque pur (CUC. 696-686 puis 681).

Sporée : brun-noir fuligineux (CUC. 681 + 677).

Trame : presque régulière, sous-hyménium celluleux.

Cheilocystides et pleurocystides identiques, banales, ampullacées.

Revêtement piléique : sur un derme pavimenteux un voile

complexe à sphérocystes issus de filaments grêles non bouclés. Les cellules sphériques ou claviformes ont une paroi légèrement épaissie, pigmentée, incrustée de brun mais sans ornements saillants. Hypoderme celluleux sur une chair à gros boyaux ramifiés.

Spores : $\frac{8}{5} \times 7{,}5\ \frac{5}{9} \times 7{,}7\ \mu$ citriformes de face, elliptiques amygdaliformes de profil, sommet souvent largement tronqué par le pore, membrane assez peu transparente brun-(fauve) foncé.

Observations : Cette espèce fait certainement déjà partie des nombreuses espèces décrites sous le nom collectif imprécis : *C. micaceus*. Sa couleur l'éloigne de *C. saccharinus* Romagn., la forme de sa spore de *C. truncorum* Romagn., sa couleur et son habitat de *C. micaceus* ss. Ricken. Son odeur nauséeuse est unique dans le groupe des *micacei*.

Diagnose : *Coprinus paramicaceus* Locq. Habitus *C. micaceus*. Odore nauseosa. Spora $\frac{8}{5} \times 7{,}5\ \mu$. Lignicolus.

Coprinus ixosporus sp. nov.

Dans les prés, dans les endroits moussus, absolument non carbonicole. Lentilly, La Tour de Salvagny, Rhône, août-septembre 1941 à 1946.

Aspect général de *C. micaceus* (fig. 3).

Chapeau : (25-40 mm) ovoïde, glandiforme, vite en cloche à bords retroussés, possédant très tôt un mamelon très accusé et le gardant ; *revêtement* hygrophane glabre à peine légèrement pruineux-micacé chez les jeunes à la loupe, quelquefois légèrement excorié chez l'adulte, ocre orangé, légèrement plus foncé au disque, devenant brun rougeâtre en vieillissant, longuement et rapidement strié puis sillonné au dos des lames à la marge qui est ondulée et vite laciniée puis retroussée, s'étalant rapidement.

Chair mince fuligineuse ; *odeur* subnulle ; *saveur* salée.

Pied : (60-80 mm) cylindracé, creux, épais chez le jeune et alors subtilement pruineux, méchuleux, blanc jaunâtre, légèrement bulbeux à la base.

Lamelles : à arête poudrée blanche, faces blanches puis brun rougeâtre et enfin noires à plages nuageuses très petites.

Sporée : noire avec quelques reflets bruns.

Revêtement piléique : sur un hypoderme à gros boyaux courts plus gros que les cellules elliptiques de la chair, une couche filamenteuse donne naissance à des cellules sphériques ou ampullacées plus ou moins pédonculées, le tout recouvert de cellules rondes à membrane plus ou moins pigmentée de

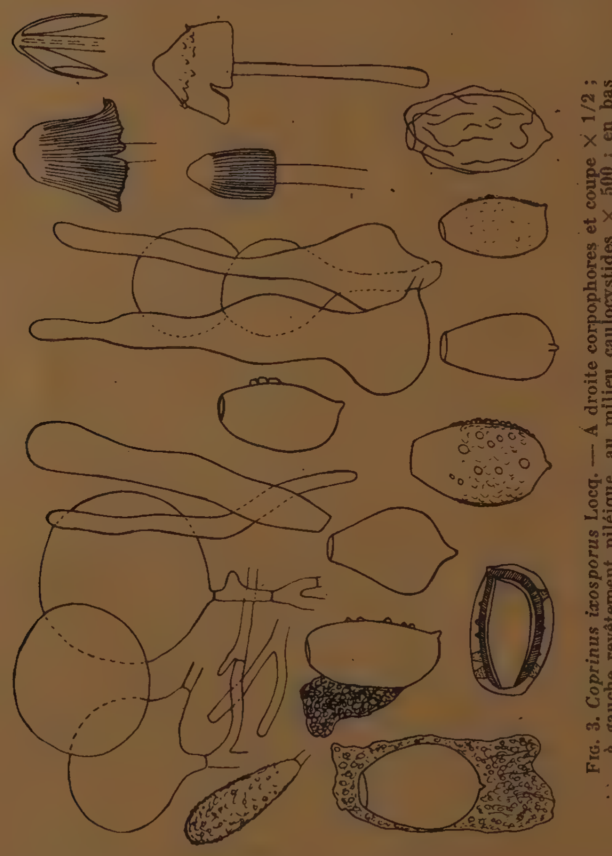


Fig. 3. *Coprinus ixosporus* Locq. — A droite corpophores et coupe × 1/2 ; à gauche revêtement piléique, au milieu caulocystides × 500 ; en bas spores vues de face et de profil avec la périspore *in toto* à gauche et à droite et l'ixospore seule au centre ; une coupe théorique résume la structure : de l'intérieur : endospore, épispore fortement colorée, ornements ixosporiques, périspore × 2000.

50 × 70 μ, çà et là saillent des poils incolores énormes analogues à ceux du pied, poils et cellules sont vite collapses chez l'adulte qui peut paraître rigoureusement glabre.

Caulocystides : renflées à la base entremêlées de cellules rondes ou sphéropédonculées pigmentées.

Spores : $\frac{18}{10} \times 9{,}5$ $\frac{20}{12} \times 10\ \mu$ elliptiques tronquées par un pore large ; à base élargie de face ; le pore large et tronquant étire parfois le sommet de la spore ; membrane brun acajou fonçant dans l'ammoniaque et s'éclaircissant ultérieurement par l'acide acétique.

Sur le frais et dans l'eau les spores sont incluses dans des enveloppes périsporiques volumineuses jaunâtres se décomposant en une couche externe submembraneuse la périspore vraie et une couche interne que nous nous proposons de nommer « ixospore » plus ou moins mucilagineuse et qui se désagrège ultérieurement partiellement en verrues et épines irrégulières incolores ou presque, détersiles, plus nombreuses à la base de la spore et sur la face interne. Périspore et ixospore sont extraordinairement visibles sur les spores mi-mûres dans l'eau ou dans le chloral, mais elles sont instantanément dissoutes par l'acide phosphorique. L'eau oxygénée les font gonfler en les homogénéisant. Sur exsiccata il est difficile de trouver trace de ces couches détersiles de la membrane.

Observations : Sur le terrain cette espèce peut être confondue avec *C. Boudierii*. Un examen attentif révèle cependant la pruine micacée visible à la loupe et l'habitat n'est absolument pas carbonicole. Au microscope la spore fraîche très variable de forme est revêtue d'une ixospore et d'une périspore volumineuses mais détersiles.

Diagnose : *Coprinus ixosporus* Locq. Habitus C. *Boudierii* Pileo micaceo furfuraceo. Spora in cumulo atra, cum speciosa ixospora $\frac{20}{12} \times 10\ \mu$; terricolus.

Coprinus albidofloccosus sp. nov.

Sur souches de sycomore ,presque toute l'année, « Les Cèdres », Lentilly, Rhône, 1941 à 1949 (fig. 4).

Chapeau : (20-30 mm) d'abord glandiforme puis ellipsoïde, ouvert puis campanulé-étalé, ocracé pâle presque blanc, vite strié au dos des lames ; *marge* irrégulièrement lobée-festonnée, s'étalant tardivement ; *revêtement* à flocons blancs épars et peu visibles ; *chair* blanche à odeur fongique faible et à saveur nulle.

Pied : (40-60 mm) bulbeux au début avec une collerette de flocons blancs à la base, puis cylindracé-conique, entièrement blanc soyeux ; ozonium fauve-pâle à la base.

LAMES : blanches puis rosées, puis brun-rouge ; arête poudrée, blanche.

REVÊTEMENT piléique formé d'amas de cellules plus ou moins fourchues ou cylindracées-allantoïdes ou contournées, de diamètres très variables, amas entre lesquels saillent des files de poils articulés, étranglés aux cloisons à pigment ocre pâle de membrane.

BASIDES : tétrasporiques, claviformes, pseudoparaphyses en pavés, arrondies.

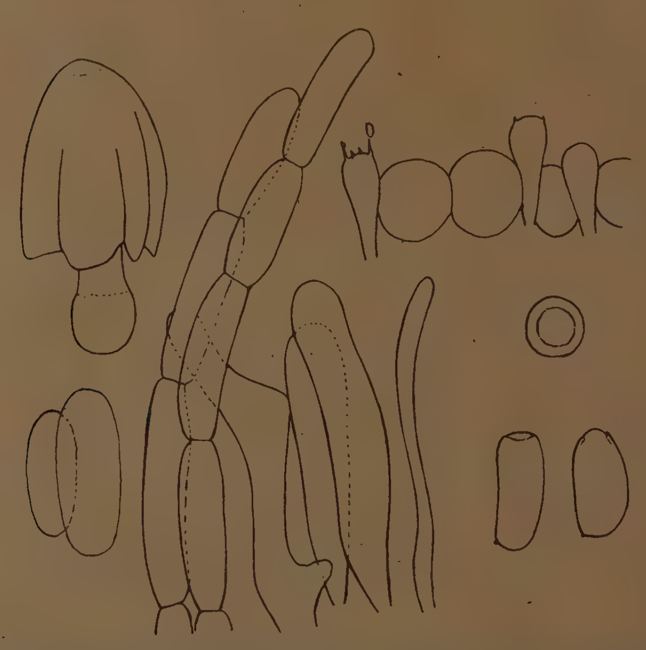


FIG. 4. *Coprinus albidofloccosus* Locq. — Carpophore gr. nat. ; hymenium, revêtement piléique, cheilocystides, à gauche × 500 ; spores de profil et vues par bout × 2.000.

CHEILOCYSTIDES : banales cylindro-elliptiques.

SPORES : 7,5 — 8,5 × 3 — 4 µ, cylindro-arquées, ou même franchement allantoïdes, parois minces et très pâles, pore énorme entouré d'une zone plus colorée, apicule minuscule.

Observations : Dans le groupe de *C. radians* cette espèce se distingue par sa teinte remarquablement pâle et ses spores allantoïdes à pore énorme.

DIAGNOSE : *Coprinus albidofloccosus* Locq. Sectio micacei gr. radians. Pileo albido 25 mm lato Spora 8 × 3,5 µ arcuata cylindracea, sporopora apice dilatata.

Coprinus picosporus sp. nov.

Sur débris de *Juncus* et *Carex* dans les marécages de la région de Fleurieux (Rhône), l'été seulement. (Fig. 5).

CHAPEAU : (4 - 8 mm) globuleux puis ellipsoïde, enfin étalé, finement strié au dos des lames, blanchâtre puis gris, recouvert de flocons ocre jaune à ocre brunâtre, mal délimités formant cependant parfois de petites plaques ; *chair* subnulle, blanchâtre.



FIG. 5. — *Coprinus picosporus* Locq. Corpophores × 2 ; Pleurocystides ; revêtement piléique diverticulé × 500 ; Spores × 2.000.

PIED : (10 - 20 mm) cylindracé, bulbilleux à la base, creux, fragile, blanc pur, finement pruineux.

LAMELLE : à faces planes blanches puis brun pourpre, arête plus claire.

Revêtement piléique : filamenteux diverticulé-coralloïde, à parois épaisses et pigment de membrane.

Trame : vésiculeuse ; basides tétrasporiques, pseudoparaphyses piriformes, presque sphéropédonculées.

Cheilocystides : banales ampullacées.

Pleurocystides : abondantes cylindroconiques, obtuses, insérées à une extrémité seulement.

Spores : $\frac{10}{8} \times 8 \frac{9}{8} \times 7{,}5\ \mu$ globuleuses à courtement amygdaliformes, peu colorées au microscope.

Observations : Parmi les espèces du groupe de *C. Friesii* et même dans l'ensemble du genre c'est certainement celle qui a les spores à la fois les plus petites et les plus globuleuses à notre connaissance.

Diagnose : *Coprinus picosporus* Locq. Pileo 6 mm lato ex albido griseo, floccoso ; hyphis coralloideis ; spora 10 × 8 μ. Juncicolus.

Coprinus Romagnesii sp. nov.

Sur débris de *Juncus* et *Carex* en troupes denses dans les marécages de la région de Fleurieux (Rhône) tout l'automne 1944 - 1951 (Fig. 6).

Chapeau : (8 - 10 mm) globuleux puis glandiforme enfin plan puis retroussé-déliquescent ; revêtement finement cotonneux feutré sur le jeune présentant souvent des excroissances sur le chapeau ayant l'aspect de *Tremella mycetophila* stériles ; blanc, blanchâtre, parfois légèrement ocre ; *marge* cotonneuse, striolée, concolore.

Pied : (20 - 30 mm) cylindracé, atténué au sommet, à peine renflé à la base, ténu et fragile ; *revêtement* blanchâtre pubescent en haut, cotonneux vers la base.

Lames : peu nombreuses (1-3 l ; 2 λ) étroites, libres, faces planes blanches puis brun pourpre ; arête obtuse plus claire.

Sporée : brun-pourpre.

Revêtement piléique : régulier filamenteux, à hyphes radiales parallèles présentant en surface des diverticules obtus irréguliers, épars par endroits, serrés ailleurs.

Revêtement du pied : analogue mais diverticules plus rares et simulant parfois des caulocystides.

Trame : régulière ; *hyphes* non bouclées.

Basides : tétrasporiques écartées par des pseudoporaphyses en pavé.

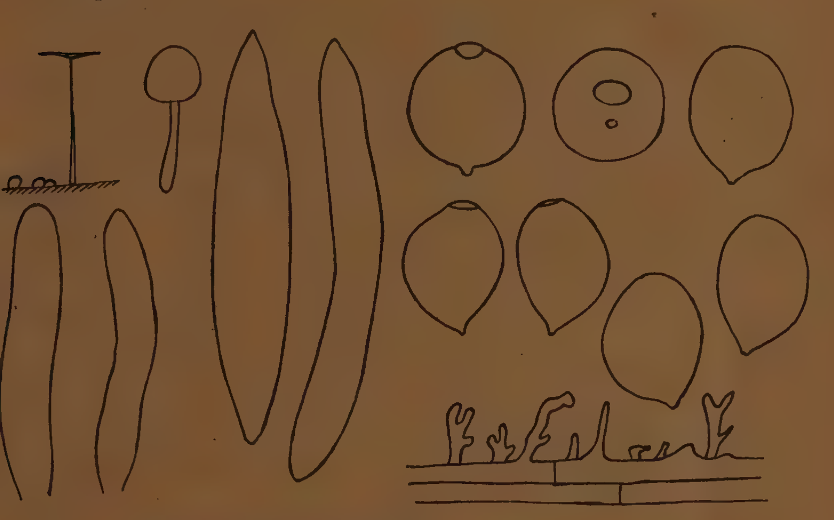


Fig. 6. — *Coprinus Romagnesii.* Corpophores gr. nat. et × 2 ; cheilocystides à gauche et pleurocystides : revêtement × 750 ; spores × 2.000.

Pleurocystides : très longues à corps cylindracé et extrémités fusiformes insérées aux deux bouts.

Cheilocystides : cylindracées plus ou moins versiformes, très grandes mêlées à des cellules banales ampullacées ou elliptiques rendant l'arête entièrement stérile.

Spores : binucléées, pâles et transparentes au microscope, subglobuleuses ou très courtement amygdaliformes à pore assez grand, terminal, apicule obtus et net ($\frac{20}{17}$ × 7 $\frac{18}{16}$ × 7,5).

Observations : La teinte claire du revêtement, les pleurocystides insérées aux deux bouts différencient cette espèce des voisines caricoles ou joncicoles comme elle.

Diagnose : *Coprinus Romagnesii* Locq. Pileo 10 mm lato, albido ; hyphis corallideis ; spora $\frac{20}{17}$ × 7 μ. Juncicolus.

Coprinus pusio sp. nov.

Sur débris de *Juncus* et *Carex* dans les lieux très humides souvent en compagnie de *C. Friesii*, région lyonnaise, 1944 (Fig. 7).

Chapeau : (6 - 8 mm) globuleux puis ellipsoïde, enfin plan puis retroussé au bord ; *revêtement* finement cotonneux feutré chez le jeune, blanc, blanchâtre sale ; *marge* cotonneuse, striée, concolore.

Pied : (20 - 25 mm) cylindracé, atténué au sommet, à peine renflé à la base, ténu et fragile ; *revêtement* blanchâtre, pubescent en haut cotonneux vers le bas.

Lames : (1 - 3 l) étroites, libres ; faces planes blanches puis brun pourpre ; arête obtuse plus claire.

Sporée : brun pourpre.

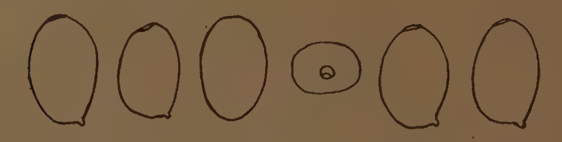


Fig. 7. — *Coprinus pusio* Locq. Spores × 2.000.

Revêtement piléique : filamenteux à hyphes étroites à parois peu épaisses, lisses, non diverticulées, peu ramifiées, non bouclées.

Revêtement du pied : à hyphes parallèles non diverticulées avec çà et là quelques caulocystides banales claviformes.

Spores : courtement elliptique-amygdaliformes, légèrement comprimées dorso-ventralement, pore petit légèrement oblique externe $\frac{14}{10} \times 8$; $\frac{12}{9,5} \times 8$ µ.

Diagnose : *Coprinus pusio* Locq. Pileo 8 mm lato, albido ; hyphis angustis haud corallideis ; spora $\frac{14}{10} \times 8$ µ. Juncicolus.

Coprinus neoradicans sp. nov.

Naissant de brindilles enfouies dans la terre nue d'un marécage, Fleurieux (Rhône), 14-8-44. Retrouvé en même endroit en 1951 (Fig. 8).

CHAPEAU : (6 - 10 mm) globuleux puis glandiforme, enfin étalé, recouvert d'un voile épais cotonneux, gris souris puis gris de plomb et enfin gris noirâtre et profondément sillonné au dos des lames ; *chair* subnulle ; *odeur* faible, désagréable.

PIED : (20 + racine 50 mm) très longuement radicant, fluet, obconique recouvert d'un coton aranéeux grisâtre, cortine fugace bien indiquée, la longue pseudorrhize est greffée sur brindilles enfouies.



FIG. 8. — *Coprinus neoradicans* Locq. Corpophore gr. nat. et coupe × 3 ; cheilocystide × 500, sphérocyste × 500 et spores × 2.000.

LAMES : brun pourpre puis noirâtre, piquetées de cystides visibles à la loupe, arête obtuse plus claire.

REVÊTEMENT PILÉIQUE : à sphérocystes incolores et lisses recouverts de sphérocystes hérissés d'aiguillons cylindriques les rendant verruqueux, le tout supporté par des hyphes vésiculeuses courtes elliptiques formant la cortine, le tout sur un derme celluleux.

TRAME : vésiculeuse ; hyphes non bouclées.

PLEUROCYSTIDES : banales, ampullacées, non insérées aux deux bouts.

CHEILOCYSTIDES : presque sphériques à sommet légèrement encroûté.

Spores : elliptiques amygdaliformes 18-20 × 9,5-10 µ à pore large, brun opaque au microscope, périspore incolore membraneuse persistante, fripée sur le frais.

Diagnose : *Coprinus neroradicans* Locq. Pileo 10 mm lato, lanatulo, griseo ; Pediculo radicoso ; Spherocystis verrucosis ; Spora 20 × 10 µ cum perispora membranacea. Ad terram aquosam.

NOTES CRITIQUES (suite),

par Louis IMLER.

9. — *Hygrophorus aureus* Fr. ex Arrh.

Dans mon article sur ce champignon (*Bull. Soc. Myc. Fr.*, 1934, tome L, p. 304), je n'ai pas étudié la description et la planche de FRIES. Omission grave, qui explique l'attitude réservée de KÜHNER et ROMAGNESI dans leur *Flore* (p. 60).

Le Professeur J. ARRHENIUS a eu le mérite de découvrir ce rutilant Hygrophore et FRIES l'a décrit et fait peindre sous sa direction. Sa planche 166, fig. 2 (*Icones sel. Hymen.*) montre de beaux exemplaires, dont les chapeaux rouge orangé, seulement jaune doré vers la marge, le jaune du pied et de la chair concordent parfaitement avec les tons de ma planche originale.

Mon étude souligne que le jaune des lamelles, du pied et de la chair est plus ou moins vif, parfois presque blanc, ce qui correspond aussi aux données de FRIES.

Le pied « fulvescent, subannelé par un voile glutineux fauve-rouge », dont parle FRIES, a certainement fait douter KÜHNER et ROMAGNESI de la conception de QUÉLET, LANGE et la mienne. Portant sur mon icone et dans mon texte ces particularités se retrouvent. Sur la planche de FRIES on n'en voit pas trace ; pour cette raison, BRESADOLA (*Icon. Myc.*, 312) prétend de cette dernière qu'elle ne représente pas le véritable *Hygr. aureus* Arrh., qui ne serait bien rendu que par le *texte* de FRIES.

Après comparaison minutieuse de l'*ensemble* des documents, j'ai la conviction que FRIES (ARRHENIUS), QUÉLET, BRESADOLA, LANGE et moi-même ont décrit et représenté différents aspects du même champignon, sous le même nom. Il me semble que chaque mycologue doit arriver à la même conclusion, après étude réellement critique.

Dans mon article de 1934, je fais de *aureus* une variété de *Hygr. hypothejus*, et j'ai été approuvé par René MAIRE, puis suivi par KONRAD-MAUBLANC, HEINEMANN et SINGER. A cette époque, ayant omis de consulter FRIES, je ne savais pas que l'illustre mycologue mentionne déjà l'affinité entre ces deux champignons.

J'écris dans le même travail : « La variété *Bresadolae* Quél. (*Flore Mycol.*, p. 261) n'est qu'une simple forme jaune d'*aureus* ». KÜHNER et ROMAGNESI en font une variété de *Hygr. speciosus* Peck dans leur *Flore* (p. 60), citant BRESADOLA (*Icon. Mycol.*, 313). Mais le dernier mycologue regarde cet Hygrophore comme identique à celui figuré par FRIES sous le nom de *Hygr. aureus* et comme synonyme de *Bresadolae*.

Hygrophorus speciosus, tel que peint par BRESADOLA, avec son chapeau *mamelonné*, ses lamelles *interveinées*, son port élancé, paraît spécial, bien que les dimensions des spores concordent avec celles de *aureus*.

Mais FAVRE (*Vita Helvetica, Unsere Pilze*, 1949, p. 75, pl. VIII, H) décrit un *Hygr. Bresadolae*, dont les spores sont plus courtes, ovales, bien qu'il le synonymise avec *Hygr. speciosus* sensu Bresadola ; il explique que d'après A. H. SMITH le véritable *Hygr. speciosus* Peck serait bien différent. KÜHNER et ROMAGNESI ne disent rien sur cette question.

Notons que QUÉLET lui-même donne pour son *Bresadolae* des spores ovoïdes oblongues de 8 à 10 μ.

Il faudrait de *Hygr. hypothejus* et des champignons, qui paraissent du même groupe, des planches en couleurs et des descriptions modernes très fouillées, pour voir plus clair.

10. — *Xerocomus tumidus, Xer. subtomentosus* et *Xer. chrysenteron.*

A la fin de mon article sur *Xer. tumidus* (*Bull. Soc. Myc. Fr.*, 1954, tome LXX, Atl. Pl. C), je fais ressortir les différences entre *Xer. badius* et *Xer. tumidus*.

Mais au début je raconte : « On était finalement presque d'accord pour en faire un jeune *Xer. subtomentosus...* » (sur le terrain).

Il était donc intéressant d'indiquer également ce qui différencie *Xer. tumidus* de *Xer. subtomentosus*.

A cette fin, j'ai étudié deux exemplaires, un de *Xer. chrysenteron* et un de *Xer. subtomentosus*, classiques. Sur ceux-là l'ammoniaque et la potasse caustique ne donnent pas une réaction *rougeâtre*, comme chez *Xer. tumidus*, mais plus ou moins *brunâtre*. Le sulfate de fer, le phénol et le réactif de MELZER restent sans action.

Les sporées sont plus foncées que chez *Xer. tumidus*, moins verdâtres (*Code Séguy* 427, en couche épaisse ; vers 262, en

couche mince). Les spores sont plus teintées sous le microscope (C. S. 210). Sur la reproduction de ma planche de *Xer. tumidus*, on voit les spores, sous le microscope, trop verdâtres ; tous les tons d'ailleurs sont un peu vifs, sauf ceux des sporées.

Les spores de *Xer. subtomentosus* et *Xer. chrysenteron* sont aussi plus étroites que celles de *Xer. tumidus*.

Le bleuissement, la teinte jaune vif ou verdâtre des pores, la chair *non brune* avec une *odeur particulière, légèrement pharmaceutique*, éloignent d'ailleurs ces Bolets communs de la dernière espèce très rare.

Mon excellent collègue et ami HUYSMAN écrit à propos de *Xer. tumidus*, dans *Coolia*, 15-6-1954, n° 1-3, p. 16, donc *avant* la publication de mon étude sur ce Bolet : « Trouvé rarement, mais probablement non remarqué et confondu avec des formes du groupe *subtomentosus* ». Remarque très judicieuse.

11. — Spores de Bolet à pore germinatif.

Le même jour de la récolte de *Xerocomus subtomentosus* et *Xer. chrysenteron* (21 juillet 1954, aux environs du Peerdsbos), pour l'étude comparative avec celle de *Xer. tumidus*, j'ai cueilli un Bolet, paraissant intermédiaire : chapeau foncé, chair non rouge sous le revêtement, bleuissant, odeur légèrement pharmaceutique, pores petits et verdâtres, pied un peu teinté de rouge.

J'ai vu les spores, d'une sporée, plus grandes, plus larges, plus colorées sous le microscope (C. S. entre 223 et 224) que celles de *Xer. subtomentosus* et *Xer. chrysenteron*, et *avec le sommet généralement tronqué, muni d'un très petit pore germinatif*, bien visible avec un objectif apochromatique à immersion.

Avant 1940, GILBERT me raconta que KÜHNER avait fait une constatation analogue. Dans la *Flore analytique* je n'ai rien trouvé à ce sujet.

L'ammoniaque, la potasse caustique, le sulfate de fer, le phénol et le réactif de MELZER se sont comportés comme sur *Xer. subtomentosus* et *Xer. chrysenteron*.

L'étude minutieuse de ces spores montre que certaines ont le sommet pointu, normal, d'autres l'ont légèrement tronqué, *sans* pore. Se trouve-t-on devant une anomalie, un accident ?

Ces spores curieuses sont-elles en relation avec certains caractères du carpophore ? Problème intéressant pour les spécialistes des Bolets.

En tout cas, je puis déjà dire que j'ai pu reconnaître *sans* microscope ce Bolet à spores spéciales, un mois plus tard, poussant en un tout autre endroit, au Peerdsbos même, à la teinte obscure, *olivacée* du pied, et au chapeau *brun olivacé foncé*. De nouveau j'ai longuement examiné les spores d'une sporée ; le pore s'est montré identique et inconstant (1).

12. — ***Delicatula quisquiliaris***, à pied allongé, sur tige morte de *Calluna vulgaris*.

Ce minuscule champignon, tout blanc, subtilement poilu à la loupe, espèce de JOSSERAND, a été récolté par M. C. GOOSSENS en Campine, à Schilde (Province d'Anvers), le 8 juillet 1954.

Les lamelles peu nombreuses, mais bien formées, non décurrentes, les spores allongées et *amyloïdes*, les hyphes nettement vineuses dans le réactif de MELZER, les cystides, à sommet souvent renflé, de l'arête des lamelles, du chapeau et du pied, font facilement reconnaître ce délicat champignon, grâce aux excellentes descriptions et soigneux dessins de JOSSERAND (*Annales Soc. Lin. de Lyon*, 1936, tome 80, p. 88), de KÜHNER (*Le Genre Mycena*, p. 388) et la solide diagnose qui en résulte dans la *Flore Analytique* de KÜHNER et ROMAGNESI (p. 118).

Le pied, par rapport au chapeau, est environ deux fois plus allongé, chez le petit groupe d'exemplaires de cette récolte, que décrit par ces auteurs. Le port en devient plus mycénoïde.

Ce *Delicatula* n'est mentionné par JOSSERAND, KÜHNER et R. MAIRE que sur *Molinia*, *Rubus* et *Carex ampullacea*.

Mis, avec leur support, dans le liquide glycérique, milieu de choix pour la conservation des petites espèces, les frêles champignons diaphanes, à plusieurs stades de développement, sont vraiment admirables.

13. — ***Omphalia demissa*** Fr. et ses spores.

Mi-septembre 1941, j'ai vu ce joli petit champignon pour la première fois, à Schoten-lez-Anvers, près du Withof, en petit

(1) Même remarque pour une récolte près du Withof, Schoten/Anvers, du 27-7-1955, mais *presque toutes* les spores étaient munies d'un pore germinatif. Si un jour l'étude approfondie de ce Bolet conduit à sa valeur spécifique, on peut le nommer *porosporus*.

groupe, au bord d'un fossé, dans une allée de vieux charmes et tilleuls.

Après l'examen microscopique, j'arrivais vite à la détermination, avec la fort bonne planche de BRESADOLA (*Icon. Mycol.*, pl. 264, 1).

En outre la ressemblance avec un très petit *Laccaria laccata* var. *amethystina*, signalée par FRIES et QUÉLET, m'assurait complètement.

J'ai revu cinq fois cette espèce aux environs d'Anvers : Peerdsbos 24-8-46 et 16-7-50 ; Parc du Rossignol (Middelheim) 19-8-51 ; Schoten (Withof) 28-6-53 et 25-8-54 (1).

La description fouillée de ROMAGNESI (*Bullet. Soc. Myc. Fr.*, 1942, tome LVIII, p. 86), dont est tirée la diagnose dans la *Flore Analytique* (p. 124), m'a fait reprendre un de mes exsiccata, où j'ai trouvé les hyphes bouclées, également à la base des basides, et celles du revêtement du chapeau, brunâtres par un pigment de membrane, joliment tigrées en relief ; basides généralement à deux spores.

Mais les auteurs ne signalent pas la couleur de la sporée. Elle n'est pas blanche, comme on s'y attendrait, mais *rose vif*, ce qui explique le ton carminé des lamelles mûres. Jamais je n'ai vu une sporée de cette teinte. Je l'avais déjà observée en 1941, puis à plusieurs reprises. Pour la couleur d'une couche mince, on trouve dans le *Code Séguy* le numéro 70 ; grattées ensemble, les spores ont une teinte entre 719 et 720. Avec le temps, ce joli rose devient ocracé (C. S. entre 199 et 200, après 8 ans).

En 1941 j'avais pensé que les spores sont très subtilement verruqueuses à l'immersion, et pour mieux voir, j'avais employé un mélange de glycérine, eau et fuchsine phéniquée.

J'ai repris leur étude dans les meilleures conditions optiques. Hyalines, non amyloïdes, elles restent fortement accolées, sont lisses dans l'eau, l'ammoniaque, le réactif de MELZER. Les nombreux granules intérieurs donnent parfois l'illusion d'une fine verrucosité, mais si l'on fait échapper les granules, par l'éclatement des spores, on constate que la membrane est bien lisse.

Regonflées dans l'ammoniaque fort, puis colorées par la fuchsine phéniquée, elles paraissent verruqueuses, même après

(1) Au cours d'une de nos excursions mycologiques anversoises, M[lle] VLEMINCKX l'a retrouvée à cette dernière station, le 17-7-55.

éclatement ; mais le liquide glycérique les rend de nouveau lisses, parce qu'il chasse les très petites particules de la fuchsine, adhérant à la membrane sporique.

Comme Romagnesi, j'avais reconnu *Omph. demissa* dans le *Clitocybe sandicina* de Lange (*Flora Agar. Dan.*, pl. 40, A).

14. — *Clitocybe inornata* et *Rhodopaxillus nimbatus.*

Pendant l'exposition annuelle au Peerdsbos, les mycologues anversois ont eu l'honneur et le grand plaisir de voir le réputé collègue néerlandais, M. A. Donk ; durant trois jours, du 4 au 6 octobre 1952, il nous a aidé dans la détermination, surtout des Polypores et des Clavaires.

Il attira mon attention sur la ressemblance frappante de deux lots de champignons, dont l'un portait le nom de *Clitocybe inornata*, l'autre celui de *Rhodopaxillus nimbatus*. Le premier me fut apporté par l'excellente mycologue bruxelloise, Mme Girard ; après quelque hésitation, je fis la détermination, en prenant la précaution de voir les spores allongées, lisses, hyalines d'*un* des exemplaires. L'autre lot était composé de quelques *Rhodopaxillus nimbatus* mûrs.

Le jour suivant nous nous occupions tout d'abord, M. Donk et moi, des deux lots si ressemblants. Certains exemplaires des deux avaient sporé. A ma surprise, la couleur des spores en masse était identique, rosée pour les deux. Au microscope, petites spores verruqueuses, un peu teintées, de *Rhodopaxillus*, pour le premier lot ! Puisque j'avais vérifié les spores allongées, hyalines et lisses, sur *un* exemplaire, l'autre jour, il y avait donc un mélange.

En souriant, je me faisais fort, devant M. Donk, de séparer, *sans microscope*, les deux espèces. Dans le premier lot, je nommais *Clitocybe inornata* trois exemplaires, dont la marge du chapeau était grossièrement cannelée ; ceux, dépourvus de ce caractère, je les distinguais bravement comme des *Rhodopaxillus nimbatus* ; un exemplaire imitait des cannelures, mais sans relief... Témérairement je prononçais encore ce dernier nom.

Bien entendu, tous les carpophores mûrs du second lot restaient reconnus comme *Rhodopaxillus nimbatus*.

Et l'examen microscopique de *chaque* spécimen des deux parties me donnait pleinement raison. J'avoue que j'en étais fier.

Avec M. Donk et plusieurs collègues, nous restions stupéfaits devant cette ressemblance incroyable, comme port, couleur, lamelles, odeur !... de deux champignons, pourtant si distincts en réalité.

Ces faits ont déclenché un souvenir. Avant 1940, pendant une Session, René Maire avait reconnu comme *Rhodopaxillus nimbatus* un exemplaire que je montrai à Paul Baar ; immédiatement ce dernier se mit à protester avec force... mais il n'avait pas le courage, malgré mon insistance, de nier le nom, devant le grand savant. Je le fis, au nom de Baar, avec tous les égards. L'excellent René Maire, en regardant mieux, reconnut immédiatement son erreur et rectifia : « Mais oui... c'est *Clitocybe inornata !* ». Avec Huysman, j'ai vérifié les spores à l'hôtel.

M. Donk, toujours occupé de l'étude approfondie des genres, se mit à étudier la forme de la spore de *Clitocybe inornata*, qu'il espérait légèrement anguleuse et rosée en masse. J'exprimai immédiatement mon doute, mais nous n'avions pas de sporée. J'en ai eu après, de chaque spécimen. Elle est toute blanche, en couche épaisse, et les spores, étudiées avec l'objectif à immersion apochromatique, puis en contraste de phase, ne montrent aucune angulosité ; elles sont régulièrement amincies des deux bouts, surtout vers le sommet ; elles se montrent plus ou moins fusiformes, guttulées à l'intérieur, à membrane mince, bien lisse.

LA PYRONINE ET LES CYSTIDES DES INOCYBES,

par Julia BRUYLANTS.

Ce colorant, en solution aqueuse de 1 %, teinte les cystides des lamelles en rouge vif, sauf leurs cristaux, ce qui permet de distinguer facilement leur nombre et forme.

1. — Les cystides sur les lamelles des Inocybes à *pied poudré* sont fortement colorées en rouge, tandis que celles du pied rougissent plus faiblement. Ces dernières se différencient donc, non seulement par leur forme et taille, mais par l'action de la pyronine.

2. — Les cystides sur les lamelles des Inocybes à pied *tout fibrilleux* sont généralement teintées de rouge plus clair et restent souvent hyalines au sommet et à la base.

Technique. — a) Pour matériel frais : mettre un tout petit morceau d'hyménium, avec l'arête, dans une goutte de pyronine, donner un léger coup avec une gomme sur le couvre-objet, pour voir le nombre et la disposition des cystides sous le microscope, ou donner quelques petits coups pour faire sortir les cystides, afin d'étudier leur forme. Procéder de la même manière, pour le revêtement d'un pied poudré.

b) Pour exsiccata : mettre d'abord dans une goutte d'ammoniaque, pendant 1 minute pour un fragment de lamelle, de 3 à 5 minutes pour celui du pied, sécher sur buvard, puis bien tremper dans une goutte de pyronine, et continuer comme pour du matériel frais.

UNE ESPÈCE A RÉHABILITER :

AMANITA (Aspidella) CODINAE (R. Maire) Bertault nov. comb.

= *Lepidella Codinae* R. Maire,

par R. BERTAULT (Tanger).

Dans ses *Fungi Catalaunici* (1933, p. 85), René MAIRE a décrit, sous le nom de *Lepidella Codinae* nov. sp., une Amanite très voisine d'*Amanita Vittadini*, en faisant suivre sa diagnose de cette observation : « Ce beau champignon, qui « croissait avec *L. Vittadini*, se distingue nettement des autres « *Lepidella* connus par ses squames brunes et par ses spores « en masse blanc à peine jaunâtre ». Le champignon de René MAIRE n'avait jamais été retrouvé jusqu'ici.

Cependant, E. GILBERT, se fiant sans doute à certaines ressemblances physionomiques, et probablement aussi abusé par le fond crème de la planche des *Fungi Catalaunici*, qui fait apparaître plus blanche qu'elle n'est la teinte générale du champignon, a synonymisé *L. Codinae* à *A. Vittadini* (cf. GILBERT. *Amanitaceae*, fasc. II, p. 374), ce qui, *a priori*, peut paraître fondé si l'on ne connaît l'espèce de René MAIRE que *ex icone*.

Or, en novembre 1952, j'eus l'occasion de récolter en abondance, dans la zone de Tanger, une Amanite dont les caractères, incontestablement proches par certains côtés de ceux d'*A. Vittadini*, en différaient néanmoins par un port moins élancé, des squames piléiques brunes d'emblée, des spores plus volumineuses. Je communiquai donc mes observations à M. MALENÇON de Rabat qui, ayant eu l'amabilité de guider mes premiers pas dans la flore marocaine, me signala le *Lepidella Codinae* de René MAIRE, dont la description convenait fort bien, en effet, à mon espèce tangéroise.

Suivant les conseils de M. MALENÇON, j'entrepris une étude approfondie du *L. Codinae*, ce qui m'était facile, car ce champignon poussait à profusion, et je le recherchai dans d'autres

stations, afin de déterminer la constance de ses caractères, en même temps que leurs différences avec ceux d'*A. Vittadini.*

En octobre 1953, j'eus même la bonne fortune de découvrir une station où s'étaient formés de nombreux cercles de *L. Codinae,* parmi de non moins nombreux cercles d'*A. Vittadini !*

Vers la même époque, M. Malençon retrouvait à son tour *Lepidella Codinae* en abondance aux environs de Rabat et m'écrivait : « ...je puis vous affirmer qu'elle diffère d'*A. Vittadini,* tant par la taille que par le port ».

Ayant donc à ma disposition les éléments nécessaires, il me fut possible de rédiger une diagnose personnelle du *Lepidella Codinae* que, pour suivre la classification adoptée par R. Kühner et H. Romagnesi dans leur Flore analytique des Champignons supérieurs, je fais passer dans le genre *Amanita,* sous-genre *Aspidella,* correspondant au sous-genre *Eu-Amanita,* section des *Strobiliformes* de R. Singer (The Agaricales, *Lilloa,* XXII. Tucüman 1949).

Amanita Codinae (R. Maire) Bertault nov. comb.
(= *Lepidella* R. Maire. loc. cit. = *Aspidella* Gilbert, Amanitaceae).

Pileus (5-10 cm) e globuloso subhemisphaericus, dein convexo-applanatus, carnosus, usque ad marginem crassiusculus, haud hygrophanus, margine ex incurvo expanso, excedente, tenui, supra plus minusve fuscescente, infra albo, in parte excedente infra striato e decurrentia lamellarum, praeditus, squamis adhaerentibus, versus marginem fibrillosis, adpressis, disco plus minusve polygonali-pyramidalibus vel conico-truncatis, interdum acutatis, irregularibus, fuscis hirtus ; cutis adnata, sicca, albida ; caro in pileo et in stipite alba, firma, siccando flaccescens, sub cute pilei et stipitis flavo-brunnescens, odore grato, haud peculiaris, sapore miti.

Stipes (4-8 × 1-2 cm) solidus, homogeneus, fibroso-carnosus, subcylindraceus, basi abrupte et breviter attenuatus, sub annulo squamis fibrillosis in zonas concentricas obsoletas dispositis vestitus ; squamae fusceae ; cutis inter squamas albida, supra annulum levis, glabra, alba, opaca.

Annulus adscendens, membranaceus, plus minusve pendulus, infra floccosus, semper vero verrucis applanatis, fuscis duplicatus, interdum margine incrassatus.

Lamellae confertae, copiosae, untrinque rotundatae, ventricosae, liberae, albae dein dilute et sordide flavescentes ; lamellulae quadrato-truncatae, interdum attenuatae-rotundatae.

Lamellarum acies homomorpha ; trama bilateralis amanitoidea ; cystidia nulla ; basidia clavato-elongata.

Sporae in cumulo albae, sordide lutescentes, hyalinae sub lente, leves, ellipsoideae, tunica amyloidea praeditae, 10-13 × 7-9 μ.

Hab : Carpophora in multos greges, solo vix infossa, locis herbosis incultis et sub tegmine Eucalyptorum, loco dicto Daya Daïdat, in autumno legimus.

Ar. distr. : Regione mediterranea : Catalaunia, Africa borealis (Mauretania, prope Tanger et Rabat).

Mes observations diffèrent par quelques détails de celles de René Maire (1) : ce dernier donne au chapeau des dimensions de 10 à 13 cm, alors que, sur des centaines d'échantillons, je n'ai jamais noté de diamètre supérieur à 10 cm ; il n'a pas signalé non plus la fermeté particulière de la chair ; les lamelles sont pour lui minces et faiblement jaune verdâtre, alors qu'elles sont épaisses et jaune paille sur les specimens tangérois ; les lamellules sont coupées en oblique, plus ou moins rongées ; or, j'ai remarqué, à l'opposé, que certaines lamellules étaient nettement coupées à l'équerre, alors que d'autres étaient arrondies ; enfin, ses dimensions sporales paraissent bien grandes par rapport à celles que j'ai observées sur de nombreux échantillons, et nous verrons plus loin ce qu'il faut en penser.

Quels sont maintenant les caractères distinctifs de ceux d'*A. Vittadini* ? Ils sont très nets. Ainsi que l'a noté M. Malençon, le port et la taille sont bien différents, et cela de façon constante.

(1) ***Lepidella Codinae*** Maire n. sp.

Carpophora solitaria l. ; parce gregaria, haud hygrophana ; caro alba sub cute pilei et stipitis plus minusve rubro-fuscescens ; odor haud peculiaris ; sapor mitis ; sporae in cumulo dilutissime albo-cremeae. Stipes (6-8 × 1,5-2 cm) a pileo plus minusve discretus, solidus, fibroso-carnosus, subcylindraceus basi abrupte et breviter adtenuatus, sub annulo squamis fibrillosis in zonas concentricas obsoletas dispositis vestitus ; squamae fusceae sursum pallescentes ; cutis inter squamas fibrillosa albida, supra annulum laevis, glabra, alba, opaca. Annulus membranaceus, plus minusve pendulus, supra laevis, infra fibrilloso-floccosus. Pileus (10-13 cm. diam.) usque ad marginem crassiusculus, e convexo adplanatus, carnosus ; cutis adnata, sicca, albida, squamis fibrillosis versus marginem plus minusve adpressis, disco plus minusve erectis et subpyramidalibus, fuscis ; margo ex incurvo expansus, supra plus minusve fuscescens, infra albus, excedens, in parte excedente infra striatus e decurrentia lamellarum.

Lamellae tenues, confertae, untrinque rotundatae, ventricosae, liberae, dilute et sordidae flavo-virentes ; acies vix nevix pruinosa ; lamellulae oblique truncatae plus minusve erosae.

Lamellarum acies homomorpha, interdum cellulis marginalibus piriformibus parcissimis praedita ; trama bilateralis amanitoidea ; cystidia nulla ; basidia clavata 4-spora, 40-45 × 9 μ ; sporae hyalinae laeves, ellipsoideae gutta oleosa sordide lutescente farctae, ad hilum breviter et obtuse apiculatae, 13-15 × 7-11 μ, apiculo c. 1 longo incluso, tunica tenui iodi ope dilute violascente.

Hab. — in silvaticis prope *Fianciac de la Selva*, Catalauniae, leg. Gros.

Comme l'a indiqué René MAIRE, *A. Codinae* et *A. Vittadini* poussent ensemble, ce qui signifie simplement que ces deux champignons ont les mêmes exigences édaphiques, sans plus ; mais, cette particularité, par la confrontation qu'elle permet sur le terrain, va nous donner le moyen d'infirmer très nettement la synonymisation de GILBERT, qui n'a pas vu — notons-le — *A. Codinae*.

La différence est telle que l'on peut identifier à plusieurs mètres de distance les cercles des deux espèces : alors qu'*A. Vittadini* est une grande plante, à haut stipe, telle que l'a si bien figurée KROMBHOLTZ, *A. Codinae* est constamment plus petite et à stipe court.

Si GILBERT attribue à *A. Vittadini* un chapeau de 5 à 15 cm de diamètre, il est hors de doute que ces 5 cm sont un minimum, toujours rare pour des sujets normaux, et l'on peut dire qu'en moyenne *A. Vittadini* atteint au moins 10 à 12 cm, avec un stipe plus grand que le diamètre du chapeau.

Par contre, le diamètre piléique d'*A. Codinae* dépasse rarement 10 cm, avec une moyenne de 6 à 8 cm, et la hauteur du stipe est toujours inférieure à cette dimension.

Autre caractère distinctif : les squames d'*A. Vittadini* sont toujours blanc pur au début et ne deviennent faiblement ocracées que dans la vieillesse ; alors que celles d'*A. Codinae* sont brunes d'emblée, passant au brun foncé avec l'âge.

Enfin, pour dissiper toute équivoque, les spores d'*A. Vittadini* sont sensiblement plus petites (8-11 × 7-10 µ) que celles d'*A. Codinae* (10-13 × 7-9 µ).

Mes recherches personnelles sur les dimensions sporales des deux espèces m'ont conduit à une moyenne de :

10 × 8 µ pour *A. Vittadini* au lieu de 9,5 × 8,5 µ selon GILBERT.

11,5 × 8 µ pour *A. Codinae* au lieu de 14 × 9 µ d'après René MAIRE.

Les espèces tangéroises paraissent donc un peu différentes des autres, mais nous devons remarquer que les dimensions sporales varient parfois avec la localité ; nous trouvons, en effet, dans les tableaux de spores du fascicule I des Amanitaceae de GILBERT, des dimensions qui ne concordent pas toujours avec celles indiquées dans les diagnoses : ainsi, les spores du Tableau XLIX-5 et du Tableau L-1 et 2 répondent exactement aux mesures de la page 375 du fascicule II, mais,

par contre, la figure 6 du Tableau XLIX n'y correspond pas, et cette figure 6 a été établie d'après des specimens récoltés en Catalogne.

D'autre part, M. MALENÇON, sur la sporée du type du *Lepidella Codinae* de René MAIRE, n'a trouvé qu'une moyenne de 11 × 7 μ, qui répond d'ailleurs aux dimensions sporales de ses specimens marocains. Faut-il supposer que les spores de ces espèces varieraient beaucoup sur leurs derniers instants, subissant *in extremis* une sorte de gonflement anormal qui altérerait plus ou moins leur vrai profil ?

Il ne serait pas impossible, non plus, que certaines spores dites géantes, issues de basides bisporiques, viennent modifier les calculs lors des mensurations.

M. MALENÇON a noté, sur ses *A. Codinae*, des basides tétrasporiques et d'autres bisporiques.

De mon côté, j'ai souvent remarqué, chez les Amanites tangéroises, une proportion parfois importante de basides bisporiques (jusqu'à 53 % chez une forme d'*Amanita verna*, rappelant le *magnivelaris* d'Amérique, chez laquelle j'ai parfaitement observé la présence constante de spores géantes sur les basides bisporiques) ; il est bien évident que les dimensions sporales moyennes en sont modifiées d'une façon non négligeable.

Quoi qu'il en soit, on peut affirmer que, par la constance de ses caractères de port et de taille, ses squames brunes d'emblée, par l'absence de tout intermédiaire et malgré sa cohabitation avec *A. Vittadini*, *Amanita Codinae* possède une valeur taxinomique indiscutable qui n'est pas simplement variétale mais spécifique.

Quant à l'époque de végétation, malgré une expérience personnelle encore limitée à deux années seulement, je pense être en mesure d'avancer qu'elle diffère pour les deux espèces.

Dès le mois d'octobre, pendant lequel débute la saison des pluies, a lieu à Tanger une poussée mycologique importante qui est en particulier celle des Psalliotes ; c'est au début de cette période automnale, qui se prolonge pendant trois mois, qu'apparaissent ensemble *A. Vittadini* et *A. Codinae*. Puis, en décembre, *Amanita Codinae* se raréfie, pour disparaître complètement au début de janvier, alors que la poussée d'*A. Vittadini* semble bien se continuer normalement jusqu'à fin avril, c'est-à-dire pendant toute la saison des pluies printanières.

Enfin, détail intéressant les mycophages, ajoutons qu'*Ama-*

nita Codinae est comestible, comme *Amanita Vittadini* ; tous deux sont même excellents, la fermeté et la saveur de leur chair rappelant *Amanita Caesarea.* D'aucuns leur attribuent une fine odeur de biscuit, détail que je n'ai pas retrouvé, mais c'est là une question d'appréciation personnelle.

Et, pour donner une idée de l'abondance d'*Amanita Vittadini* dans la zone de Tanger, qu'il me suffise de dire qu'une famille belge en ramasse une moyenne de 10 kgs chaque dimanche pendant toute la saison, avec certains exemplaires atteignant un poids de 950 grammes !

Ces chiffres laisseront, j'en conviens, bien des mycologues sceptiques. Qu'ils viennent donc à Tanger pendant la saison hivernale, principalement pendant le mois de décembre ; ils trouveront ici en abondance des espèces signalées comme étant rares, avec la perspective de faire de nombreuses découvertes, et je serai particulièrement heureux de les accueillir et de me mettre à leur entière disposition.

N. B. — Je tiens à exprimer ici mes sentiments de vive gratitude à M. Malençon pour les excellents conseils qu'il m'a donnés et l'aide précieuse qu'il m'a apportée dans la rédaction de cette note.

Tanger, 28 juillet 1954.

JOURNÉES MYCOLOGIQUES A OYONNAX.

Parmi les excursions qui devaient suivre le huitième Congrès International de Botanique de Paris, deux journées mycologiques avaient été prévues à Oyonnax. Elles eurent lieu les lundi 19 et mardi 20 juillet 1954.

Notre collègue M. Piane, qui fut l'un des organisateurs de cette manifestation, a bien voulu nous en donner un bref compte rendu.

La bonne volonté de tous avait été mise en œuvre pour recevoir dignement les Congressistes. La Municipalité, la Chambre syndicale des fabricants d'articles en matières plastiques, les maisons G. O. Lacroix « Gilac », J. Labadie et fils (qui ont offert des articles en souvenir), Roger Curtet, Maréchal et Cie, Robert Delavennat ont apporté leur concours à la *Société des Naturalistes d'Oyonnax.*

Le Dr Meneault et M. Jacquenod ont transporté bénévolement les congressistes. Le propriétaire du Nouvel Hôtel, à Oyonnax, leur a consenti des conditions tout à fait exceptionnelles.

Voici la liste des Congressistes qui participèrent à ces journées :

Professeur Roger Heim.
Professeur Nannfeldt.
Professeur Peyronnel et Madame.
Professeur J. Oort et Madame.
Docteur L. Holn.
Docteur R. Hansen.
Docteur Bille Hansen.
Docteur Anders Munh et Madame.
Docteur Stevenson.
Professeur Buchwald.
Mlle Lise Hansen.
Miss M. Holden.
Mme Nicod.
M. Manceau et sa famille (5 personnes).

Les membres suivants de la S.M.F. étaient venus à la réception et à la sortie du Lac Genin : G. BECKER, G. MÉTROD, V. BENONY, Dr MENEAULT, Dr TOUILLON, M. J. B. ANTERMET, M. A. CHALEARD, M. EIDEL.

Les familles OORT et MANCEAU, qui voyageaient avec leurs voitures personnelles ont campé et séjourné encore une semaine dans la région.

M. PIANE était allé accueillir le convoi aux Rousses le lundi 19 juillet dans la matinée ; vers 17 heures on arrivait à Saint-Claude, où des voitures particulières attendaient, puis on se rendit à Oyonnax pour le dîner.

Mardi 20, à 11 h, une réception fut offerte par la municipalité, la Chambre syndicale et la S.D.N.O. La bienvenue a été souhaitée par M. GUIRAUD, Maire d'Oyonnax, M. Camille JACQUENOT, Vice-Président de la Chambre syndicale, (Entraîneur de l'équipe française de Ski de fond — qui était allé avec elle en Finlande et Suède l'hiver précédent) et M. J. B. ANTERMET, au nom de la S.D.N.O., M. le Pr. PEYRONEL a remercié au nom des congressistes étrangers et M. le Pr HEIM, en tant que Président du congrès. C'était vraiment amical.

Sitôt après, on partit, en voiture pour le lac Genin. Là, on déjeuna sur l'herbe (en réalité, il y avait tables et chaises) de saucissons cuits dans la braise, de côtes de veau sur feu de bois, etc... Ce fut un réel succès de photos. Au cours d'une herborisation dans la forêt environnante on trouva quelques champignons, surtout des Russules, et une énorme station de *Rhizina inflata* Schef., ce qui n'est pas très commun.

Le retour eut lieu par des chemins de montagne ; on fit la superbe descente d'Apremont à Nantua. Un apéritif nous fut servi sur la terrasse de l'Hôtel du Lac, à Nantua. Le dernier repas en commun fut pris à Oyonnax où M. le Pr HEIM nous adressa une charmante allocution, avant la séparation.

Ces deux journées, emprcintes d'une grande sympathie, eurent un caractère presque familial, mais elles furent trop courtes, beaucoup trop courtes !

A PROPOS DE LA TOXICITÉ DES *AMANITA MUSCARIA* ET *PANTHERINA*.

Notre collègue suisse M. CHAVANNES, qui habite à Villeret, dans le Jura Bernois, nous a adressé une intéressante lettre relatant les expériences personnelles qu'il a faites sur la comestibilité des *Amanita muscaria* et *pantherina*.

Nous donnons ci-après les principaux passages de cette lettre.

« A la fin d'août 1952, je cueillis, à 1300 m d'altitude un exemplaire d'*Amanita muscaria* d'à peu près 7 ou 8 cm de diamètre. Je le mangeai consciencieusement. L'effet fut tel que je le jugeai être un aphrodisiaque assez puissant, puis je dormis pendant 12 heures consécutives et me réveillai frais et dispos.

Par la suite, je mangeai deux exemplaires, toujours à l'état cru, cueillis à 800 m d'altitude. Résultat : aucun symptôme.

Voici mes expériences faites avec *Amanita pantherina*.

Vers la fin de l'été 1953, j'absorbai une *Amanita pantherina* crue, cueillie à 800 mètres d'altitude. Il était 17 h 30. A 19 h 30, après le diner, j'eus un peu d'agitation, très peu. Je vivais dans une douce euphorie et j'avais un besoin irrésistible de sommeil. Je dormis pendant 12 heures sans interruption (je suis âgé de 51 ans). Le lendemain je me sentais bien. J'avais, paraît-il, transpiré durant la nuit.

Il y a deux mois, à 11 h 45, je mâchai quatre morceaux d'*A. pantherina*, à l'état demi-sec. Ensuite, je déjeunai. A 14 h 15, j'eus quelques vertiges accompagnés de tremblements des doigts et de dilatation des pupilles. Cela dura jusqu'à près de 17 heures.

Il y a 3 semaines, je mâchai de nouveau quatre morceaux d'*A. pantherina*, à l'état sec. C'était avant le déjeuner. Résultat : aucun symptôme.

Le lundi 8 novembre dernier (1954), voulant en avoir le cœur net, je tentai encore une expérience avec *A pantherina* séchée.

Je mastiquai huit tranches de celle-ci, à 15 h 15 donc *à jeûn*. A 18 h 45, pris de vertige et très agité, j'allai me mettre au lit et demandai du café noir très fort. Avant d'avoir pu le boire, je tombai dans un sommeil entrecoupé de délire. A 19 h 15, le médecin vint me faire un lavage d'estomac. Je m'endormis quelques instants, mais entre 20 et 22 heures, je me réveillai à peu près huit fois, demandant chaque fois si j'avais eu un cauchemar, si j'étais bien vivant ou si je devenais fou. J'étais très agité et avais besoin d'uriner. J'étais lucide jusqu'à un certain degré, mais je ne savais plus bien si j'existais : il y avait en moi comme un dédoublement de personnalité. A 22 heures, mon cœur ne battait presque plus et j'attendais la mort à chaque seconde sans anxiété. J'avais l'impression que mon corps se raidissait et que mes jambes devenaient froides.

On me fit boire une vingtaine de gouttes de coramine, puis on me conduisit à l'hôpital. Là on me fit une injection de coramine. Je ne dormis guère cette nuit-là, mais le lendemain j'étais dans mon état normal ».

Dans la même lettre, M. Chavannes nous raconte également les troubles qu'il ressentit, un jour, avec des lactaires délicieux récoltés, il est vrai, dans des circonstances un peu particulières :

« C'était vers la fin de l'automne 1951. Il avait gelé fortement. Je me promenais dans les pâturages de mon village. Il était 8 h 1/2. J'aperçus deux mignons lactaires délicieux d'un diamètre de 2 cm, gelés et quelque peu couleur vert-de-gris. Je les croquai. A 14 heures, donc 5 h 1/2 après les avoir mangés, et jusqu'à 18 h 30, j'eus vertiges, vomissements, diarrhée, sueurs glacées, crampes dans les mollets et cette angoisse, cette conviction même que la mort était proche.

« Le lendemain, je me levai tout à fait dispos ».

MICROMYCÈTES RÉCOLTÉS EN LORRAINE,

par Claude HAMANT.

On ne trouve dans les publications que peu de listes de Champignons parasites récoltés en Lorraine. Quelques renseignements figurent dans les Rapports, signés de GUINIER et de MAIRE, sur les Herborisations faites par la Société Botanique de France au cours de sa Session dans les Vosges, en 1908 [B. Soc. Bot. Fr., LV, 1908], et dans le travail de LIOU TCHEN NGO [8]. Mais ce sont principalement les Collines du calcaire jurassique voisines de Nancy, les Escarpements du Hohneck et les Basses Vosges gréseuses qui ont été visités. Dans la zone si particulière des Marais salés de la vallée de la Seille, en Moselle, six espèces ont été recueillies, parmi lesquelles il convient de retenir *Puccinia asteris* sur *Aster Tripolium* et le seul Imparfait qui ait été reconnu en Lorraine : *Cylindrosporium ranunculi* sur *Ranunculus sceleratus*.

La région où se sont poursuivies nos investigations se limite au territoire de la commune de Château-Salins, en Moselle, dans la zone des marnes bariolées du Trias. Nous avons surtout exploré les cultures, les jardins, les haies des chemins ainsi que les vases salées où nous avons retrouvé *P. asteris*. C'est le résultat de ces récoltes qui fait l'objet de la présente liste. Celle-ci n'a nullement la prétention d'être exhaustive car nos séjours se sont toujours bornés à de courtes périodes estivales.

Albugo bliti BIV., sur *Amarantus retroflexus* L. — 10.IX. 1953.

Nombreux sores hypophylles épars ; oospores très abondantes groupées en plages grisâtres, visibles par transparence, à membrane brune réticulée ; 40-65 μ.

Albugo tragopogonis (PERS.) GRAY, sur feuilles d'*Inula salicina* L. — 14.VIII.1951.

Oospores (50-62 μ) très finement réticulées ; mailles régulières d'environ 3 μ de diamètre.

Phytophthora infestans (MONT.) DE BARY, sur *Solanum tuberosum* L. — 25.VIII.1951.
Importantes attaques sur feuilles et tubercules.

Plasmopara viticola (B. et C.) BERL. et DE TONI, sur feuilles de *Vitis vinifera* L. — 20.VIII.1952.

Bremia lactucae REGEL., sur feuilles de *Senecio vulgaris* L. — 15.X.1938.
En association avec *Coleosporium senecionis.*

Bremia sonchi SAWADA, sur feuilles de *Sonchus oleraceus* L. — 15.X.1938.
En association avec *Coleosporium sonchi.*

Ustilago longissima (SOW.) TUL., sur *Glyceria aquatica* WAHLB. — 19.VIII.1951.
Sores disposés en longues stries parallèles sur les feuilles et les gaînes ; chlamydospores olivâtres en masse, à membrane mince, lisse ; 5 µ.

Entyloma calendulae (OUD.) DE BARY, sur feuilles de *Dimorphotheca pluvialis* MOENCH. — 19.VIII.1951.

Uromyces polygoni-avicularíae (PERS.) SCHRÖT., III sur feuilles de *Polygonum aviculare* L. — I.X.1938.
Sores épais, amphigènes ; téleutospores longuement pédicellées, à pédicelle persistant, 22-25 × 17-20 µ.

Uromyces scirpi (CAST.) BURR., III sur feuilles et gaînes de *Scirpus maritimus* L. — 1.VIII.1951 et 15.IX.1953.

Uromyces valerianae (SCHUM.) FUCK., II et III sur feuilles de *Valeriana officinalis* L. — 14.VIII.1951.

Puccinia allii (D. C.) RUDOL., III sur *Allium oleraceum* L. — 14.VIII.1951.

Puccinia antirrhini DIET. et HOLW., II et III sur feuilles d'*Antirrhinum majus* L. — 15.X.1938.

Puccinia asteris DUBY, III sur *Aster Tripolium* L. — 1.VIII.1951 et 15.IX.1953.

P. asteris est un *Leptopuccinia* dont seule la forme téleutospore est connue ; elle constitue, sur les feuilles, soit de très

nombreux sores saillants, dispersés, de petite taille (quelquefois une centaine ou plus de 0,5 à 1,5 mm), principalement hypophylles, mais pouvant aussi se montrer amphigènes, soit, moins fréquemment, quelques sores complexes (3), beaucoup plus volumineux, formés d'une couronne de sores disposés autour d'un sore central. Les tiges peuvent également être atteintes et présenter des sores circulaires ou allongés parallèlement à leur axe.

Les sores sont toujours compacts, veloutés, brun foncé, précocement érumpents.

Les téleutospores ont un pédicelle persistant qui peut être très long. Leur taille varie : 35-75 × 15-25 μ.

La probaside inférieure est fréquemment plus pâle que la supérieure dont l'apex peut être fortement épaissi ou présenter quelquefois une tendance à un aspect couronné. Le pore germinatif supérieur est nettement terminal ou déjeté sur le côté.

Cette espèce a été récoltée naguère par LIOU dans les marais salés voisins de Vic-sur-Seille au cours de l'automne 1922 [8].

Elle est signalée aussi sur *A. Tripolium* sur SAVULESCU [10] en Roumanie, par TRANZSCHEL [11] dans la région d'Arkhangelsk et elle a été distribuée par SYDOW en provenance de Poméranie (Stralsund sur la Baltique) sous le n° 2627 du *Mycotheca germanica* et des environs d'Eisleben (n° 413 des *Uredineen*).

On la trouve également sur le littoral atlantique où elle a été signalée par MAIRE dans les marais salés d'Ouistreham, par CORBIÈRE dans la Manche et par BRUNAUD aux environs de Saintes (*). Par contre il ne semble pas qu'elle ait été récoltée sur le littoral méditerranéen.

Puccinia Behenis (D. C.) OTTH., II et III sur *Silene inflata* L. — 15.VIII.1952.

Téleutosores sur les deux faces des feuilles et sur les tiges.

Puccinia bullata (PERS.) WINT., II et III sur feuilles de *Silaus pratensis* BESSER. — 15.IX.1953.

Puccinia carduorum JACKY, II et III sur feuilles de *Carduus personatus* (L.) JACQ. — 15.VIII.1952.

(*) Nous devons ces renseignements à notre confrère G. DUPIAS que nous remercions de sa grande obligeance.

Puccinia caricis (SCHUM.) RABENH., II et III sur feuilles de *Carex* sp. — 8.VIII.1951.

Puccinia circaeae PERS., III sur feuilles de *Circaea lutetiana* L. — 15.VIII.1952.

Puccinia dracunculina FAHRENDORFF, II et III sur feuilles de *Artemisia dracunculus* L. — 25.X.1934.

Puccinia falcariae (PERS.) FUCKEL, III sur feuilles de *Falcaria Rivini* HOST. — 18.VIII.1950.

Puccinia glechomatis D. C., III sur feuilles de *Glechoma hederaceum* L. — 14.VIII.1951.

Puccinia graminis PERS., III sur *Avena sativa* L. — 15.IX. 1953.

Importante attaque de rouille noire sur les chaumes et les gaînes des tardillons d'avoine épargnés par la moisson.

Puccinia luzulae-maximae DIETEL, II sur feuilles de *Luzula maxima* LAM. et D. C. — 18.VIII.1952.

Sores fréquemment parasités par *Darluca filum*.

Puccinia magnusiana KOERN., II et III sur feuilles et gaînes d'*Arundo phragmites* L. — 9.VIII.1951.

Urédosores parasités par *Darluca filum*.

Puccinia petroselini (D. C.) LINDR., II et III sur feuilles, tiges et fruits d'*Aethusa Cynapium* L. — 18.VIII.1950 et 15. IX.1953.

Puccinia phragmitis (SCHUM.) KOERN., III sur feuilles d'*Arundo phragmites* L. — 2.VIII.1951.

Puccinia poarum NIELS., I sur feuilles de *Tussilago farfara* L. — 15.VIII.1952 et 10.IX.1953.

Puccinia polygoni ALB. et SCHW., II sur feuilles de *Polygonum convolvulus* L. — 19.VIII.1950.

Puccinia polygoni-amphibii PERS., II sur feuilles de *Polygonum lapathifolium* L. — 9.VIII.1951 — et II et III — 5.IX. 1953.

Puccinia taraxaci PLOWR., III sur feuilles de *Taraxacum officinale* WEBER. — 15.X.1938.

Tranzschelia pruni-spinosae (PERS.) DIETEL, II et III sur feuilles de *Prunus domestica* L. — 4.IX.1953.

Cumminsiella sanguinea (PECK.) ARTHUR, II sur feuilles de *Mahonia aquifolium* NUTTAL. — 18.IX.1947.

Triphragmium ulmariae (SCHUM.) LINK, III sur feuilles de *Spiraea ulmaria* L. — 15.VIII.1951.

Phragmidium tuberculatum J. MÜLLER, II et III sur feuilles de *Rosa canina* L. — 5.X.1953.

Phragmidium disciflorum (TODE) JAMES, II et III sur feuilles de Rosiers cultivés. — 31.VII.1951.

Phragmidium rubi (PERS.) WINT., III sur feuilles de *Rubus fruticosus* L. — 5.X.1938 et 18.VIII.1952.

Cronartium ribicolum E. FISCH., II et III sur feuilles de *Ribes nigrum* L. — 19.VIII.1951.

Coleosporium campanulae (PERS.) LÉV., II et III sur feuilles de *Campanula Trachelium* L. — 10.VIII.1952.

Coleosporium melampyri (REBENT.) TUL., III sur feuilles de *Melampyrum arvense* L. — 4.IX.1953.

Coleosporium inulae (KZE.) RABENH., II et III sur feuilles d'*Inula salicina* L. — 14.VIII.1951 et 4.IX.1953.

Coleosporium sonchi-arvensis (PERS.) WINT., II et III sur feuilles de *Sonchus arvensis* L. — 14.VIII.1951 et 15.IX.1953.

Coleosporium tussilaginis (PERS.) LÉV., II et III sur feuilles de *Tussilago farfara* L. — 10.IX.1953.

Melampsora evonymi-capraearum KLEB., II sur feuilles de *Salix capraea* L. — 8.VIII.1951.

Melampsora larici-epitea KLEB., II sur feuilles de *Salix cinerea* L. — 5.IX.1953.

Melampsora pinitorqua (A. BR.) ROSTR., II et III sur feuilles de *Populus Tremula* L. — 10.IX.1953.

Pucciniastrum abieti-chamaenerii Kleb., II et III sur feuilles d'*Epilobium angustifolium* L. — 14.VIII.1951.
Urédosores parasités par *Darluca filum*.

Pucciniastrum agrimoniae Diet., II sur feuilles d'*Agrimonia eupatoria* L. — 14.VIII.1951 ; II sur feuilles d'*Agrimonia odorata* Miller. — 8.VIII.1951.

Sclerotinia pruni-spinosae Speg. et Roum., sur drupes de *Prunus spinosa* L. — 15.IX.1953.

Pseudopeziza medicaginis Libert, sur feuilles de *Medicago sativa* L. — 15.IX.1953.

Pseudopeziza trifolii Fuck., sur feuilles de *Trifolium pratense* L. — 6.IX.1954.

Rhytisma acerinum Pers., sur feuilles d'*Acer pseudoplatanus* L. 10.XII.1950 et 25.IV.1951.

Phyllachora graminis Pers., sur feuilles de *Brachypodium silvaticum* (Huds.) R. et S. — 14.VIII.1951 et sur *Agropyrum repens* P. B. — 6.X.1938.

Laestadia astragalina Rehm., sur feuilles d'*Astragalus Cicer* L. — 15.IX.1953.

Nectria galligena Bres., nombreux chancres sur Pommiers (Reinettes de Caux). VIII.1953.

Sphaerotheca castagnei Lév., sur *Spiraea ulmaria* L. — 8. VIII.1951.
L'oïdium provoque d'importantes déformations des jeunes pousses et des inflorescences.

Podosphaera tridactyla de Bary, sur feuilles de *Prunus spinosa* L. — 15.IX.1953.

Erysiphe cichoracearum D. C., sur feuilles de :
Senecio jacobaea L. — 5.X.1938.
Sonchus oleraceus L. — 10.VIII.1952.
Pulicaria dysenterica Gaertn. — 3.X.1938.
Plantago media L. — 3.X.1938.

Erysiphe linkii Lév., sur feuilles d'*Artemisia vulgaris* L. — 2.X.1938.

Erysiphe polygoni D. C., sur feuilles de :

Polygonum aviculare L. — 5.X.1938.
Melilotus officinalis (L.) LAM. — 6.IX.1938.
Ononis procurrens WALLR. — 2.X.1938.
Trifolium rubens L. — 2.IX.1938.

Erysiphe tortilis WALLR., sur feuilles de *Cornus sanguinea* L. 10.IX.1953.

Erysiphe umbelliferarum DE BARY, sur feuilles de *Pastinaca silvestris* MILLER. — 6.X.1938.

Microsphaera alni (WALLR.) WINT., sur feuilles de *Viburnum Lantana* L. — 23.IX.1938.

Microsphaera astragali (D. C.). SACC., sur feuilles d'*Astragalus glycyphyllos* L. — 2.VIII.1951.

Microsphaera quercina (SCHW.) BURR., sur feuilles de *Quercus pedunculata* EHRH. — 23.IX.1938.

Oïdium et périthèces [5].

Uncinula aceris (D. C.) SACC., sur feuilles d'*Acer campestris* L. — 15.IX.1953.

Uncinula prunastri (D. C.) SACC., sur feuilles de *Prunus spinosa* L. — 10.VIII.1952.

Phyllactinia guttata (W.) LÉV., sur feuilles de :

Fraxinus excelsior L. — 2.X.1938.
Corylus Avellana L. — 10.IX.1953.

FUNGI IMPERFECTI.

Phyllosticta eupatorina THÜMEN, sur feuilles d'*Eupatorium cannabinum* L. — 1.VIII.1951.

Pycnides très petites épiphylles sur des taches irrégulières à large marge pourprée. Conidies cylindriques ou faiblement ovoïdes, de 6-7 × 2,5-3 μ, avec une gouttelette à chaque extrémité.

Phyllosticta pruni-avium ALLESCHER, sur feuilles des Cerisiers cultivés. — 15.IX.1953.

Taches fauves de 2-5 mm cernées d'une marge diffuse rou-

geâtre, en nombre variable (3-30) sur la même feuille. Pycnides de 150 μ s'ouvrant par un ostiole de 25-30 μ et libérant des conidies hyalines, mais verdâtres en masse, cylindriques ou faiblement ovoïdes pourvues de deux gouttelettes ; 8-12×3-4 μ.

ALLESCHER indique que les taches sont fréquemment stériles ; ce n'est pas le cas de nos échantillons qui sont bien fructifiés. Le centre des taches se dessèche et peut même tomber, ce qui autorise, à première vue, des confusions avec des attaques de *Coryneum Beijerinckii*.

Ascochyta althaeina SACC. et BIZZ., sur *Althaea officinalis* L. 8.VIII.1951.

Taches irrégulières éparses, visibles sur les deux faces de la feuille, rousses, marginées de brun à la face supérieure, plus claires ou grisâtres à la face inférieure. Pycnides épiphylles libérant des conidies cylindriques, arrondies aux deux extrémités, légèrement étranglées au niveau de la cloison ; 10-12 × 3-5 μ. Quelques conidies atteignent 15 μ et sont alors tricellulaires.

Darluca filum (BIVON.) CAST., hyperparasite sur *Puccinia Magnusiana, Puccinia luzulae-maximae, Pucciniastrum abieti-chamaenerii.*

Septoria aesculi (LIBERT) WEST., sur feuilles d'*Aesculus hippocastanum* (TOURN.) L. — 9.VIII.1951.

KUHNHOLTZ-LORDAT [6] a attiré l'attention sur les Septorioses du Marronnier d'Inde ; les espèces se répartissent en deux groupes, l'un caractérisé par des conidies entières (*Septoria aesculina* THÜMEN, *S. hippocastani* BERK. et BR., *S. aesculicola* (FRIES) SACC.), l'autre par des conidies cloisonnées (*S. aesculi* (LIBERT) WEST.). Mais chez *S. aesculi*, on peut distinguer une forme *major* à conidies de 50-60 × 3-3,5 μ, pourvues de 3-4 cloisons et une forme *minor* reconnue par KUHNHOLTZ-LORDAT et caractérisée par des conidies de 48-54 × 1,6-2 μ, triseptées et arquées. Notre échantillon se rapproche de la forme *minor* avec des conidies de 25-50 × 2-2,5 μ, pourvues de 1-3 cloisons suivant leur taille, et souvent arquées. Les taches brun-clair, puis blanches au centre, de 1-3 mm, supportent un petit nombre de pycnides (1-3), le plus souvent une pycnide centrale.

Septoria chelidonii DESM., sur feuilles de *Chelidonium majus* L. — 15.VIII.1951.

Septoria convolvuli Desm., sur feuilles de *Convolvulus arvensis* L. — 14.VIII.1951.

Septoria cornicola Desm., sur feuilles de *Cornus sanguinea* L. — 31.VII.1951 et 10.IX.1953.

Cette espèce est très fréquemment et abondamment représentée ; il n'est pas rare de rencontrer des Cornouillers dont le feuillage est complètement taché et précocement caduc ; Pycnides épiphylles libérant des conidies cylindriques, épaisses, droites ou légèrement arquées et mesurant 32-40 × 2,5-3 µ et divisées par 3-4 cloisons, exceptionnellement 6.

Septoria phlogis Sacc. et Speg., sur feuilles de *Phlox paniculata* L. — 11.VIII.1951.

Septoria piricola Desm., sur feuilles de *Pirus communis* L. — 20.IX.1953.

Septoria polygonorum Desm., sur feuilles de *Polygonum persicaria* L. — 2.VIII.1951.

Septoria quercea Fautr. (= *S. dubia* Sacc. et Sydow), sur feuilles de *Quercus pedunculata* Ehrh. — 8.VIII.1951.

L'espèce a été décrite par Fautrey (*Rev. Mycol.*, 1895 et 1896) sous les noms de *S. quercina* et *S. quercea* ; elle figure dans son herbier de la Côte d'Or sous le nom de *S. quercea* avec le correctif écrit de sa main « *non quercina* », de sorte que le binôme doit être conservé puisqu'il ne peut y avoir de confusion avec le *S. quercina* Desmazières ; *S. dubia* Sacc. et Sydow tombe donc en synonymie.

Cette espèce est caractérisée par de très petites taches arrondies de 1-2 mm, à centre fauve ou blanc et à marge pourprée, souvent très nombreuses sur la même feuille. Pycnides surtout hypophylles ; en général, 1 pycnide centrale par tache, rarement 2-3, de 75-125 µ de diamètre.

Conidies cylindriques, arquées, arrondies aux deux extrémités, le plus souvent triseptées ; 35-50 × 2,5-3 µ.

Nos échantillons ont des conidies légèrement plus étroites que le type de Fautrey (4 µ).

Septoria ribis Desm., sur feuilles de *Ribes nigrum* L. — 9.VIII.1951.

Taches irrégulières, angulaires, limitées par les nervures, brun-pourpré ; pycnides, principalement hypophylles, nom-

breuses sur la même tache. Conidies filiformes, arquées, présentant souvent une extrémité plus mince que l'autre, 45-62 × 1-1,5 µ et 2-4 cloisons quelquefois peu visibles.

Septoria stachydis Rob. et Desm., sur feuilles de *Stachys silvaticus* L. — 15.IX.1953.

***Septoria salinensis* n. sp.**, sur feuilles d'*Aster Tripolium* L. 10.IX.1953.

Nous avons trouvé sur les feuilles d'*Aster Tripolium* un *Septoria* qui provoque l'apparition de taches amphigènes, jaunâtres, puis brunes, souvent mal définies sur lesquelles prennent naissance, sur les deux faces, des pycnides très petites (50-75 µ de diamètre), à peine visibles, éparses, très nombreuses et noires. Elles libèrent des conidies droites ou faiblement courbées, filiformes, hyalines, s'amincissant vers chaque extrémité et pourvues, le plus souvent de 2-3, rarement de 4 cloisons ; elles mesurent 30-48 × 2,5 µ.

Cette espèce n'est pas très répandue ; elle se rencontre quelquefois en compagnie de *Puccinia Asteris*.

Staganospora (*) ***viciae-pisiformis*** Bubák, sur *Vicia pisiformis* L. — 14.VIII.1951 et 15.IX.1953.

Ce parasite provoque l'apparition de taches ovales ou allongées visibles sur les deux faces de la feuille, de couleur fauve, marginées, à texture papyracée et mesurant de 1 à 10 mm de diamètre. Les pycnides éparses, jaunâtres se différencient sur les deux faces ; elles mesurent jusqu'à 200 µ et possèdent une paroi formée d'un mince pseudoparenchyme. Les conidies hyalines, cylindriques, droites, arrondies aux deux extrémités, sont pourvues, le plus souvent, de 3 cloisons au niveau desquelles elles ne sont pas étranglées ; 15-28 × 6-8 µ. Des gouttes d'huile en petit nombre existent généralement dans chaque cellule.

L'espèce, découverte en Bohême (Tabor) par Bubák le 12. VIII.1903 [2] en compagnie d'*Aschochyta pisiformis* Bubák, est considérée comme très rare. Elle ne paraît pas avoir été reconnue dans nos limites et constitue une espèce nouvelle pour la flore cryptogamique lorraine.

(*) Bubák a écrit *Staganospora* ; la graphie habituellement retenue est *Stagonospora*.

Phleospora aceris (LIB.) SACC., sur feuilles d'*Acer platanoides* L. — 14.VIII.1951 ; sur feuilles d'*Acer pseudoplatanus* L. — 8.VIII.1951.

Leptothyrium acerinum (KUNZE) CORDA, sur feuilles d'*Acer campestre* L. — 8.VIII.1951.

Taches brunes circulaires de 5-8 mm portant de nombreux conceptacles sur les deux faces. Conidies hyalines, cylindriques, de 10-12 × 2 µ.

Melasmia acerina LÉV., sur feuilles d'*Acer pseudoplatanus* L. — 8.VIII.1951.

Melasmia punctata SACC. et ROUM., sur feuilles d'*Acer platanoides* L. — 20.VIII.1950.

Les deux espèces sont très voisines, mais diffèrent par la taille des conidies, plus allongées chez *M. acerina* (6-8 × 1 µ) que chez *M. punctata* (4-5 × 1 µ).

Polystigmina rubra (DESM.) SACC., sur feuilles de *Prunus domestica* L. — 20.VIII.1950 et 4.IX.1953.

Le parasite est fréquemment présent, en particulier sur le Mirabellier, et se retrouve, chaque année, avec une importance variable, sans causer cependant, de graves dégâts sur les arbres des vergers. Il n'en est pas de même sur les arbres abandonnés des friches où le feuillage peut être fortement taché. On compte le plus souvent 1-2 taches (5-12 mm) par limbe. Le parasite peut être associé à *Tranzschelia fusca*.

Gloeosporium coryli (DESM.) SACC., sur feuilles de *Corylus Avellana* L. — 19.VIII.1951.

Acervules bruns sur les deux faces ; conidies ovoïdes allongées, quelquefois faiblement apiculées à la base ; 14-15 × 6-7,5 µ.

Gloeosporium nervisequum (FUCK.) SACC., sur feuilles de *Platanus acerifolia* WILLD. — 10.VIII.1951.

Gloeosporium Robergei DESM., sur feuilles de *Carpinus Betulus* L. — 28.VIII.1954.

Une à deux grandes taches diffuses brunes, par limbe ; acervules épiphylles libérant des conidies ovoïdes allongées ; 12-15 × 7-8 µ.

Gloeosporium salicis West., sur *Salix fragilis* L. — 10.VIII.1950.

Sur la face supérieure des feuilles, nombreuses taches brunes irrégulières de 1-3 mm devenant confluentes et constituant alors de larges plages recouvrant la majeure partie de la feuille ; acervules petits (0,1 mm environ) couverts par l'épiderme et libérant des conidies hyalines faiblement arquées, arrondies aux deux extrémités, renfermant fréquemment deux grosses gouttes d'huile ; 12-16 × 6-7 µ.

Colletotrichum lindemuthianum (Sacc. et Mang.) Br. et Cav., sur gousses de *Phaseolus vulgaris* L. — 5.IX.1953.

Marssonina juglandis (Lib.) Magn., sur feuilles et fruits de *Juglans regia* L. — 10.IX.1953.

Marssonina potentillae (Desm.) Fisch., sur *Fragaria grandiflora* Ehrh. — 4.IX.1954.

Nous avons rencontré sur les Fraisiers cultivés un parasite que nous rapportons à *M. potentillae*, mais dont les premiers symptômes se sont montrés nettement différents de ceux que l'on observe habituellement. Nous avons assisté au début de l'attaque qui s'est manifestée à la fin du mois d'août par l'apparition de nombreuses petites taches brunes rapidement confluentes et recouvrant la plus grande partie du limbe, tandis que le reste des folioles jaunissait précocement ; cet aspect est celui que l'on observe sur les Potentilles. Après cette première attaque qui a provoqué la destruction presque totale du feuillage nous avons pu observer, sur les feuilles du centre des rosettes, la formation des taches circulaires d'un rouge vineux que les auteurs s'accordent à décrire comme caractéristiques de cette maladie sur les Fraisiers. Cette deuxième forme persiste durant l'hiver et se retrouve fertile au printemps.

Les acervules d'automne nous ont fourni des conidies de 18-27 × 4-6 µ ; ceux de printemps libèrent des conidies plus volumineuses de 20-30 × 5-8 µ.

Marssonina truncatula Sacc., sur feuilles d'*Acer campestre* L. et *A. platanoides* L. — 28.VIII.1952.

Acervules principalement épiphylles (hypophylles suivant

SACCARDO) ; conidies verdâtres de 8-11 × 4-5 μ divisées en deux cellules inégales, la supérieure arrondie, la basilaire cylindrique et tronquée.

Septogloeum ulmi (FR.) DIED., sur feuilles d'*Ulmus montana* WITH. — 14.VIII.1951.

Cylindrosporium hiemale HIGG., sur feuilles de *Cerasus avium* MOENCH., Ligny-en-Barrois. — 6.IX.1954.

Cette espèce a été recueillie sur de jeunes cerisiers de 1,50-2 m poussant sur un talus en bordure de la R.N. 4 ; elle a déjà été reconnue en divers régions de la France (Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Calvados, régions d'Angers et de Toulouse [4]). Elle est responsable d'une Anthracnose du Cerisier surtout étudiée jusqu'alors en Amérique ; la feuille se recouvre d'une véritable moucheture de petites taches pourpres qui confluent en larges plages rougeâtres puis brunâtres. Les acervules se forment à la face inférieure de la feuille et émettent, par temps humide, des cirrhes de conidies qui s'étalent à leur surface en amas blanchâtres visibles à l'œil nu. Les conidies sont hyalines et souvent fortement arquées, amincies au niveau de l'extrémité libre, tronquées à la base, pourvues d'une cloison médiane et guttulées ; 40-65 × 2,5-3 μ. La forme à microconidies observée par DARPOUX [4] n'a pas été retrouvée, la saison n'étant sans doute pas assez avancée.

Ovularia tuberculiniformis v. HÖHNEL, sur feuilles d'*Astragalus Cicer* L. — 15.IX.1953. En compagnie de *Phyllosticta sp.*

Des taches diffuses jaunâtres, finalement visibles sur les deux faces, supportent à la face inférieure des coussinets rosés de 60-150 μ de diamètre, partiellement internes, partiellement saillants, formés d'un pseudoparenchyme hyalin sur lequel prennent naissance des conidiophores épais, clavulés de 20-25 × 5-8 μ, et des conidies sphériques, quelquefois apiculées à la base, de 12-15 μ.

Ce parasite récolté pour la première fois en Autriche (1905) par v. HÖHNEL sur *A. Cicer*, n'a été signalé jusqu'alors en France que par VIENNOT-BOURGIN [13] qui l'a recueilli sur *Astragalus monspessulanus* dans la Vallouise.

Le maintien de cette espèce dans le genre *Ovularia* ne paraît pas justifié, le genre étant caractérisé par l'existence de conidiophores simplement fasciculés, alors qu'il existe ici un véritable sporodochium sur lequel prennent naissance les conidio-

phores. SACCARDO lui-même (*Sylloge*, XVIII, p. 529) admet que l'espèce décrite sur *A. cicer* est très proche de *Tuberculina nomuriana* SACC. observée sur *Astragalus sinicus*, au Japon.

Botrytis fabae SARDIÑA, sur *Faba vulgaris* MOENCH. var. *equina*. — 2.VIII.1951.

Ramularia ajugae NIESSL., sur *Ajuga reptans* L. — 5.VIII. 1951.

Ramularia arvensis SACC., sur *Potentilla reptans* L. — 1.VIII.1951.

Ramularia alismatis FAUTR., sur *Alisma plantago* L. — 19. VIII.1951.

Ramularia lactea (DESM.) SACC., sur *Viola odorata* L. — 10. VIII.1950.

Ramularia sambucina SACC., sur *Sambucus nigra* L. — VIII. 1952 et IX.1953.

Ramularia Tulasnei SACC., sur *Fragaria vesca* L. — 5.VIII. 1951.

Ramularia silvestris SACC., sur *Dipsacus silvester* MILLER. — 1.VIII.1951.

Ramularia variabilis FUCK., sur *Digitalis purpurea* L. — 5.VIII.1951.

Hadrotrichum phragmitis FUCK., sur *Arundo Phragmites* L. — 15.IX.1953.

Fusicladium dendriticum (WALLR.) FUCK., sur feuilles et fruits des Pommiers cultivés. — 15.VIII.1951.

Megacladosporium depressum (BERK. et BR.) V. B., sur *Angelica silvestris* L. — 31.VII.1951.

Ce parasite provoque l'apparition, sur les feuilles d'Angélique, de petites taches cernées de jaune. Les conidiophores constituent des touffes qui naissent sur de petits coussinets stromatiques de 40-80 μ de diamètre, épars à la face inférieure de la feuille ; ils mesurent 25-50 × 6-7 μ, et peuvent donner naissance successivement à plusieurs conidies bicellulaires de

couleur olivâtre, souvent très grandes (25-57 × 7-8 μ). Cette espèce présente des caractères communs à plusieurs genres ce qui explique sa synonymie complexe : SACCARDO se basant surtout sur la forme de la conidie en a fait un *Passalora* (*P. depressa*) puis un *Fusicladium* (*F. depressum*). Enfin, d'après SYDOW et RAYE, plusieurs *Cercospora* (*C. foeniculi* MAGN., *C. anethi* SACC., *C. arracachae* PAT. et *C. platyspora* ELL. et HOLL.) lui seraient identiques ; on peut remarquer, en effet, l'aspect des coussinets, sur lesquels prennent naissance les conidiophores, qui évoque certains *Cercospora* tubercularioïdes.

Cladosporium paeoniae PASSER., sur *Paeonia albiflora* PALL. — 31.VII.1951.

Cette espèce est surtout connue en Italie et elle a été signalée par VIENNOT-BOURGIN dans les environs de Paris. Elle provoque, sur les feuilles de Pivoine, l'apparition de larges taches, pourpre-foncé, marginales, et terminales qui brunissent ensuite. Les zones attaquées se dessèchent et se recroquevillent. Nos échantillons sont peu fertiles, nous avons cependant observé des conidiophores courts, puis flexueux (20-25 × 4-5 μ), bruns, septés, sur lesquels se forment des conidies de 8-22 × 5-6 μ, à membrane lisse, pourvues de 1-2 cloisons qui les divisent en cellules souvent inégales. Les conidies les plus petites forment quelquefois des chaînettes de 2-3.

Scolecotrichum Roumegueri CAVARA, sur feuilles et gaînes d'*Arundo Phragmites* L. — 15.IX.1953.

Cette espèce a été décrite et distribuée par CAVARA ; elle figure, en effet, dans les *Funghi parassiti* sous le n° 112 en provenance des environs de Toulouse. SACCARDO (*Sylloge*, X, p. 600) ne la retient qu'avec doute et la considère comme une forme de jeunesse de *Napicladium arundinaceum*. Elle est très remarquable par la présence d'un article basilaire sphérique, appliqué sur la cuticule, mesurant 14-15 μ de diamètre, d'où part le conidiophore de 20-25 × 12 μ. Les conidies sont ovoïdes, bicellulaires et pourvues, à la base, d'une cicatrice annulaire ; elles mesurent 20-22 × 15 μ (CAVARA donne : 12-20 × 12-14 μ).

Cercospora dubia (RIESS) BUBÁK, sur *Atriplex hastatus* L. var. *salinus* WALLR. — 10.IX.1953.

Cette espèce se rencontre sur des *Atriplex* vivant dans les marais salés triasiques. Elle possède des conidiophores brun-

olivâtre tortueux, de 25-75 × 5 μ et des conidies fusiformes droites, amincie à l'extrémité, à base tronquée, divisées par 1-3 cloisons et mesurant 30-52 × 3,5 μ, le plus souvent 35-40 × 5 μ avec 1-2 cloisons [3].

Cercospora microsora Sacc., sur *Tilia silvestris* Desf. — 14.VIII.1951.

Cercospora violae-silvaticae Oudem., sur *Viola silvestris* (Lam.) Reich. — 14.VIII.1951.

Stemphylium sarcinaeforme (Cavara) = *Macrosporium sarcinaeforme* Cav., sur *Trifolium pratense* L. — 2.VIII.1951.

La définition du genre *Stemphylium* proposée par Neergard (apud Viennot-Bourgin [12]) permet de placer dans ce genre le *Macrosporium sarcinaeforme* de Cavara. Par contre, il ne nous paraît pas qu'il faille admettre l'identité de ce parasite avec le *S. botryosum* Wallr. ainsi que Boll [12] l'a suggéré. *S. botryosum* possède des conidies à membrane ponctuée, alors que ce n'est pas le cas ici ; d'autre part, *S. sarcinaeforme*, d'après Middleton [9], ne parasite que les Légumineuses.

Le parasite provoque l'apparition, sur les feuilles, de petites taches brunes, nombreuses, dont certaines s'étalent en prenant un aspect finement zoné et atteignent 3-5 mm. Leur confluence accompagne un brunissement et une dessiccation du limbe. Les conidiophores naissent isolément sur les deux faces de la feuille. Ils sont formés d'articles, souvent cupuliformes, emboîtés, dont chacun a différencié une conidie sarciniforme, étranglée au niveau de la cloison médiane (sous-genre : *Eustemphylium*) ; chacune des deux cellules primaires se divise à nouveau par une cloison transversale, rarement deux, et par 1-2 cloisons longitudinales. La paroi est brune et lisse.

Les conidiophores observés mesurent 20-50 × 7-10 μ, les conidies 25-32 × 16-25 μ. Ainsi que Cavara [1] l'avait noté, les champs atteints se signalent par un brunissement généralisé du feuillage qui n'est pas sans ressemblance avec les attaques dues à *Pseudopeziza trifolii*.

Bibliographie.

1. Briosi et Cavara. — *Pavia.* I Funghi parassiti delle piante coltivate od utili.
2. Bubák (F.). — *Ann. Myc.*, 2, 1904, 395-401. Neue oder kritische Pilze.

3. Bubák (F.). — *Ann. Myc.*, 6, 1908, 22-29. Neue oder kritische Pilze.

4. Darpoux (H.). — *Ann. Epiphyties*, XI, 1945, 161-175. Etude sur l'Anthracnose du Cerisier.

5. Hamant (Cl.). — *Bull. Soc. Sc. Nancy*, 1938, 154-157. Sur la présence en Moselle des périthèces de *Microsphaera quercina* (Schw.) Burr.

6. Kuhnholtz-Lordat (G.). — *Ann. Epiph.*, X, 1944, 55-63. Notes de pathologie végétale.

7. Kuhnholtz-Lordat (G.). — *Ann. Epiph.*, 13, 1947, 43-55. Notes de pathologie végétale.

8. Liou (Tchen Ngo). — *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 1929, 45, 195-215. Note sur quelques Urédinées peu communes ou critiques récoltées dans le Midi, le Centre et l'Est de la France.

9. Middleton (J. T.). — *Phytopathology*, 29, 1939, 541-545. Infection of tomato and red clover with conidia of *Pleospora lycopersici* and *Macrosporium sarcinaeforme*.

10. Savulescu (T.). — Monographia Uredinalelor din Republica Populara romana, 1953.

11. Tranzschel (W.). — 1939, Conspectus Uredinalium U.R.S.S.

12. Viennot-Bourgin (G.). — Les Champignons parasites des plantes cultivées, 1949.

13. Viennot-Bourgin (G.). — *B. Soc. Myc. Fr.*, 66, 1950, 58-70. Notes mycologiques.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

FISCHER (George William). — Manual of the North American Smut Fungi. 1 vol., 343 p., 136 fig., New York (Ronald Press Co), 1953.

Depuis la Monographie déjà ancienne (1904) de CLINTON, aucun travail d'ensemble n'avait été publié sur la flore des Ustilaginales de l'Amérique du Nord ; c'est cette lacune que vient combler l'importante révision que publie G. W. FISCHER. L'ouvrage débute par une liste des Ustilaginales classées suivant les plantes hospitalières, avec clés de détermination quand l'hôte est attaqué par plusieurs espèces. Puis vient, après une clé de détermination des genres, la description des espèces connues en Amérique du Nord : Canada, Etats-Unis, Mexique, en tout 272 espèces sur 242 hôtes. L'illustration est très riche et reproduit, d'après des photographies, l'aspect extérieur des lésions et les spores. Notons que l'A. s'est montré très réducteur et réunit souvent en une même espèce des formes, évidemment très voisines morphologiquement, mais souvent reconnaissables et constituant en tous cas des formes biologiques incontestables (par ex. les *Thecaphora* des Légumineuses, les *Urocystis* des Renonculacées, Liliacées et Graminées, divers *Ustilago*, etc...).

WAKEFIELD (E. M.). — *Common Fungi* (Champignons communs). — Un volume de X-118 pages, 9^{c} × 14^{c} avec 64 planches dont 32 en couleurs. Edit. : F. Warme and Co, LTD., London et New-York, 1954. Prix : 5 shillings (environ 250 fr.).

Ce petit volume est le n° 19 de la collection : *The observer's Books,* si populaire dans les pays anglo-saxons, rédigé par E. M. WAKEFIELD, ancien Attaché scientifique aux *Royal Botanic Gardens, Kew.* Il renferme 32 planches en couleurs, fidèle reproduction des aquarelles de E. C. MANSELL et 32 photographies, la plupart prises par l'auteur ; 200 espèces de Champignons supérieurs sont décrites.

Une excellente *clef* permet la détermination facile des genres. Les descriptions des espèces sont brèves, mais précises. L'A. donne une *Bibliographie* complète de tous les ouvrages de *Mycologie pratique,* publiés par les auteurs britanniques, depuis les rarissimes *Illustrations of British Fungi* de M. C. COOKE (1881-1891), jusqu'au très récent (1953) *Mushrooms and Toadstools* de J. RAMSBOTTOM.

L'ouvrage se termine par un *Glossaire* et un index très complet.

E. CATTELAIN.

BECKER (G.). — L'idée de genre. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, n. 3, p. 225-227, 1953.

Autour d'une flore. — *Revue de Mycol.*, XIX, suppl., p. 103-107, 1954.

CALANDRON (André). — Etude de la radula du champignon levuriforme à pigment noir : *Melanchlenus eumatabolus* n. sp. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, p. 190-196, 2 fig., 1953.

Observations sur le développement des radulaspores, chez une espèlévuriforme nouvelle ; ces spores se forment sur des denticules sur les cellules levuriformes et la radula n'est typique que sur les cellules tendant à devenir mycéliennes. L'A. a également étudié la cytologie.

CHOISY (M.). — Amendement dans la définition du genre *Collema*, vision des espèces de ce genre pour notre région. — *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 24e ann., n° 3, pp. 78-80, 1955.

Définition de ce genre de Lichen d'après les travaux récents de G. DEGELIUS, clés de détermination des sections et des espèces de la région lyonnaise.

CHOISY (M.). — Sur la classification naturelle, sa conception, son perfectionnement, et sur celle des Lichens en particulier (n° 5, pp. 131-134, mai 1955).

RAMIREZ (C.) et BOIDIN (J.). — *Saccharomyces Chambardi* nouvelle espèce de levure isolée de liqueur tannante (n° 6, pp. 151-152, 1 fig., juin 1954).

COGNEE (M.) et MOUTON (A.). — Développement de trois isolements de *Gloeosporium musarum* Cke et Massee. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, Suppl. col. n. 2, p. 103-110, 4 fig., 1953.

Les isolements ont donné six formes imparfaites de dissémination, en dehors d'acervules conidifères et d'une forme hyphomycète, on rencontre des sclérotes (ébauches de périthèces ?), des pseudo-pycnides. Ce polymorphisme met en évidence la nécessité d'accorder une importance plus grande au mode de formation des conidies qu'à l'aspect des fructifications.

CUMMINS (Georg B.). — The species of *Puccinia* parasitic on the *Andropogoneae*. — *Uredineana*, IV, pp. 5-89, 11 pl., 1953.

Dans cette très importante monographie des rouilles du genre *Puccinia* parasites des Graminées-Andropogonées, 55 espèces sont décrites, réparties en 6 groupes suivant la structure des urédospores (échinulées ou verruqueuses, place des pores germinatifs) et la présence ou absence de paraphyses. Pour chaque groupe est don-

née une clef des espèces suivie de la description de celles-ci. Nous signalerons seulement les formes nouvelles : *Pucc. arthraxonis-ciliaris* (sur plusiurs *Arthraxon* dans les régions chaudes du vieux monde), *P. erianthicola* (Brésil), *P. kawadensis* (s. *Chrysopogon aucheri*, Ouganda) ; *P. pseudocesatii* (s. *Androp. Ischaemum* et *Gryllus*, Europe du sud) ; 11 très belles planches reproduisent d'excellentes photographies.

DADANT (R.). — *Corticium penicillatum* Petch. inread blight du Cocotier. — *Rev. de Mycol.*, Fiche de Phytopath. Tropic., n° 9, 4 p., 1 fig., Supp. au T. XVIII, f. 2, 1953.

DOIGNON (P.). — La florule mycologique du Massif de Fontainebleau, Hydnes et Clavaires. — *Cahiers des Natural.*, n. s. 9, fasc. 1, p. 21, 1954.

Id. — Florule mycologique du Massif de Fontainebleau (Agaricacées). — *Ib.* 9, n° 5, p. 93-103, 1954.

RAPILLY (D.). — Comptes rendus d'excursions mycologiques. — *Cahiers des Natural.*, n. s. 9, n° 1, p. 24 ; n° 2, pp. 54-55 ; n° 5, pp. 109-113, 1954.

DUPIAS (G.). — Urédinées récoltées dans la région méditerranéenne française. — *Uredineana*, IV, pp. 241-244, 1953.

Id. — Sur deux *Uromyces* parasites des Légumineuses. — *Ibid.*, IV, pp. 245-248, 1 fig., 1953.

Urom. Lereddei n. sp. (sur *Colutea arborescens*, Pyrénées) et *Mangenoti* Mayor et Vienn.

DURRIEU (Guy). — Une Urédinée nouvelle : *Puccinia xatartiae* nov. sp. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, f. 3, pp. 186-189, fig., 1953.

Rouille nouvelle récoltée en Vallée d'Eyne (Pyr.-Or.) sur *Xatartia scabra*.

GAUDINEAU (M[lle] M.). — Les maladies du Prunier. — Communic. à la réunion d'Expériment. fruitière au Centre de Rech. agronom. de Versailles, 5-8 Déc. 1955, 3 p., 1 fig.

Les maladies les plus graves du Prunier d'Ente dans le sud-ouest sont la cloque et la rouille (pl. en couleurs) ; des essais de traitement (bouillie bordelaise, à 1 %, zinèbe (300 g par hectolitre) ont donné des résultats satisfaisants ; traitements exécutés au départ de la végétation pour la cloque, avant la maturation des écidies (sur Anémones) pour la rouille.

GÄUMANN (Ernest). — Sur trois rouilles nouvelles pour la France. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, f. 3, p. 181-185, 2 fig., 1954.

Il s'agit de *Uromyces devoluensis* n. sp. sur *Senecio Doronicum* (Alpes), *Puccinia tendae* n. sp. sur *Thymus vulgaris* (Alpes-Mar.) et de *Schroeteriaster alpinus*.

Id. — Toxines et maladies des plantes. — *Endeavour*, vol. XIII, n° 52, pp. 198-204, fig., 1954.

Importance des toxines en pathologie végétale ; la connaissance de leur nature peut permettre de nouvelles méthodes de lutte par un apport à la sorte de substances neutralisant l'action de ces toxines. El Riso (tirage à part, 4 p. sans date).

GRELET (L. J.). — Les Discomycètes de France d'après la classification de Boudier. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, n. 3, pp. 200-220, 1953 (Vingt-quatrième fascicule).

Ce fasc. a trait aux genres *Ephelina, Pirorraea, Coronellaria* et *Mollisia.*

GUYOT (A. L.). — Rouilles de l'Oyat : *Ammophila arenaria* Link. — *Uredineana*, IV, p. 253-256, fig., 1953.

Deux rouilles parasitent cette Graminée : *Puccinia ammophilae* (Syd. comb. nov. en Europe et *P. ammophilina* (Kleb.) Mains en Amérique du Nord.

Id. — Contribution à l'étude des Urédinées parasites de la flore tunisienne. — *Ibid.*, IV, p. 355-372, 2 fig., 1953.

Liste de rouilles tunisiennes avec observations et descriptions pour certaines d'entre elles.

GUYOT (A. L.), MASSENOT (M.) et BULIT (J.). — Les Rouilles déformantes de l'Origan et du Serpolet. — *Uredineana*, IV, p. 257-267, 6 fig., 1953.

Il s'agit des *Puccinia rübsaameni* (sur Origan) et *caulincola* (s. Thym) : caractères, biométrie et répartition géographique (Europe surtout centrale et nord-occidentale).

HEIM (R.). — In Memoriam. A. A. PEARSON et E. J. GILBERT. — *Revue Mycol.*, XIX, f. 1, suppl., p. 130-131, 1954.

Id. — Notules mycologiques sur la flore française. — *Ibid.*, XVIII, n° 3, p. 228-232, 1953.

1. Exposition mycologique à Strasbourg avec liste des espèces les plus intéressantes. — 2. *Tricholoma leucocephalum* (description et localités en France). — 3. *Coriolus maritimus* (identifié à *T. Trogii*). — *Phaeolus fibrillosus* en France (Vosges).

Id. — Notules mycologiques sur la flore française. — *Revue de Mycol.*, XIX, f. 1, suppl., p. 107-118, 1954.

5. Extrait de la correspondance échangée avec G. Poujol à propos de divers Discomycètes envoyés de l'Hérault.
2. *Inocybe Friesii* (= *scabella* sensu Bres.) : description et observations.

Id. — A propos des Lactaires à lait rouge. — *Ibid.*, XVIII, n° 3, p. 221-224, 1953.

La stirpe des Lactaires à lait rouge (*Dapetes*) comprend de nombreuses formes tant en France que dans d'autres pays (Mexique, Philippines où existe une petite forme de *L. deliciosus*), le *L. salmonicolor* offrant la position spécifique extrême.

Id. — A propos de trois Chanterelles américaines. — *Ibid.*, XIX, f. 1, p. 47-56, 1 pl., 3 fig., avril 1954.

Il s'agit des espèces suivantes : 1. *Cantharellus floccosus* qui est rattaché au genre *Nevrophyllum* à cause de ses spores jaunâtres à ornementation tuberculeuse et formant avec les N. *ochraceum* Pat. et *clavatum* (Pers. ex Fr.) un groupe homogène sans cystides (*Eunevrophyllum*) à côté de *Nviride* Pat. (*Chiloroneuron*) espèce cystidiée à spores crêtées-alvéolées. Les affinités de ce genre avec les Clavaires (*Clavariadelphus* et *Ramaria*) sont précisées, l'ensemble constituant la tribu naturelle des Névrophyllées reliant les *Ramaria* ochrosporées aux *Cantharellus* vrais, leucosporés. — 2. *Craterellus cantharellus* Schw., considéré comme une simple variété *Cantharellus cibarius*.

Heineman (P.). — Notes sur les Boletineae africaines. — *Bull. Jard. Bot. de l'Etat*, XXIV, f. 2, p. 113-120, 7 fig., Bruxelles, 1954.

Phlebopus sudanicus (Pat.) ; révision des Bolétinées de Sierra Leone : *Phlebopus sudanicus* (Har. et Pat.) et *Xerocomus phlebopoides* et *njalaensis* (Beeli comb. nov.).

Id. — Un Bolet de l'Ile de la Trinité. — *Ibid.*, XXIV, f. 2, p. 121-125, 1 fig., 1954.

Espèce nouvelle : *Pulveroboletus trinitensis*.

Uissman (H. S. C.). — *Inocybe sambucina* (Fr.) et *Inocybe fulvida* Bresadola comparés à *l'Inocybe Queleti* R. Maire et Konrad. — *Bull. Soc. Natural. Oyonnax*, 55-64, 1 fig., 1954.

Caractères macro et microscopiques de ces trois Inocybes, résumés dans un tableau synoptique.

JOGUET (R.). — A propos d'une récolte abondante d'*Inocybe Patouillardi* Bresadola. — *Cahiers des Natural.*, n. s. 9, fasc. 5, p. 166-167, 1954.

Récolte de nombreux exemplaires de grande taille faite à Achères.

KÜHNER (R.) et ROMAGNESI (H.). — Compléments à la Flore analytique. Espèces nouvelles ou critiques de *Rhodophyllus*. — *Revue de Mycol.*, XI, 1, p. 3-46, fig., avril 1954.

KUHNHOLTZ-LORDAT (G.). — Les deux Rouilles du Compagnon blanc, *Melandryum album* (Mill.) Garcke. — *Uredineana*, IV, p. 249-252, 3 fig., 1953.

Il s'agit des *Puccinia Arenariae* et *Uromyces verruculosus*, caractères macroscopiques permettant leur distinction.

LE GAL (Mme Marcelle). — Les Discomycètes de l'herbier Crouan. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, f. 2, p. 73-132, 18 fig., oct. 1953.

Il y a près d'un siècle que les frères CROUAN ont publié la description de nombreux Discomycètes et c'est sur l'Herbier Crouan, conservé au Laboratoire de Biologie marine de Concarneau que Mme LE GAL a pu entreprendre la révision de ces Champignons. Nous ne pouvons entrer ici dans le détail de cette révision qui a amené l'A. à des combinaisons nouvelles et à la suppression de certaines espèces qui rentrent dans la synonymie de champignons antérieurement décrits. Parmi les espèces maintenues, citons les suivantes : *Peziza hortensis* (*Galactinia* sect. Eguttulisporae), *Ascobolus Persoonii* (*Barlaeina* emend.), *Peziza Ricciae* (*Neottiella*), *Ascob. Guernicasi* (*Selenaspora*), *P. minutissima* (*Dasecypha*), *Pez. pseudofarinacea* (*Trichoscypha*), *P. cirrhata* (*Unguicularia*), *Helotium Guernisaci* et *Patellaria rivularis* (*Rutstroemia*), *Helot. Blechni* (*Mollisina*), *H. sphagnorum*, *H. conglomeratum* (*Pezicula*), *H. iridis* (*Mollisia*), etc., sans compter les espèces qui antérieurement ont été correctement interprétées.

LE GAL (Mme M.). — Quelques Discomycètes de Tunisie. — *Bull. Soc. Bot. de Fr.*, T. 99, 79e sess. extraord., p. 7-16, 5 fig., 1952.

Liste des Discomycètes récoltés par l'A. et G. MALENÇON, en Tunisie (Kroumirie) ; la flore est uniquement européenne avec quelques éléments appartenant plus spécialement à l'Europe centrale et septentrionale.

LOCQUIN (M.). — *Clitopilus submicropus* Rick. (= *Cl. omphaliformis* Joss.) espèce ubiquiste. — *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 24e ann., n° 3, p. 77-78, 1955.

Cette petite espèce terricole, souvent méconnue, est parfaitement valable et présente une très large extension (Europe, Afrique et Amérique).

Id. — Deux Lépiotes confondues : *Drosella fracida* et *Drosella demisannula*. — *Ibid.*, 23e ann., n° 2, p. 53-55, févr. 1954.

Luc (M.). — Sur trois Champignons du Palmier à huile en Côte d'Ivoire. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, Suppl. col. n° 2, p 94-102, 3 fig., 1953.

Entosordaria deightonii Petr. et 2 espèces nouvelles : *Selenophoma elaeidis* et *Nemosphaera elaeidis*.

Luc (Michel). — Champignons graminicoles de Côte d'Ivoire. I. Pyrénomycètes. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, Suppl. Colon., n° 1, p. 1-37, 10 fig., 1953.

Description et figures de huit Pyrénomycètes graminicoles, avec notes sur leur taxonomie et leur développement ; les suivants sont nouveaux : *Melanomma glumarum* Miyake f. *africana* (développement voisin de celui des *Leptosphaeria*), *Leptosphaeria sorghi-aundinacei*, *Ophiobolus coicis* (genre différent de *Linocarpon* par l'appareil apical de l'asque), *Amphisphaeria coicis* (ce genre semble hétérogène).

Id. — *Cercospora oryzae* Miyake sur Riz au Niger. — *Ibid.*, p. 66-68, 1 fig., 1953.

Mangenot (François). — Recherches méthodiques sur les champignons de certains bois en décomposition. — 115 p., 2 pl., 23 fig., Paris (Libr. Génér. Enseignem.), 1952.

Pendant 3 ou 4 ans a été étudiée la composition de la flore fongique de 3 arbres morts et de façon épisodique de 4 troncs décomposés et d'un tas de sciure de Hêtre. 230 espèces différentes ont été isolées ; si les formes imparfaites dominent (98 espèces), on trouve également des Myxomycètes, Ascomycètes, Basidiomycètes, etc... Une étude plus poussée des caractères morphologiques et culturaux a été faite d'un certain nombre d'Imperfecti, dont 4 sont nouveaux : *Scopulariospsis rhodogena, Catenularia Heimii, Beauveria simplex* et *Rhinocladiella elatior*. L'étude physiologique de ces champignons a surtout portée sur leur comportement mutuel lorsqu'on les met en présence les uns des autres : de nombreux cas d'antagonisme ont été ainsi révélés. D'autre part ces champignons lignicoles ont montré un pouvoir cellulolytique considérable. L'A. conclut que ces premiers résultats laissent entrevoir les grandes lignes de l'évolution floristique des bois morts, mais qu'une expérience beaucoup plus longue et étendue à d'autres peuplements forestiers est nécessaire pour couronner son travail.

Id. — Sur quelques Hyphales dématiées lignicoles. *Rev. de Mycol.*, XVIII, f. 2, p. 133-148, 1 pl., 10 fig., 1953.

Description d'Hyphales lignicoles, dont l'espèce nouvelle suivante : *Bisporomyces lignicola* : caractères morphologiques et culturaux.

MESLIN (Roger). — Forme ascosporée de l'Oïdium du Chêne. — *Bull. Soc. Linn. Normandie*, VII, p. 68, 1951-53 (paru en 1954).

Les périthèces ont été récoltés aux environs de Periers (Manche).

Id. — Notes de mycologie normande. IV. — A propos de la présence à Caen du *Clathrus cancellatus* Tourn. — *Ibid.*, VII, p. 68-72, 1951-53.

La présence à Caen d'un exemplaire isolé du Clathre est sans doute très fortuite bien que ce champignon déborde largement la région méditerranéenne puisqu'il remonte le littoral Atlantique jusqu'en Bretagne et en Normandie (Granville, le Havre) et même dans le sud de l'Angleterre, en Belgique et en Hollande ; il semble en voie d'extension vers le nord.

MAYOR (Eug.). — Contribution à l'étude des Micromycètes du Canton du Tessin. — *Bull. Soc. Neuchâtel. Sc. Nat.*, T. 76, 3e sér., p. 5-22, 1953.

Liste de parasites, dont plusieurs se développent sur des supports nouveaux et description d'une rouille hétéroïque nouvelle : *Puccinia urticae-austroalpinae*. L'étude biologique et morphologique est faite de cette espèce (écidies sur *Urtica*, téleutospores uniquement sur *Carex austroalpina*) ; comparée aux nombreuses petites espèces séparées de *P. urticae-caricis* Kleb.

MESSIAEN (C. M.) et LAFON (R.). — Etudes sur le Black-rot du Pommier. — *Rev. de Pathol. végét. et d'Entomol. agr. de France*, T. XXXII, n° 3, pp. 133-142, 1 pl., 1933.

Maladie du Pommier due à *Sphaeropsis malorum* ; les souches du sud-ouest se sont montrées peu virulentes, cependant capables de causer des dégâts appréciables sur les feuilles et les fruits. Il est nécessaire de veiller à la propreté des vergers.

MOREAU (F. et Mme). — Etude du développement de quelques Aspergillacées. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, f. 3, pp. 165-180, 3 fig., 1953.

L'étude des *Aspergillus ruber*, *Magnusia nitida* et d'une espèce nouvelle, *Microascus Doguetii*, conduit les AA. à réunir ces trois espèces dans une même famille, celle des Aspergillacées ; l'étude de développement du périthèce est devenue nécessaire pour déterminer la place précise d'un Ascomycète dans la classification.

MOREAU (Claude). — Micromycètes africains. III. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, Suppl. col. n. 2, pp. 111-113, 1 fig., 1953.

Meliola ourateae et *paulliniae*, *Catacauma aspedum*.

Id. — Les maladies parasitaires des principales cultures coloniales. Revue bibliographique XII. — *Ibid.*, pp. 114-126, 1953.

MOSER (Meinhard). — Une pholiotine nouvelle et intéressante : *Pholiotina fariophila* n. sp. avec quelques remarques écologiques. — *Bull. Soc. Natural. Oyonnax*, n° 8, pp. 41-54, 3 fig., 1954.

Description d'une espèce nouvelle se développant sur la terre brûlée des forêts de conifères deux ans après l'incendie et presque toujours parmi les touffes de *Funaria hygrometrica* ; cette localisation est notamment attribuée à ce que, sous les gazons de la mousse la température du sol est plus égale, l'humidité plus grande qu'en sol nu, ce qui diminue la transpiration des carpophores.

MOUTON (A.). — *Phymatotrichum omnivorum* (Shear) Dug., pourridié du Cotonnier. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, Suppl. col. n. 2, pp. 69-87, 1 fig., 1953.

MULLER (Emile). — Trois Ascomycètes nouveaux sur *Potentilla valderia* L. — *Revue de Mycol.*, XIX, f. 1, pp. 57-62, 3 fig., 1954.

Espèces nouvelles rencontrées dans la région du Mercantour (Alpes-mar.) sur une Potentille endémique : *Phaeosphaerella potentillae, Pyrenopeziza valderia* et *P. pseudostromatica.*

NICOT (Mme J.). — Remarques sur la microflore fongique de quelques sols de grande culture en Afrique tropicale et à Madagascar. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, Suppl. colon. n. 2, pp. 88-93, 1953.

A côté d'une flore constante et cosmopolite, les sols des pays chauds sont caractérisés par la présence d'*Aspergillus* variés, de *Penicillium* biverticillés, etc..., ainsi que de Mucorinées ; en sols cultivés s'ajoutent des espèces moins franchement saprophytes comme de nombreux *Fusarium* et des Dématiées, d'où des conséquences importantes au point de vue pathologique, beaucoup de maladies apparaissant comme une conséquence fatale de la monoculture.

POUCHET (A.). — *Russula pelargonia* Niolle. — *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 22e ann., n. 10, p. 243, Déc. 1953.

Description complète de cette espèce peu connue, du groupe de *R. violacea.*

POUCHET (A.). — Toxicité de *Psalliota radicata.* — *Ibid.*, n° 10, pp. 259-260, déc. 1953.

Espèce au moins indigeste ayant causé des troubles gastro-intestinaux à certaines personnes sensibles, comme *Ps. xanthoderma.*

Choisy (M.). — Classification des Lichens fruticuleux (suite). — *Ibid.*, n° 10, pp. 266-374, déc. 1954.

Ramain (Paul). — Mycogastronomie sur le terrain à l'usage des mycophages. — *Revue de Mycol.*, XIX, f. 1, suppl., pp. 119-130, 1954.

Recettes pour la préparation de Chanterelles.

Id. — Les Clitocybes à odeur anisée. — *Bull. Soc. Natural. Oyonnax*, n° 8, pp. 132-137, 1954.

A côté des Clitocybes à odeur anisée déjà connus, l'A. décrit une forme critique d'un blanc brillant, dont l'identité n'est pas certaine et qui pourrait être le véritable *Cl. fragrans* Sow.

Piane (V.). — De quelques expositions mycologiques en 1953. — *Bull. Soc. Natural. Oyonnax*, n° 8, pp. 12-15, fig., 1954.

Expositions à Nantua, Oyonnax et l'Arbresle.

Ramain (P.). — Un petit Clitocybe inédit ou peu connu des Mélèzes : *Clytocybe fibulotuba* nov. sp. — *Cahiers des Natural.*, n. s. 9, fasc. 3, pp. 45-47, fig., 1954.

Petite espèce jaune provenant de la Haute-Savoie.

Id. — Sur le *Clitocybe adunata* (Secretan) P. Ramain. — *Ibid.*, fasc. 4, pp. 77-79, 1954.

Description d'un Clitocybe fasciculé, récolté en Haute-Savoie et rapporté à *C. adunata* Secr. (non Gillet).

Ramirez Gomez (C.). — Introduction d'une modification à la méthode de Wickerham, pour déterminer quantitativement la fermentation du raffinose par les levures. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, n. 3, pp. 197-199, 1954.

Ramirez (Carlos). — Note sur deux nouvelles espèces de levures isolées de divers milieux. — *Revue de Mycol.*, XIX, f. 1, pp. 98-102, 2 fig., 1954.

Il s'agit de *Saccharomyces sociasi*, isolé de selles d'un malade et de *Candida boidini*, isolé par J. Boidin d'une liqueur tannante.

Ramirez (Carlos) et Boidin (Jacques). — Trois nouvelles espèces de levures, isolées de liqueurs tannantes. — *Rev. de Mycol.*, XVIII, f. 2, pp. 149-156, 6 fig., 1953.

Espèces nouvelles : *Pichia pseudopolymorpha*, *Saccharomyces rhodanensis* et *strasburgensis*.

VIENNOT-BOURGIN (G.). — Urédinales d'Afrique (3[e] note). Urédinales de Côte d'Ivoire (2[e] note). — *Uredineana,* IV, pp. 125-228, 41 fig., 1953.

Cette importante contribution à la flore cryptogamique de Côte d'Ivoire est le résultat d'une mission de plus de deux mois accomplie en 1951 par l'A. qui a même pu procéder sur place à l'analyse des matériaux recueillis et tenter parfois leur étude biologique. Une partie importante de ce travail a pour objet la description de 12 espèces nouvelles sur lesquelles nous n'insisterons pas, leurs diagnoses latines ayant été publiées dans ce Bulletin (T. LXVII, p. 429, 1952). En dehors de ces nouveautés sont signalées, à côté de rouilles tropicales ubiquistes, des espèces déjà connues d'Afrique mais dont l'aire géographique est actuellement très imprécise et des espèces nouvelles pour la flore africaine, antérieurement décrites d'Amérique.

Uredineana, vol. IV, Paris (Lechevalier), 1953.

En dehors des travaux analysés au nom de leurs auteurs, ce volume contient une Revue bibliographique régionale consacrée à l'Asie, (p. 373-406), une Revue bibliographique générale (p. 407-495), des additions à la Bibliographie (pp. 497-501) et des corrections, additions et observations aux Tomes I et II (*Uromyces*) de : A. L. GUYOT. *Les Urédinées.*

SESSION DE PARIS 1954.

Séance d'ouverture (samedi 18 septembre 1954).

La séance d'ouverture de la Session de Paris 1954 de la Société Mycologique de France s'est tenue à la Faculté de Pharmacie de Paris, le Samedi 18 Septembre, à 17 h 15 sous la présidence de Mme LE GAL, présidente de la Société.

Mme LE GAL remercie le Doyen René FABRE de l'hospitalité qu'il a bien voulu nous accorder. Se faisant l'interprète de tous auprès de notre secrétaire général M. MAUBLANC, qu'un malaise passager empêche d'être des nôtres, elle lui adresse des vœux chaleureux de prompt rétablissement.

Mme LE GAL place la Session qui va s'ouvrir sous le patronage de PATOUILLARD, dont nous célébrons cette année le Centenaire. Elle rappelle brièvement la vie laborieuse et l'œuvre du grand mycologue français, dont les travaux ont été déterminants dans l'orientation de la mycologie moderne.

Mme LE GAL souhaite la bienvenue à tous nos collègues de Province, d'Outre-Mer et de l'Etranger qui ont bien voulu répondre à notre appel.

Sur proposition du Conseil de la Société, le Bureau de la Session 1954 est ainsi constitué :

Président de la Session	M. MALENÇON.
Président d'Honneur	M. GARRET Gill, représentant de la British Mycological Society.
Vice-Président	M. IMLER.
Secrétaire Général	M. MALMY.
Trésorier	M. ANDRÉ.

M. MALMY présente les excuses de : M. CHOLLET, Mme GOUTCHKOW, MM. Ph. GUINIER, HALLER, JOSSERAND, KÜHNER, M. le Colonel LACAZES, MM. LAVENIER, de MARBAIX et MARTI qui ne peuvent, à leur grand regret, assister à cette Session.

M. MALENÇON ouvre la Session et, après avoir remercié ses collègues de l'honneur et de la confiance qu'ils lui ont accordés, s'associe aux paroles de remerciements et de bienvenue de Mme LE GAL. Il retrace rapidement les étapes que la Mycologie a traversées depuis 1885, date de la fondation de notre Société, et le rôle important que celle-ci a joué dans le développement de notre Science au cours de son existence bientôt septuagénaire.

Il insiste sur notre travail présent qui, en dehors d'un enrichissement individuel de chacun d'entre nous, doit s'orienter aussi vers une œuvre collective d'unification des principes et des idées, et vers la construction d'une Mycologie nouvelle, dont les éléments ont été rassemblés par l'équipe d'entre deux guerres et dont la Flore magistrale de KÜHNER et ROMAGNESI forme l'aboutissement pour le présent et le point de départ pour l'avenir.

M. MALMY donne quelques précisions pour les excursions du lendemain et la séance est levée à 18 h 30.

Séance du lundi 20 septembre 1954.

La séance est ouverte à 17 heures, à la Faculté de Pharmacie, sous la présidence de M. MALENÇON.

La parole est donnée à M. le professeur F. MOREAU, doyen de la Faculté des Sciences de Caen, qui offre aux membres de la Société, de la part du professeur PILAT, de Prague, quelques ouvrages de cet auteur encore disponibles à Paris.

Mlle BRUYLANTS fait ensuite une communication sur l'*Inocybe atripes* Atkinson ; et sur diverses techniques de coloration des cystides destinées à faciliter l'étude des Inocybes. — M. MALENÇON signale à ce propos, l'aspect particulier des cystides d'Inocybes du Maroc, qui sont généralement coiffés d'une sphère muqueuse, rarement observée sur les espèces européennes.

M. IMLER évoque quelques souvenirs personnels sur notre ancien président et regretté collègue E. GILBERT, et présente un travail sur un Cortinaire inédit : *Cortinarius alborufescens*.

M. MALENÇON prend à son tour la parole, au nom de notre collègue R. BERTAULT de Tanger (Maroc), pour réhabiliter le *Lepidella Codinae* (Maire) synonymisé à tort au *Lepidella Vittadinii* dans les monographies modernes.

Le docteur POTRON soumet ensuite à l'examen de ses collègues deux échantillons qu'il rapporte : l'un, à *Pleurotus cornucopiae*, l'autre, à *Pleurotus conchatus* sensu Boudier, afin de savoir si les deux espèces sont synonymes ou différentes.

Séance du 24 septembre 1954.

La séance du vendredi 24 septembre s'est ouverte à la Faculté de Pharmacie de Paris, sous la présidence de M. MALENÇON.

La parole est donnée à M. MALMY, secrétaire, pour la lecture des procès-verbaux des séances précédentes, qui sont adoptés à l'unanimité.

Mme LE GAL fait une communication sur les Discomycètes qu'elle a récoltés en Suisse, au cours de la Session de 1953. Elle donne quelques précisions sur diverses espèces jusqu'alors mal connues ; sur d'eux d'entre elles principalement, qu'elle croit nouvelles pour la flore mycologique.

M. IMLER présente une série d'observations sur différentes espèces : *Drosophila silvestris* (Gill.) *Hygrophorus aureus* (Fr. ex Arrh.) *Xerocomus* divers, *Delicatula quisquiliaris*, *Omphalia demissa* Fr., *Clitocybe inornata* et *Rhodopaxillus nimbatus*, qui avaient déjà fait, de sa part, l'objet de plusieurs communications parues dans le Bulletin de la Société Mycologique.

Le docteur POTRON signale l'action fortement antiglycémique de *Tricholoma Georgii* et de *Hypholoma hydrophilum*. Il engage ses Collègues à poursuivre des observations dans ce sens.

Le Président donne ensuite la parole à M. DENIS, du Hâvre, qui a bien voulu nous projeter environ 150 photographies en couleurs prises, par lui, à la Session suisse de 1953 et au Congrès international de Botanique de Paris, en Juillet 1954. Il y

ajouta quelques vues strictement mycologiques représentant divers champignons dans leur habitat naturel. Ces projections fort réussies, notamment pour l'exactitude des teintes, valent à leur auteur les vifs applaudissements de la Salle et les félicitations du Président.

Séance de clôture (dimanche 26 septembre 1954).

La séance est ouverte à 11 heures, sous la présidence de M. MALENÇON, président de la Session, qui est heureux d'apporter de bonnes nouvelles de notre secrétaire général M. A. MAUBLANC, auquel il transmettra, de la part de tous, les vœux les plus cordiaux de complet et définitif rétablissement.

M. MALMY, secrétaire de la Session, donne lecture du procès-verbal de la précédente séance qui est adopté sans modifications.

Aucune communication particulière n'étant inscrite à l'ordre du jour, le Président aborde l'examen du projet de Session en Touraine, présenté antérieurement par M. MANCEAU, et repris l'année précédente, à Lucerne, par M. DENIS, pour 1955.

M. DENIS est invité à développer le programme provisoire qu'il a envisagé. Aidé d'une carte, il montre comment la Session trouverait avantage à prendre pour centre la ville de Montrichard, située à égale et courte distance de Tours, Loches et Blois, dans une région de vastes et belles étendues forestières (Forêt de Loches, Forêt d'Amboise, etc.) et, au surplus, dotée d'un haut intérêt historique, artistique, touristique et vinicole, susceptible d'apporter aux participants des satisfactions de tous ordres.

Des excursions mycologiques, variées dans toute la mesure possible, seraient répétées, mais brèves, de façon à laisser place au travail personnel, aux discussions ou aux promenades, suivant les goûts de chacun. Il est envisagé encore une réception de la Société, à Tours.

Le Président remercie chaleureusement M. DENIS, ainsi que MM. MANCEAU et CORNU qui doivent aider notre collègue dans l'organisation de la future Session.

Il est décidé, à l'unanimité, que ce projet sera soumis à l'approbation définitive de la future assemblée générale.

Les travaux de la Session étant achevés, le Président félicite tous les participants de leur amicale et féconde activité au cours de cette semaine mycologique, très réussie. Mais, ajoute-t-il, cette réussite n'a pu se produire que grâce au labeur silencieux et souvent ingrat accepté par plusieurs de nos membres parisiens dont il est juste de mettre à l'honneur le dévouement : ainsi MM. Malmy, Ostoya, Romagnesi, André, Doignon, Chartier, Bertram, Berger, Joguet, Bergeron, auxquels nous devons le choix de nos itinéraires et la conduite de nos excursions, l'organisation de notre transport, de nos repas, de nos séjours, de nos expositions, de notre trésorerie.

De même, notre reconnaissance doit s'exprimer de la façon la plus vive auprès de M. le doyen René Fabre, dont l'accueil à la Faculté de Pharmacie de Paris honore notre Société ; à travers lui, nos remerciements vont également joindre Mlle Lambin qui a eu la bonté de mettre ses Laboratoires à la disposition de nos travaux et de nos expositions.

M. Malençon rappelle enfin que la Session de 1954 s'est déroulée sous le signe de N. Patouillard dont nous avons ainsi honoré, en travaillant, le centenaire. Elève lui-même, durant cinq années, du grand mycologue français, il évoque, au fil de ses souvenirs personnels, quelques traits de la physionomie et du caractère de son Maître, notamment sa bonté, sa ténacité, son vaste savoir, sa gaieté naturelle, et révèle que N. Patouillard — de sa propre déclaration et par un tableau, hélas perdu depuis — est peut-être le dernier des mycologues à avoir eu connaissance des traits du célèbre Persoon, dont il demeura toute sa vie un fervent admirateur.

Avant de terminer, M. Malençon souligne que les travaux qui viennent d'être accomplis par la Société à l'intérieur du cadre national français doivent être élargis, au moins périodiquement, à l'échelon international européen. Il lance alors un appel à ses collègues pour que ceux-ci n'oublient pas d'assister au Congrès mycologique européen qui doit se tenir, en 1956, à Bruxelles, et qui, dans l'intérêt de tous, doit être, lui aussi, une réussite.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président déclare close la Session de 1954 de la Société Mycologique de France, et lève la séance à 12 h 15.

Les excursions de la Session de Paris 1954.

La Session mycologique de septembre 1954 devait avoir lieu dans la région parisienne, selon l'usage établi. Le Conseil de la Société avait décidé de tenir cette Session à la Faculté de Pharmacie de Paris, afin de pouvoir organiser une Exposition de champignons qui durerait toute la semaine du 18 au 26 septembre. Ce projet put être réalisé grâce à M. le doyen FABRE et à Mlle LAMBIN, professeur, qui acceptèrent de mettre à notre disposition les locaux du Laboratoire de Sérologie.

Ils furent remerciés de leur obligeance par notre présidente Mme LE GAL et par le Président de la Session M. MALENÇON, au début du vin d'honneur qui, après la séance d'ouverture, réunit tous les congressistes dans la Salle des Actes de la Faculté (Salle Marcellin Berthelot).

Ce qui procura le plus de difficultés au Comité d'organisation de la Session, ce fut l'Exposition qu'on lui avait demandé d'installer dès l'ouverture, comme il avait été fait à la Session suisse l'année précédente. Il fallait donc aller récolter les champignons les 16 et 17 septembre. Or, à cette époque, beaucoup de nos collègues étaient à peine rentrés de vacances. Nous avons dû lancer des appels dans plusieurs directions. C'est grâce aux récoltes de M. AUFRÈRE dans la forêt de Sénart, de MM. DOIGNON et GROS dans la forêt de Fontainebleau, du Docteur POTRON et de M. MÉZIÈRES dans la forêt de Saint-Germain, grâce également à l'apport des forêts du Jura fait par M. COULOT, que nous avons pu présenter, le samedi 18 septembre, un ensemble qui dépassait deux cents espèces. Je ne saurais trop remercier ici nos Collègues de l'aide efficace qu'ils nous ont apportée à cette occasion.

Le lendemain dimanche 19 septembre, nos collègues rassemblés dans la forêt de Rambouillet, au carrefour du Chemin de Saint-Jacques et du Chemin de la Grande Brêche, se dispersèrent en plusieurs groupes : les uns avec M. BERTRAM, les autres avec M. JOGUET, d'autres encore avec le Dr POTRON. Vers 11 h 30, tout le monde se retrouvait sur la digue de l'Etang

du Coupe-Gorge, un des points les plus charmants de cette partie de la forêt. Parmi les espèces trouvées, nous citerons : *Sparassis laminosa, Hebeloma anthracophilum, Amanita gemmata, Clitopilus hirneola.*

Après déjeuner, sous un ciel relativement clément et ensoleillé, nous sommes repartis vers les pinèdes de Biennouvienne, que nous avons explorés entre le carrefour de la Vignerie et le carrefour de Brou. Nous avons trouvé là : notamment : *Lactarius hysginus*, et un peu plus loin, au Carrefour de Pecqueuse, *Russula badia, Cortinarius malachius* et *Boletus calopus*. Enfin nous nous sommes arrêtés une dernière fois sur les bords de la Guesle, pour explorer les abords marécageux des étangs d'Angennes, très réputés au point de vue botanique. Pendant que les uns escaladaient avec courage les rochers d'Angennes, d'où l'on jouit d'un point de vue magnifique sur toute la forêt de Rambouillet, les autres, non moins courageux, s'enfonçaient dans les marais et les sphaignes où ils découvraient, au risque de s'enliser : *Cortinarius humicola* et *Russula aquosa* Leclair.

Le mardi 21 septembre, un car de 35 personnes et plusieurs voitures particulières s'en allèrent, pour trois jours, explorer les forêts du nord de Paris. Notre collègue Ostoya, qui avait organisé spécialement ce triduum, avait obtenu des Services de la Météorologie des assurances sur la beauté du temps probable. Il nous assurait, au départ, n'avoir aucune crainte de pluie diluvienne, malgré les nuages gris et lourds qui nous survolaient.

Dès la sortie de Mortefontaine, on se dirige vers Loisy et le carrefour de l'Eventail et l'on s'arrête dans le bois de Ver-sur-Launette. On y découvre quelques espèces rares ou intéressantes comme : *Psalliota lanipes*, les *Cortinarius crocolitus, suillus* et *armeniacus, Marasmius obscurus, Lactarius flavidus = aspideus*. Une pluie torrentielle nous laisse à peine le temps de remonter en voiture et continue pendant tout le repas.

Heureusement, à 14 heures, le soleil revient juste à point pour nous permettre d'aller prospecter la pinède qui se trouve au carrefour du Bosquet du Prince, des routes d'Ermenonville et de Fontaine-Chaalis. Pendant l'heure d'arrêt passée à cet endroit, ont été récoltés : *Inocybe geophila* var. *lilacina, Inocybe mixtilis, Cortinarius cinnamomeus* var. *conformis, Mycena capillaripes, Amanita gemmata, Russula nitida.*

On reprend les voitures pour aller à quelques kilomètres plus loin, à l'extrémité de la Mer de sable, l'endroit le plus fréquenté de la forêt d'Ermenonville. De là, on explore de l'autre côté de la Launette, les bois de Montlognon et de Perthes. On y récolte notamment : *Paxillus panuoïdes, Crepidotus applanatus, Inocybe terrifera, Inocybe fibrosa, Hebeloma hiemale, Lactarius decipiens, Russula fœtens* var. *minor*. En passant par l'ancien moulin et après une belle vue sur le château d'Ermenonville, on regagne rapidement les voitures, qui nous amènent à Compiègne.

Le mercredi matin 22 septembre, nous nous trouvons tous rassemblés, à 9 h 15, sur la place de l'Hôtel de Ville de Compiègne. Par le carrefour de l'Armistice et le Francport, nous nous rendons au nord de la forêt de Laigue. A travers des feuillus et par des sentiers accidentés et ravinés, nous allons jusqu'aux environs d'Ollencourt, où plusieurs de nos collègues, venus de très loin, nous retrouvent. Parmi les récoltes de cette matinée, citons : *Cortinarius cyanites, Marasmius obscurus, Polyporus giganteus* et *Boletus junquilleus*.

L'après-midi, en revenant par la route de Carlepont à Compiègne, on s'arrêta, après la maison forestière du Puits d'Orléans, au carrefour de la Plaine aux Biches. Là, dans une zone plutôt marécageuse, on trouva une très grande variété de Clavariées, parmi lesquelles nous citerons : *Clavulina subtilis*, les *Clavella : vermicularis, rosella* et *incarnata*. On trouva aussi *Eccilia sericella*, les *Leptonia querquedula* et *lazulina*.

On remonta en voiture, et, après avoir traversé à nouveau l'Aisne à Choisy-au-Bac, on explora, dans la forêt de Compiègne, un intéressant carré de *Picea*, au voisinage de la route N 332 de Compiègne à Crépy-en-Valois. Quelques-uns de nos collègues provinciaux et étrangers nous quittèrent pour aller jeter un coup d'œil rapide sur le château de Pierrefonds, pendant que les autres récoltaient : *Leucopaxillus paradoxus, Lepiota setulosa, Limacella glioderma, Marasmius acicola, Lyophyllum chrysenteron* et plusieurs espèces de *Geaster*, dont *Geaster fornicatus*.

Le lendemain 23 septembre, dès l'arrivée du train de Paris, on se dirige vers Clermont de l'Oise. A la gare de Clermont, nous retrouvons quelques collègues venus de Paris et de Creil, et nous nous rendons dans la forêt de Hez, par la route de Mouy. Presque aussitôt l'arrivée en forêt, nous obliquons vers la droite, dans la partie Sud-Est, où nous restons toute la

matinée. Un de nos collègues découvre alors deux exemplaires d'*Amanita caesarea*, espèce qu'on n'avait encore jamais signalée dans cet endroit.

Nous déjeunons à Bresles et, l'après-midi, nos directeurs d'excursion nous emmènent dans la partie Sud de la forêt. Malheureusement, le temps s'étant obscurci, on ne peut jouir du magnifique panorama. On trouve quelques espèces peu communes : les *Cortinarius elegantissimus, arcuatorum, nemorensis, pseudolargus, turbinatus* R. Henry, *citrinus* et *Bulliardi* ; *Aspidella echinocephala* ; *Marasmius brassicolens* ; les *Russula : Romelli, persicina* var. *rubrata, gracillima, rutila* et *olivacea* ; les *Lactarius resimus* et *acris* ; le *Calodon nigrum*.

Le samedi 25 septembre, plus de 60 congressistes, c'est-à-dire la presque totalité des participants, se retrouvèrent au Champ de Course de Fontainebleau. On explora pendant une heure toute la région située derrière la maison forestière et les tribunes. Ensuite, nous avons repris les voitures pour aller, par la route des hauteurs de la Solle, le carrefour du Gros Hêtre, celui du Gros Fouteau et du Nid de l'Aigle, jusqu'au carrefour de la vallée de la Chambre. Là, les uns reprirent les cars pour aller déjeuner à Fontainebleau, les autres préférèrent un déjeuner champêtre. Nous citerons parmi les trouvailles de cette matinée : *Pleurotus pulmonarius, Hygrophorus miniatus, Crinipellis stipitarius, Gomphidius roseus* et, parmi les espèces qui semblent nouvelles pour Fontainebleau : *Hygrophorus Reai* var. *insipidus, Calodon caeruleum, Coriolus obducens* et *Helvella atra*.

L'après-midi, après avoir rassemblé tout le monde à la Maison forestière des Huit Routes, notre directeur d'excursion M. Doignon, préféra renoncer à la Tillaie et à la Vente des Charmes, qui étaient prévues au programme, et nous emmena explorer, sur la route de Reclosés, les Barnolets et les mares aux fourmis.

La récolte de l'après-midi fut en effet très intéressante. Citons, parmi les espèces peu communes à Fontainebleau : *Lepiota irrorata, Hygrophorus pennarius*, les *Cortinarius : bicolor, obtusus* et *praestans*, les *Russula : Raoultii, Romellii, cyanoxantha* var. *Peltereaui, farinipes, persicina, cutefracta, laurocerasi* et *curtipes*, les *Lactarius vellereus* var. *velutinus* et *pterosporus, Hebeloma spoliatum, Tubaria pallidospora,*

Leptonia Turci. Notons enfin : *Cantharellus ianthinoxantus* et *Trametes serialis*, qui semblent n'avoir pas encore été signalés à Fontainebleau.

Plus de 240 espèces furent récoltées et, pour la plupart, ramenées à Paris. On les exposa avec les échantillons qui avaient pû être sauvés des excursions précédentes, le lendemain dimanche 26 septembre, à la Faculté de Pharmacie, de 10 heures à 18 heures. L'Exposition comprenait au total près de 300 espèces et reçut un nombre de visiteurs qui dépassa nettement les prévisions. Nous devons remercier bien sincèrement notre collègue CHARTIER, qui assura, pendant toute une semaine l'étiquetage et la bonne tenue de cette exposition.

En résumé, cette Session parisienne de 1954 fut particulièrement riche en espèces récoltées, sans doute à cause des pluies estivales, particulièrement abondantes durant le mois d'août. Plus de 600 espèces ont été trouvées par les récolteurs. Parmi les groupes les mieux représentés nous citerons : les Bolétacées (37 espèces), les Cortinariées (65 espèces) et les Russulacées (76 Russules et 38 Lactaires).

On trouvera ci-après la liste complète des espèces récoltées. Nous avons adopté, pour les Hyménomycètes, la classification DU BOURDOT et GALZIN, pour les champignons supérieurs (Agarics, Bolets, Chanterelles) la classification proposée par KÜHNER et ROMAGNESI.

Espèces récoltées au cours de la session de Paris 1954.

Les récoltes ont été faites dans les forêts suivantes le :

17 septembre : à Fontainebleau par MM. DOIGNON, GROS et MALMY,
à Saint-Germain par le Dr POTRON et M. MÉZIÈRES,
à Sénart par M. AUFRÈRE,
dans le Jura par M. COULOT.
18 septembre : Ouverture de la Session et Exposition.
19 septembre : Excursion à Rambouillet.
21 septembre : Excursion dans la forêt de Ver et d'Ermenonville.
22 septembre : Excursion à Laigue et à Compiègne.
23 septembre : Excursion à Hez-Froidmont.
24 septembre : Excursion à Saint-Germain.
25 septembre : Excursion à Fontainebleau.
26 septembre : Exposition des échantillons récoltés les jours précédents avec, en plus, des échantillons de Grignon (Pr L. GUYOT).

Dans la liste ci-jointe l'origine de chacun des échantillons sera désignée par une lettre majuscule qui correspondra aux forêts d'origine :

A = Ecole d'Agriculture de Grignon.
C = Compiègne.
E = Ermenonville : Carrefour du Bosquet du Prince.
Bois de Montlognon.
F = Fontainebleau.
G = Saint-Germain.
H = Hez-Froidmont.
L = Laigue.
R = Rambouillet.
S = Sénart.
V = Bois de Ver sur Launette.
J = Jura.

Les échantillons de cette liste sont classés pour les Hyménomycètes dans l'ordre et avec les désignations du Bourdot-Galzin et du Kühner-Romagnesi.

MYXOMYCÈTES.

Lycogala epidendron R.
» *miniatum.*
Physarum nutans R.
Stemonitis splendens R.
Leiocarpus fragilis R.
Fuligo septica = *Æthalium septicum* R.

ASCOMYCÈTES.

Discomycètes.

Helvellacées : *Helvella crispa* G. — S.
» *lacunosa* R. — G. — S.
» *sulcata* R.
» *atra* R. — F.
Macropodia macropus F. — V.

Aleuriacées : *Disciotis venosa* R.
Galactinia Sarrazini.
Otidea onotica G. — S.
» *concinna* E.
» *umbrina* F.

Humariacées : *Peziza aurantia* G.
Lachnea hemispherica R.
Pulvinula constellatio.

Helotiacées : *Chlorosplenium aeruginosum.*
Lachnea hemispherica R. — G.
Helotium citrinum R.
» *fructigenum* R.

Géoglossacées : *Leotia lubrica* R.
Geoglossum ophioglossoïdes R.
Microglossum viride R.
Trichoglossum viride L.

Bulgariacées : *Coryne urnalis* R. — G. — F.
Bulgaria inquinans R. — G. — F.

Pyrénomycètes.

Diatrype stigma R.
Xylaria hypoxylon R. — F. — G. — S.
» *polymorpha* G.

HYMÉNOMYCÈTES.

Auriculariacées : *Auricula mesenterica* R. — G. — S.
Hirneola auricula Judae G.

Trémellacées : *Tremella mesenterica* R. — G. — S.
Exidia glandulosa R. — G.
Tremellodon cristallinum = *gelatinosum* R.

Calocéracées : *Femsjonia luteoalba* R.
Calocera flammea = *Clavaria viscosa* Pers.
R. — G. — F.

Clavariées : *Sparassis crispa* R.
» » var. *laminosa* R.
Clavariella Botrytes.
» *aurea* F.
» *flava* F. — G.
» *formosa* F. — S.
» *versatilis* F.
» *fennica.*
» *stricta* R. — G.
» *abietina* R.
» *flaccida* R.
Clavulina cristata F.
» *subtilis* R. — L.
» *ocraceo virens* R.
» *cinerea* F. — G. — S.
Clavella vermicularis R. — L.
» » var. *fragilis* R. — L.
» *inaequalis* F.
» *dissipabilis* F.
» *incarnata* R. — L.
» *rosella* L.
» *pistillaris.*
» *juncea* R.
Pistillaria quisquiliaris R.

Corticinées : *Peniophora sanguinea* R.

Mérulinées : *Merulius tremellosus.*
» *papyrinus.*

Stéréinées : *Stereum hirsutum* R. — G. — S.
» *insignitum* R. — F.
» *gausapatum* R.
» *abietinum* R. — F.
Hymenochaete tabacina R.
» *rubiginosa* R. — G.

Hydnées : *Dryodon coralloïdes* F.
Hydnum repandum R. — F. — G. — S.
» » var. *rufescens* R. — S.

Phylactériées : *Sarcodon imbricatum* R.
» *acre.*
» *infundibulum* F.
Calodon caeruleum R. — F.
» *velutinum* F.
» *ferrugineum* R. — F. — G.
» *zonatum* F.
» *nigrum* R. — H.
» *graveolens* R.

Phylacteria palmata R.
» *anthocephala* R. — G.
» *terrestris.*

Porées : *Polyporus giganteus* G. — L.
» *sulfureus* R. — G.
Melanopus squamosus G. — S.
» *varius* G.
Leucoporus brumalis F. — G. — S.
Leptoporus lacteus var. *tephroleucus* R. — G.
» *albidus* F. — G.
» *adustus* R. — G.
Phaeolus Schweinitzii R. — S.
» *rutilans* R. — F. — G.
Coriolus versicolor R. — G. — S. — F.
» *obducens* R. — F.
Daedalea biennis = *Heteroporus biennis* G.
Lenzites quercina R. — G. — S.
» *tricolor* F.
» *abietina* F.
Trametes cinnabarina R. — H.
» *gibbosa* R. — G.
» *rubescens* R. — V.
» *serialis* F.
Ungulina fomentaria G.
» *betulina* G. — S.
Ganoderma lucidum R. — G. — F.
» *applanatum* G. — S.
Xanthocrous perennis F. — S.
» *radiatus* var. *nodulosus* F.
Fistulina hepatica R. — G. — S.

Bolétacées : *Tylopilus felleus* R. — F. — G. — S.
Boletus cyanescens.
» *castaneus* R. — G.
» *luridus* F. — G. — S.
» *erythropus* R. — F. — G. — S.
» *Queletii* F. — G. — S.
» *purpureus* R. — F. — G.
» *appendiculatus* R. — G. — S.
» » var. *regius* F. — S.
» *calopus* R. — G.
» *albidus* R. — G.
» *edulis* R. — F. — G. — S.
» *reticulatus* R. — G. — S.
» *aereus* R. — G. — S.
» *junquilleus* L.
» *impolitus* G.
» *crocipodius* = *tessellatus* R. — G. — S.
» *scaber* var. *carpini* R. — G. — S.
» » var. *leucophaeus* R. — G. — S.
» *duriusculus* R. — G. — S.
» *aurantiacus* R. — G. — S.

» *parasiticus* R. — F. — G.
» *chrysenteron* R. — F. — G. — S.
» » var. *versicolor* R. — G. — S.
» *subtomentosus* R. — G. — S.
» *badius* R. — G. — S.
» *cramesinus* = *sanguineus.*
» *piperatus* R.
» *bovinus* R.
» *variegatus* R.
» *granulatus* R. — G. — S.
» *luteus* R. — G.
» *flavus* G.
Gomphidius roseus F. — R. — S.
» *glutinosus* F. — G.
Paxillus involutus R. — G. — S.
» *panuoïdes* E. — G.
» *atrotomentosus* R. — F. — G. — S.

Cantharellacées : *Craterellus cornucopioïdes* R. — G. — S.
» *cinereus* F.
» *sinuosus* F.
Cantharellus tubaeformis F.
» » var. *lutescens* F. — S.
» *ianthinoxanthus* F.
» *cibarius* R. — G. — S.

Hygrophoracées : *Hygrophorus conicus* G. — S.
» » var. *nigrescens* G.
» *chlorophanus* R. — G. — S.
» *coccineus* R. — G. — S.
» *Reai* G.
» » var. *insipidus* F.
» *miniatus* F. — G.
Hygrophorus psittacinus R. — G. — S.
» *niveus* F. — G.
» *nemoreus* R. — F.
» *russula* F. — H.
» *pudorinus* F.
» *penarius* F. — H.
» *erysaspis* F.
» *eburneus* = *cossus* R. — F. — G. — S. — V.
» *olivaceo albus* G.
» *hypothejus* R. — G. — S.
» *hymenocephalus* L.

Pleurotacées : *Schizophyllum commune* R. — G.
Lentinellus ursinus R.
Panellus stipticus F. — G.
Acanthocystis petaloïdes F. — G.
» *geogenium* F. — G.

Panus conchatus G.
Lentinus tigrinus G. — S.
Pleurotus ostreatus G.
» *cornucopiae* G.
» *pulmonarius* F.
» *conchatus* G.
» *lignatilis* R.
Crepidotus applanatus E.

Marasmiacées : *Crinipellis stipitarius* R. — F.
Marasmius androsaceus R.
» *rotula* R. — G. — S.
» *cohaerens* F.
» *globularis* R.
» *Oreades* R. — F. — G.
» *alliaceus* R. — G.
» *ramealis* R. — F. — G. — S.
» *foetidus* F. — G.
» *brassicolens* H.
» *acicola* C.
» *impudicus* R.
» *Bresadolae* = *erythropus* R. — G.
» *dryophilus* R.
» *obscurus* V. — L.
» *confluens* R. — G.
» *peronatus* = *urens* R. — G.
Collybia distorta R. — G. — S.
» *maculata* R. — G. — S.
» *fusipes* R. — G. — S.
» *platyphylla* R. — G.
» *cirrhata* R.
Mucidula longipes form. *badia* R. — G.
» *radicata* R. — G.
Mycena flavescens R.
» *capillaripes* E.
» *pelianthina* F. — G.
» *pura* var. *typica* R. — G. — S.
» » var. *rosea* R. — G. — S.
» *leptocephala* = *chlorinella* R.
» *inclinata* R. — G. — S.
» *galericulata* R. — G. — S.
» *filopes* R.
» *epipterygia* R.
» *haematopus* R.
» *sanguinolenta* R. — F.
» *flavoalba* R.
» *gypsea* R. — G.
Delicatula integrella R.

Tricholomacées : *Omphalia fibula* R. — G.
» *maura* R.
Hygrophoropsis aurantiaca R. — G.

Tricholomacées (Suite) : *Laccaria laccata* var. *amethystina* R. - G. - S.
» » var. *proxima* R. — G. — S.
» *tortilis* R.
Clitocybe hydrogramma R. — F.
» *suaveolens* R. — G.
» *gallinacea* F. — G.
» *dealbata* R. — G. — S.
» *rivulosa* R. — G.
» *candicans* R. — F. — G.
» *phyllophila* = *cerrussata* R. — G.
» *clavipes* R. — G. — S.
» *odora* = *viridis* R. — G. — S.
» *infundibuliformis* R. — G. — S.
» *inversa* R. — G. — S.
» *olearia*. Vallée de Chevreuse.
Armillariella tabescens R. — G. — S.
» *mellea* R. — G. — S.
Biannularia imperialis J.
Leucopaxillus paradoxus C.
» *tricolor*=*pseudoacerbus* F. - G.
» *amarus* F.
Melanoleuca evenosa G.
» *grammopodia* G.
» *melaleuca* R. — G.
Tricholoma rutilans R. — G. — S.
» *focale* R.
» *albobrunneum* R. — G. — S.
» *flavobrunneum* R. — G. — S.
» *ustale* R. — G.
» *ustaloïdes* R. — G.
» *imbricatum* R.
» *acerbum* G. — S.
» *pardinum* = *tigrinum*.
» *atrosquamosum* R. — G.
» *atrocinereum* R. — G.
» *equestre* F.
» *sejunctum* R. — F. — G. — S.
» *columbetta* R. — G. — S.
» *saponaceum* R. — F. — G. — S.
» *album* R. — G. — S. — H.
» *sulfureum* R. — G. — S.
» » var. *bufonium* R. — G. — S.
Lyophyllum chrysenteron L. — C.
» *trigonosporum* R.
» *aggregatum* R. — G. — S.
» *rancidum* R.
Nyctalis asterophora.
Rhodopaxillus nudus var. *lilaceus* R. - G. - S.
» *sordidus*.
» *irinus* R. — G. — S.

Clitopilus = *Rhodocybe truncatus* R. — G.
» *hirneola* R.
» *popinalis* R.
» *mundulus* R. — G.
» *prunulus* R. — G. — S.
» *pleurotelloïdes* R.
Ripartites Tricholoma R.

Rhodophyllacées : *Eccilia sericella* F. — L.
» *rhodocylix* R.
Nolanea mammosa var. *typica* = *Nol. hirtipes* R.
» *staurospora* R. — G.
» *juncina* R. — G.
Entoloma sericeum R.
» *nidorosum* R. — G. — S.
» *rhodopolium* R. — G. — S.
» *lividum* R. — S. — G.
Leptonia incana = *Lept. euchlora* R. — G.
» *asprella* R.
» *Turci* F.
» *lazulina* = *Lept. chalibaea* R. — L.
» *Querquedula* L.
» *euchrous* R.

Naucoriacées A) Cortinariées : *Inocybe dulcamara* F. — G. — S.
» *Cookei* R. — F. — G.
» *maculata* F. — G.
» *fastigiata* R. — G. — S.
» *Jurana* = *rhodiola* G. — S.
» *Bongardi* F. — G. — S.
» *cervicolor* G.
» *corydalina* R. — S.
» *pyriodora* F. — G. — S.
» » var. *incarnata* F. — V. — G.
» *geophylla* R. — G. — S.
» » var. *lilacina* E. — G. — S.
» *hirtella* F.
» *terrifera* E.
» *carpta* V. — G.
» *obscura*.
» *lanuginosa* R.
» *praetervisa* F.
» *mixtilis* E.
» *asterospora* F. — G. — S.
» *fibrosa* F.
Ramicola reducta R.
Tubaria conspersa R. — F. — G.
» *pallidospora* F.
Hebeloma radicosum G. — S.
» *mesophaeum* R. — G.

Naucoriacées (Suite) A) Cortinariées (Suite)

» *versipelle* R. — G.
» *anthracophilum* R.
» *spoliatum* F.
» *edurum* = *sinuosum* G.
» *sinapizans* R. — G. — S.
» *truncatum* E. — G.
» *crustiliniforme* R. — G. — S.
» *hiemale* E. — G.

Rozites caperata R. — G. — S.
Cortinarius mucifluus F.
» *elatior* R. — G. — S.
» *delibutus* R.
» *causticus* R.
» *croceocaeruleus* R. — F.
» *vibratilis* R. — G.
» *ochroleucus* F. — G.
» *infractus* F. — G.
» *subtortus* F.
» *purpurascens* R. — F. G.
» *prasinus* R.
» » var. *odoratus* R.
» *citrinus* H.
» *calochrous* F.
» » form. *violascens* R.
» *cyanopus* = *amoenolens* G.
» *arcuatorum* H.
» *sodagnitus*.
» *caerulescens* R. — F.
» *multiformis* R. — F. — G. — S.
» *turbinatus* F. — H.
» *subturbinatus* F.
» *fulmineus* F. G.
» *fulgens*.
» *splendens* R. — F.
» *triumphans* = *crocolitus* V.
» *elegantissimus* H.
» *praestans* = *Berkeleyi* F.
» *nemorensis* F. — V. — H.
» *pseudolargus* H.
» *largus* F. — G. — S.
» *cyanites* L.
» *violaceus* R. — F. — G.
» *camphoratus* = *hircinus*.
» *alboviolaceus* R. — F. — G. — S.
» *malachius* R.
» *turgidus* F.
» *tabularis*.
» *anomalus* var. *Lebretonii* R. — G.
» *spilomeus* R. — J.
» *bolaris* R. — F. — G.
» *rubicundulus* = *pseudobolaris* R.
» *venetus*.
» *pholideus*.

Naucoriarées : (Suite) A) Cortinariées (Suite)

» *orellanus* R.
» *cinnamomeus* R. — G.
» » var. *croceus* R.
» » var. *conformis* E.
» *semisanguineus* R.
» *phoeniceus* R.
» *cinnabarinus* R. — G.
» *armillatus* R. — F.
» *subferrugineus* V.
» *armeniacus* V.
» *triformis* F.
» *hinnuleus* F.
» *umidicola* R.
» *suillus* F. — V.
» *torvus* R. — F. — G. — S.
» *bicolor* F. — G.
» *saturninus* G.
» *Bulliardi* H. — G.
» *bovinus* F.
» *rigidus* R. — F.
» *paleaceus* R. — F.
» *hemitrichus* R. — F.
» *fasciatus* F.
» *decipiens* F. — G.
» *obtusus* F.
Gymnopilus sapineus = *Flammula sapinea* R. — G. — S.
Gymnopilus penetrans R.
» » var. *hybridus* R.

B) Géophilées : *Pholiota mutabilis* R. — G. — S.
» *squarrosa* R. — G. — S.
» *aurivella* R. — G. — S.
Hypholoma capnoïdes R.
» *sublateritium* R. — G. — S.
» *fasciculare* R. — G. — S.
Stropharia coronilla R. — G.
» *aeruginosa* R. — G. — S.

C) Bolbitiées : *Conocybe tenera* R. — G.
Bolbitius vitellinus F. — G.
Panaeolus campanulatus R. — G.

Coprinacées *Psathyrella subatrata* F.
» » var. *conopilea* F.
» *gracilis* R. — G.
Psathyra spadiceogrisea R. — G.
» *appendiculata* R. = *Hypholoma hydrophilum* G.
Psathyra Candolleana R. — G.
Lacrymaria velutina R. — G. — S.
Coprinus plicatilis R. — G.

» *disseminatus* G.
» *micaceus* R. G.
» *lagopus* R.
» *comatus* form. *ovatus* G. S.

Lepiotacées : *Cystoderma amianthinum* R. G.
» » var. *rugosoreticulatum* F. — G.
Cystoderma granulosum R.
Lepiota irrorata F.
» *seminuda* R.
» *acutesquamosa* F. — G.
» *echinacea* F.
» *castanea* R.
» *cristata* R. — F. — G. — S.
» *microsperma.*
» *setulosa* C.
» *metulaespora* R.
» *clypeolaria* G.
» *rhacodes* G. — S.
» *excoriata* F. — G. — S.
» *mastoïdea* = *gracilenta et umbonata* F.
Lepiota procera R. — G. — S.
» » var. *fuliginosa.*
Psalliota edulis = *bitorquis* G.
» » var. *valida* G.
» *spissa* var. *radicata* F. — G.
» *campestris* G. — S.
» *lanipes* R. — V.
» *haemorrhoidaria* R. — G.
» *silvatica* R. — G. — S.
» *silvicola* R. — F. — G. — S.
» *abruptibulba* F. — G.
» *xanthoderma* S.
» *semota* R. — G.
» *comtula* R. — G.

Volvariacées : *Pluteus cervinus* R. — G. — S.
» *patricius* R. — G.
» *salicinus.*
» *leoninus* R. — G.
» *depauperatus.*
» *semilbulbosus* R.
» *chrysophaeus* R.
» *satur* = *nanus.*
Volvaria bombycina G.

Amanitacées : *Aspidella echinocephala* H. — G.
» *solitaria* G.
Amanita ovoidea A.
» *phalloides* R. — G. — S.
» *virosa* R. — G.
» *citrina* R. — G. — S.

» » var. *alba* R. — G. — S.
» *porphyria* R. — F. — G. — S.
» *rubescens* R. — G. — S.
» *aspera* R. — G. — S.
» *spissa* R. — F. — G. — S.
» *excelsa* = *ampla* R. — F. — G. — S.
» *pantherina* R. — G. — S.
» *gemmata* R. — E. — G.
» *muscaria* R. — S.
» *Caesarea* F. — H.
Amanitopsis vaginata var. *typica* R. — G.
» » var. *fulva* R. — F. — G.
» *crocea* R.
» *lividopallescens.*
» *umbrinolutea* R. — F.
Limacella glioderma C.

Russulacées

Russula chloroides F.
» *delica* R. — F. — G. — S.
» *nigricans* R. — F. — G. — S.
» *albonigra* R. — F. — G. — S.
» *adusta* R. — F. — G. — S.
» *densifolia* R. — G. — S.
» *virescens* R. — G.
» *cyanoxantha* R. — F. — G. — S.
» » var. *variata* S.
» *Peltereaui* F.
» *cutefracta* F. — G. — S.
» *vesca* R. — F. — G. — S.
» *heterophylla* R. — F. — G. — S.
» *parazurea* = *palumbina* R. — G.
» *aerugina* R. — G.
» *violeipes* var. *citrina* R. — G.
» *amarissima.*
» *lepida* R. — F. — G. — S.
» » var. *ochroleucoides* R. — G.
» *rosea* R. — F. — G.
» *lilacea* R. — G.
» *xerampelina* R. — G. — S.
» *claroflava* R.
» *olivacea* F. — H. — G. — S.
» *alutacea* R. — G. — S.
» *curtipes* F.
» *Romellii* R. — F. — H. — G.
» *aurata* F. — G. — V.
» *laeta.*
» *aurantiaca* R.
» *caerulea* R. — F. — G. — S.
» *Turci* R. — S.
» *chamaeleontina* = *lutea* R. G. S.
» » var. *ochracea* R. - G.
» *Velenovskyi* R. — F. — G.
» *rhodella.*

Russulacées (Suite)

» *nitida* E. — G.
» *versicolor* E.
» » var. *intensior* G.
» *melliolens* R.
» *puellaris* G.
» *Clariana* G.
» *pelargonia* G.
» *atropurpurea* R. — G. — S.
» » var. *depallens* R. - G. - S.
» *fragilis* = *fallax* R. — G. — S.
» *atrorubens* R. — G.
» *aquosa* R.
» *emetica* R. — G. — S. — H.
» » var. *silvestris* R. - F. - G. - S.
» » var. *crenulata* R. — F.
» *Mairei* G.
» *luteotacta* R. — G. — S.
» *persicina* F. — G.
» » var. *rubrata* R. — H.
» *sanguinea* R. — S.
» *sardonia* = *drimeia* R. - F. - G. - S.
» *Queletii* R. — G. — S.
» *torulosa* R. — F. — G.
» *gracillima* H.
» *rubra*.
» *badia* R. — G.
» *adulterina* var. *urens* H. — G.
» *rutila* H.
» *maculata* R. — H. — G.
» *Schiffneri* G.
» *fellea* R. — F. — G. — S.
» *ochroleuca* R. — F. — G. — S.
» *Raoultii* F.
» *pectinata* R. — G.
» *pectinatoïdes* R. — G.
» *amaenolens* R. — G.
» *foetens* R. — F. — G. — S.
» » var. *minor* R. - E. - G. - S.
» » var. *grata* G.
» *laurocerasi* R. — F. — G.
» *farinipes* = *subfoetens* R. — F. — G.
» *rubroalba* *Singer* F.

Lactarius vellereus R. — F. — G. — S.
» » var. *velutinus* R. — F.
» *controversus* R. — G. — S.
» *chrysorheus* R. — G. — S.
» *insulsus* S.
» *zonarius* R. — F. — G. — S.
» *deliciosus* R. — G. — S.
» *semisanguifluus* R.
» *torminosus* R. — G. — S.
» *cilicioides* G.

» *resimus* V. — H.
» *flavidus* = *aspideus* R. — V. — G.
» *uvidus* R. — F. — G. — S.
» *violascens.*
» *turpis* = *plumbeus* R. — G.
» *blennius* R. — F. — G. — S.
» *pyrogalus* R. — G. — S.
» *vietus* R. — F. — S.
» *pallidus* R. — F. — G. — S.
» *hysginus* R. — G.
» *impolitus* F. — R. — G. — S.
» *helvus* J.
» *rufus* R. — G. — S.
» *acris* H.
» *pterosporus* F. — V.
» *fuliginosus* R. — F. — G.
» *volemus* R. — G. — S.
» *rugatus* R. — G.
» *mitissimus* F. — G. — S.
» *fulvissimus* F. — G.
» *subdulcis* F. — G. — S.
» *quietus* R. — G. — S.
» *decipiens* R. — E. — G. — S.
» *lacunarum* R. — G.
» *tabidus* R.
» » var. *theiogalus* R. — G.
» *camphoratus* R. — F. — G. — S.

GASTÉROMYCÈTES.

Phallacées : *Ithyphallus impudicus* R. — G.

Lycoperdacées : *Lycoperdon perlatum* G. — S.
» *mammaeformis* = *velatum.*
» *gemmatum* R.
» *echinatum* F.
» *piriforme* G. — S.
Calvatia saccata.
Geaster triplex R.
Geaster coronatum R.

Nidulariacées : *Cyathus crucibulus* = *Crucibulum vulgare* F. — G.
» *striatus* R.

Sclerodermatacées : *Scleroderma vulgare* R. — G. — S.

Hyménogastrées: *Melanogaster variegatus* F.

HYPHOMYCÈTES.

Sepedonium chrysospermum F.

Séance du 3 janvier 1955.

(Présidence de Mme LE GAL, présidente).

Mme LE GAL présente à tous les membres les vœux de la Société Mycologique de France. Elle souhaite que 1955 voie le complet rétablissement de notre Secrétaire général M. MAUBLANC.

Elle remercie tous ceux qui se sont dévoués à la Société, au cours de 1954, tant pour les excursions et la Session que pour la réorganisation de la Bibliothèque et des Archives.

DÉMISSIONS. — M. MAUDUIT, 39, rue de Babylone, Paris ; M. TRAVERSE, 8, rue Chomel, Paris.

CORRESPONDANCE. — MM. CORDIER et LAMEBIT remercient de leur admission.

ADMISSIONS. — MM. PRADAL André, employé des P.T.T., 1, place Carnot, à Mâcon (Saône-et-Loire) ; Mme HOUE Rachel, 109, avenue de Rebaio, Coulommiers (Seine-et-Marne) et M. GRANET Elie, employé des mines, à Brassac-les-Mines (Pas-de-Calais), présentés par Mme LE GAL et M. BERGER.

MM. CASSAN Maurice, ingénieur, 50, rue du Port, Le Mans (Sarthe) et BRIENS Charles, 5, rue du Talus du Cours, Saint-Mandé (Seine) présentés par MM. COUPECHOUX et BERGER.

En outre, M. CHAMPREUX François, 11 bis, rue de Leningrad, Paris (8e), présenté par Mme LE GAL et M. M. CHAMPREUX est reçu membre adhérent.

COMMUNICATIONS. — Le Secrétaire de séance donne lecture d'une lettre de M. CHANSOU informant la Société, qu'il a relevé de grossières erreurs dans la Revue RUSTICA, au sujet de la comestibilité de certains champignons. Ces erreurs peuvent créer des confusions dans l'esprit d'un public non averti et sont de nature à provoquer des empoisonnements graves. Plusieurs collègues font remarquer que la Société a déjà signalé

des erreurs analogues à cette même Revue, sans jamais obtenir de réponse. Il ne semble pas qu'une intervention efficace soit possible dans un cas semblable.

M. ROMAGNESI signale avoir récolté, le 7 septembre 1954, en forêt de Hez, plusieurs exemplaires d'*Amanita Emilii* Riel. Il précise qu'il s'agit d'une espèce voisine d'*Amanita muscaria*, mais à chapeau rappelant celui d'*Amanita gemmata*.

M. ROMAGNESI signale en outre que le *Clitocybe osmophora* Gilbert, dont il a eu en mains plusieurs exemplaires communiqués par M. JOGUET, a des basides carminophiles. Il doit donc être rangé dans les *Lyophyllum* et non dans les *Clitocybe*.

M. JOGUET signale la parution de deux petits ouvrages de diffusion mycologique, l'un suisse, l'autre anglais.

Séance du 7 février 1955.

(Présidence de Mme LE GAL, présidente).

DÉCÈS. — La Présidente a le regret d'annoncer le décès de M. CATTELAIN, de Paris, et de M. le Colonel LACAZE, de Lyon.

ADMISIONS. — MM. LEGAY Robert, inspecteur des douanes, 70, boulevard de Picpus, Paris (XIIe) ; FOURNIER Henri, receveur des P.T.T., 10, rue de l'Epée de Bois, Paris (V^e^) ; FRASKIN André, ingénieur, 80, rue de Crimée, Paris (XIXe), présentés par Mme LE GAL et M. ESSETTE.

M. DUSSAC Jean, chef de bureau aux P.T.T., 1 bis rue Emile Duclaux, Paris (XVe), présenté par MM. MESPLÈDE et ESSETTE.

MM. JEANMASSON, chirurgien-dentiste, 94, rue de Paris, à Taverny (Seine-et-Oise) ; HARTER André, ingénieur E.C.P., Póvoa de Santa Iria, Portugal ; MOREL Georges, maçon à Noirgoutte par Plainfaing (Vosges), présentés par Mme LE GAL et M. BERGER.

M. Bouteville René Jacques, physicien, Maison Menier à Durtal (Puy-de-Dôme), présenté par Mme Le Gal et M. Locquin.

M. Mantoy Bernard, agent général, 63, rue de Lagny, Paris (XXe), présenté par MM. Imler et Rodier.

M. Reith, 64 bis, rue Beaudricourt, Paris (XIIIe) et Mme (Mme Reith comme membre adhérent) présentés par MM. Bertram et Sergent.

M. Bellemère André, professeur agrégé au Lycée Turgot, 111, rue des Amandiers, Paris (XXe), présenté par Mme Nicot et M. Chadefaud.

M. Soulié Georges, Ingénieur agronome, Cie d'assurance « La Providence », 63 bis, rue Damrémont, Paris (XVIIIe), présenté par Mme Le Gal et M. Monchot.

M. Lecorney André, Président de la Cie des experts financiers près la Cour d'Appel de Paris et le Tribunal Civil de la Seine, 6, rue de Milan, Paris (IXe), présenté par M. le Dr Maurel et M. Rapilly.

Communications. — Le Secrétaire présente deux communications qu'il a reçues : l'une de M. A. G. Parrot, sur les champignons du pays basque (5e contribution), l'autre de M. Viennot-Bourgin, sur les Urédinales de la Côte-d'Ivoire.

Il donne lecture d'une lettre de M. Ch. Chavannes, de Villeret (Suisse), relative aux expériences qu'il a tentées avec les *Amanita muscaria* et *pantherina* récoltées à diverses altitudes et absorbées soit à l'état frais, soit à l'état sec, ainsi qu'aux effets qu'il a ressentis.

M. Joguet fait remarquer à ce propos, qu'il a consommé, à plusieurs reprises, *Amanita muscaria* sans être incommodé et que le degré de toxicité de ce champignon dépendrait, selon lui, de l'état physique et psychique de celui qui l'absorbe.

M. Mouchot rappelle qu'une expérience, tentée en 1945, a montré des différences de syndromes, suivant les terrains où les champignons avaient été récoltés.

M. Locquin présente une communication sur plusieurs espèces nouvelles de Coprins.

M. Malmy nous donne un bref compte rendu de la session de 1954, où environ 650 espèces ont été récoltées. Il annonce les dates des excursions de printemps, qui comprendront 2 sorties d'initiation sur le terrain.

Mme Le Gal signale une récolte d'*Acetabula clypeata* (Pers.) sensu Boudier, faite par M. Robert à Fontainebleau (dans un couloir rocheux du désert d'Apremont), ainsi qu'une abondante poussée de *Plectania coccinea* dans le parc de Grignon.

M. Aufrère nous informe qu'il a récolté deux exemplaires de *Tricholoma Georgii,* en forêt de Sénart, le 20 décembre 1954, époque d'apparition anormale pour ce champignon de printemps.

Assemblée générale du 7 mars 1955.

(Présidence de Mme Le Gal, présidente).

Excusés. — MM. Mouchot et Mézières.

La Présidente souhaite la bienvenue à M. Maublanc, qui, pour la première fois depuis sa maladie, assiste à une réunion de la Société.

Les applaudissements prolongés des assistants témoignent de la joie qu'ils éprouvent à revoir notre Secrétaire général en bonne santé.

Mme Le Gal remercie MM. Gouel et Heyd qui ont répondu avec empressement à l'appel de la Société, à l'occasion de l'envoi des convocations pour l'assemblée générale, et M. Malmy qui spontanément, a apporté sans réserves son aide efficace.

Décès. — La Présidente a le regret d'annoncer le décès de M. Gustave Nicolas, ancien Directeur de l'Institut Agricole de l'Université de Toulouse, membre de la Société depuis 1923 ; de M. le Professeur Traverso, membre de la Société depuis 1904 et de M. Léon Malaure, membre de la Société depuis 1920.

M. Malaure fut un animateur des excursions mycologiques de la région de Niort ; il a organisé les Expositions de cham-

pignons de la Société de Vulgarisation des Sciences Naturelles des Deux-Sèvres. Il était conservateur des Musées du Donjon à Niort.

DÉMISSIONS. — MM. CARTWRIGHT, BERGERAT, MAYNOT et MULLER adressent leur démission à la Société, pour des raisons indépendantes de leur volonté.

CORRESPONDANCE. — Mlle EISFELDER et M. SOULIÉ remercient de leur admission.

MEMBRES DONATEURS. — M. le Professeur HÉRISSEY, ancien Président de la Société, MM. LECLAIR, KISIELNICKI et JOSSO reçoivent le titre de membres donateurs à la suite des versements qu'ils ont faits comme contributions volontaires.

ADMISSIONS. — M. CIFERRI Raffade, Directeur de l'Institut Botanique, Laboratoire de Cryptogamie, Université de Pavia, Boîte postale 165, Pavia, Italie et M. CHAMPAGNAC Marcel, chef comptable, 44, avenue de la République à Montrouge (Seine) présentés par Mme LE GAL et M. MAUBLANC. M. SALENÇON, 6, rue Cart à Saint-Mande (Seine) ; M. GRIS Robert, 10, rue du Pré-aux-Clercs, Paris (7e) et Mme HAYS, 14, rue Guérin, Charenton (Seine), présentés par Mme LE GAL et M. ESSETTE.

S.N.C. Vereruysse Frères, vente en gros de champignons, 61, quai au Bois à Brûler, Bruxelles, Belgique, présentés par Mme LE GAL et M. BERGER.

Mme Veuve BERTRAM Reine, 23, boulevard Gouvion Saint-Cyr, Paris (17e) présentée par M. BERTRAM et M. GALLIA.

M. ANSEL Manuel, 82, rue de Sèvres, Paris (6e) et Mlle GAUTHIER Cécile, 37, allée Sainte-Geneviève, La Varenne Saint-Hilaire (Seine), présentés par M. Roger HEIM et M. Marius CHADEFAUD.

La Société suisse « Verein für Pilzkunde Olten und Umgebung », Weingartenstrasse 25, Olten (Suisse), présentée par M. FLURY BLATTER et M. MAUBLANC. M. ROLLOT Jean, reporteur-lithographe à l'Imprimerie Nationale, 49, boulevard Vaillant-Couturier à Ivry (Seine) présenté par MM. DESCHAMPS et CARKA. Dr VRIGNY Georges et Mme, 16, avenue de Balzac à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise) présentés par MM. Claude VRIGNY et BERGER.

RENOUVELLLEMENT DU CONSEIL. — Le scrutin ouvert pour le renouvellement du tiers sortant des membres du Conseil de la Société donne les résultats suivants :

Nombre de votants	361		
MM. BERGER	359	voix	ELU
BERTRAM	360	voix	ELU
BILLIARD	359	voix	ELU
HEIM	352	voix	ELU
LOCQUIN	352	voix	ELU
PIANE	358	voix	ELU
JOGUET	12	voix	
ESSETTE	2	voix	
BLUM	2	voix	
CAUSSE	1	voix	
MÉTROD	1	voix	
LANDIER	1	voix	

Le Conseil de la Société Mycologique de France pour 1955 se trouve donc composé de MM. ANDRÉ, AUFRÈRE, BERGER, BERGERON, BERTRAM, BILLIARD, COUPECHOUX, GUINIER, HEIM, JACQUIOT, Mme LE GAL, MM. LOCQUIN, MALMY, MAUBLANC, MONTARNAL, OSTOYA, PIANE, ROMAGNESI.

RÉFÉRENDUM POUR L'ÉTABLISSEMENT D'UN DROIT D'ENTRÉE DE 200 F A PARTIR DU 1er JANVIER 1956.

Votants	361
Pour	343
Contre	6
Bulletins nuls	12

Le projet est adopté. En conséquence, tous les membres admis à partir du 1er janvier 1956 devront acquitter un droit d'entrée de 200 francs.

M. MAUBLANC, secrétaire général, donne lecture du rapport moral pour l'exercice 1954. Le trésorier donne connaissance des comptes du même exercice et M. AUFRÈRE lit son rapport au nom de la Commission de Comptabilité. Ces documents, que nous publions à la suite de ce compte rendu, sont adoptés à l'unanimité. Mme LE GAL remercie M. ANDRÉ des services qu'il a rendus à la Société durant ses dix ans de gestion financière.

SESSION GÉNÉRALE DE 1955. — La présidente rappelle le vœu émis à la séance de clôture de la session de Paris en 1954, en vue d'adopter un projet de session 1955 en Touraine, avec Montrichard comme centre, du 17 au 24 septembre ; elles fournit toutes indications sur les excursions prévues et les con-

ditions de séjour. L'ensemble du projet, mis au point par M. DENIS, du Hâvre, avec la colllaboration de MM. MANCEAU et CORNU, est adopté à mains levées.

La parole est ensuite donnée à M. Claude MOREAU pour commenter la projection des belles photos qu'il a prises au cours de son voyage d'étude en Côte d'Ivoire. Projection et commentaires sont vivement applaudis. Mme LE GAL remercie M. Claude MOREAU au nom de tous nos collègues, puis la séance est levée.

Rapport sur l'exercice 1954,

par M. A. MAUBLANC, Secrétaire général.

Le rapport sur l'exercice 1954 que j'ai l'honneur de présenter aujourd'hui à l'Assemblée générale, fera d'abord état d'un fait important dans la vie de la Société : sa participation au 8e Congrès International de Botanique tenu à Paris du 2 au 14 juillet 1954. Ce Congrès était présidé par M. le Professeur Roger HEIM, Directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle et ancien Président de notre Société.

Notre Présidente, Mme LE GAL, avait été désignée pour représenter la Société au Congrès.

En qualité de membre de la Commission internationale de Nomenclature, Mme LE GAL prit part aux travaux de cette Commission, où furent discutées les propositions présentées par la Société.

En outre Mme LE GAL présida le « Special Commitee for Fungi » et fut nommée membre du Comité spécial pour la fixation des noms de plantes. Elle assista à la première réunion de ce Comité.

La Section de Mycologie générale du Congrès avait été organisée par MM. MAUBLANC et Cl. MOREAU. A son programme figuraient notamment des colloques sur les Myxomycètes, les bases de la systématique chez les Pyrénomycètes, les Hyphomycètes aquatiques, la classification et la phylogénie des Gastéromycètes. Ces colloques furent suivis avec intérêt et un certain nombre de nos membres y participèrent, pour la France MM. CHADEFAUD, DOGUET, R. HEIM, LOCQUIN, F. et Cl. Mo-

REAU et RIZET, pour l'étranger MM. DARIMONT, HEINEMANN (Belgique), HOLM (Suède), KORF et SIEGER (Etats-Unis), PILAT (Tchécoslovaquie) et RAMSBOTTON (Grande-Bretagne). Deux excursions mycologiques avaient été organisées, l'une avant le Congrès en Normandie (région de Bellême) par M. LECLAIR, l'autre après le Congrès dans le Jura (région d'Oyonnax) par M. Victor PIANE. Les espèces récoltées ne furent guère nombreuses à cette époque de l'année peu propice à la poussée fongique, mais ces excursions permirent aux participants étrangers d'admirer nos belles forêts et de prendre contact avec nos mycologues. Plusieurs exprimèrent le désir de revenir nous voir à une époque plus favorable.

ADMINISTRATION. — L'Assemblée générale du 1er mars ratifia les propositions du Conseil pour le renouvellement du tiers sortant de ses membres à la presque unanimité des votants ; un membre nouveau, M. MALMY, fut élu en remplacement de M. CATTELAIN. Quant au Bureau il a subi quelques modifications : Mme LE GAL a succédé au Dr DUJARRIC DE LA RIVIÈRE à la présidence, M. ROMAGNESI a été appelé à partager la vice-présidence avec M. Ph. GUINIER en qualité de 2e vice-président.

MOUVEMENT DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ. — En 1954 la Société a eu la douleur de perdre deux de ses membres les plus éminents : H. A. A. PEARSON, ancien président de la « British Mycological Society » et M. E. GILBERT, ancien Président de la Société. M. SERGENT, l'un de nos anciens trésoriers est également décédé.

Les admissions de nouveaux membres ont été, comme en 1953, particulièrement nombreuses, au total 152 membres titulaires et 15 membres adhérents. Ce sont les expositions, celle de la Société et surtout le Salon du Champignon du Muséum qui ont le plus contribué au recrutement (75 titulaires et 3 adhérents au Salon du Champignon).

Nous remercions vivement tous ceux qui se sont dévoués pour arriver à ce résultat.

Notre Société comporte à présent environ 1.200 membres et continue de s'accroître.

Il nous est agréable de signaler que plusieurs de nos sociétaires ont vu leur mérite récompensé. Le Dr DUJARRIC DE LA RIVIÈRE a été élu membre de l'Institut (Section d'Economie rurale) ; MM. KÜHNER et ROMAGNESI ont reçu le prix Foulon de l'Académie des Sciences pour leur magistrale « Flore analytique des Champignons supérieurs »,

Publications. — Quatre fascicules du Bulletin ont été publiés en 1954 :

T. LXIX, fasc. 3, paru le 28 février,
T. LXIX, fasc. 4, paru le 20 mai,
T. LXX, fasc. 1, paru le 31 juillet,
T. LXX, fasc. 2, paru le 30 décembre.

Le total des pages d'impression (450) est sensiblement égal à celui de l'année précédente et 4 planches coloriées ont été distribuées.

Toutefois il y a toujours un retard notable dans la publication du 4e fascicule de l'année en cours qui ne paraît pas avant juillet de l'année suivante. Nous nous efforcerons de rattraper ce retard dans la mesure où l'état de nos finances le permettra.

D'autre part le Conseil de la Société a autorisé la reproduction par M. Bordas, éditeur, d'environ 70 planches en couleurs choisies dans les archives de la Société, notamment les planches originales du Dr Chenantais. Ces planches doivent illustrer un Atlas de Champignons publié par notre collègue M. H. Romagnesi sous le patronage de la Société. A la parution de l'ouvrage une somme forfaitaire de 200.000 francs devra être versée par l'éditeur au compte de la Société ; en outre une remise de 33 % a été consentie à la Société pour tout exemplaire vendu par elle après parution.

Ultérieurement M. Bordas a décidé de lancer l'ouvrage par souscription ; une remise de 10 % nous a été promise sur le prix de vente des volumes souscrits par l'intermédiaire de la Société.

Situation financière. — Sans vouloir empiéter sur les attributions de la Commission de Comptabilité, qu'il me soit permis quelques remarques.

Nous rappellerons d'abord que plus de 90 % des dépenses de la Société sont dus à l'impression du Bulletin qui avec les planches nous coûte fort cher.

Il n'est certes pas question de réduire ces publications qui assurent à la Société un renom de haute tenue scientifique et lui amènent de la part des pays étrangers des adhésions et abonnements. Nous renouvellerons donc cette année notre pressant appel auprès des membres à vie et de tous les sociétaires pour que les contributions volontaires deviennent plus fréquentes.

L'exercice 1953 s'était terminé avec un solde de 90.596 fr. au 1er janvier 1954, mais il restait dû à l'imprimeur une somme d'environ 50.000 fr. qui a été payée sur ce solde.

L'exercice 1954 se termine avec un solde de 120.000 fr. au 1er janvier 1955. Mais une somme de 165.000 fr. environ, représentant ce qui restait dû à l'imprimeur sur le fascicule 1 de 1954 et les frais d'impression du fasc. 2 de cette même année, n'a été réglée qu'en février 1955.

Il semblerait donc que notre budget fût en déficit ; heureusement ce n'est qu'une apparence. En effet si nos dettes n'ont pu être toutes réglées au 31 décembre 1954, c'est qu'une partie de nos rentrées n'ont pu être effectuées à temps par suite de la maladie qui dans les derniers mois de 1954 a ralenti mon activité : notamment le rappel des cotisations dues n'a pas été fait et certains abonnements au Bulletin n'ont pu être satisfaits.

Actuellement les rentrées différées commencent à s'effectuer et notre caisse se remplit.

Une gestion sévère de nos finances va permettre d'équilibrer nos recettes et nos dépenses avec régularité. Il y a donc tout lieu d'espérer qu'avant la fin de l'année en cours la situation financière de la Société sera parfaitement saine.

Excursions et expositions. — Nos excursions ont été particulièrement nombreuses et suivies. Des programmes nouveaux ont été établis et, en plus des circuits classiques (Fontainebleau, Carnelle, Rambouillet, etc.) nous avons prospecté les forêts de Hez-Froidmont (Oise), de Villers-Cotterêts (partie est, carrefour d'Orléans), la partie nord de la forêt de Rambouillet et le massif de Plainvaux, la forêt de Malvoisine (Seine-et-Marne). Il a été décidé que, tous les ans désormais seraient organisées des excursions nouvelles, qui ne seraient répétées que tous les trois ans au plus.

Le printemps ne donna que des récoltes assez maigres, par contre l'été très pluvieux se montra beaucoup plus favorable que les années précédentes.

130 espèces, dont plusieurs raretés furent récoltées à Plainvaux.

L'automne fut spécialement fongique : les récoltes dans la région parisienne atteignirent environ 640 espèces et les dernières excursions de novembre ne furent pas les moins favorisées grâce à la douceur de la température.

En dehors des excursions régulières plusieurs sorties d'initiation pour nos nouveaux membres désireux d'acquérir des

connaissances mycologiques furent organisées en octobre et novembre (Chaville, Saint-Germain-en-Laye) ; elles ont été très suivies ; aussi en 1955 le programme de ces sorties sera-t-il développé, débutant dès le printemps.

Nous voulons que la Société demeure vivante et prospère ; il importe en effet de retenir tous ceux qui viennent à nous et de susciter des vocations parmi les jeunes afin qu'ils puissent assurer la relève de ceux qui auront disparu.

Nos remerciements vont à tous ceux qui, avec zèle et dévouement s'occupent de la préparation et de la direction de ces excursions.

Session générale. — Notre session annuelle eut lieu cette année à Paris du 18 au 26 septembre ; elle se déroula sous le signe du grand mycologue français Narcisse Patouillard dont la Société avait tenu en cette circonstance, à célébrer le centenaire. Afin de pouvoir organiser une exposition permanente pendant toute la durée de la session, le Conseil de la Société avait décidé de tenir cette session à la Faculté de Pharmacie où des locaux furent mis à notre disposition par M. le Doyen Fabre et Mlle Lambin, professeur.

L'exposition, annoncée par la presse et par radio, attira un nombre important de visiteurs, 1150 environ et rapporta à la Société 42.550 francs.

La session fut présidée par notre collègue d'outre-mer, Monsieur G. Malençon, directeur du Laboratoire de Cryptogamie à l'Institut scientifique Chérifien de Rabat (Maroc). Les séances de travail et les excursions (Rambouillet, Fontainebleau, triduum de Compiègne) furent très suivies.

A nos collègues français et belges s'étaient joints des représentants de la Suisse, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne. A la séance de clôture tous se donnèrent rendez-vous pour la semaine du 17 au 25 septembre 1955 à Montrichard en Touraine où nos collègues MM. Demis, Manceau et Cornu préparent activement la prochaine session.

Pour conclure, voyant le nombre sans cesse grandissant de ceux qui viennent à nous et l'attachement que nous témoignent nos sociétaires, nous constaterons que la Société Mycologique de France est plus vivante que jamais. Il ne faut pas cacher que dans le domaine financier un effort reste à accomplir, notamment pour assurer plus de régularité dans la parution du Bulletin. Nous l'accomplirons sans défaillance.

Rapport de M. Aufrère au nom de la Commission de Comptabilité.

La Commission de Comptabilité de la Société Mycologique de France s'est réunie le Jeudi 3 Mars 1955 au domicile du Secrétaire général de la Société. Outre M. MAUBLANC étaient présents Mme LE GAL, présidente, M. ANDRÉ, trésorier, M. BERTRAM, trésorier-adjoint, MM. BILLIARD, MONTARNAL et AUFRÈRE, membres de la Commission.

M. ANDRÉ nous a fait le compte rendu de sa gestion en 1954 et nous avons constaté que la comptabilité était tenue avec la précision et la clarté habituelles ; nous avons constaté aussi que la situation financière offrait cette année un caractère assez particulier. La Société est en nette progression : elle compte actuellement environ 1.200 membres, nous avons, en effet, en 1954, 167 adhésions nouvelles, chiffre jamais atteint. Malgré cette augmentation spectaculaire du nombre des cotisants, nos recettes et aussi bien nos dépenses ont sensiblement diminué. La cause principale de cette anomalie est le retard apporté par beaucoup au règlement de la cotisation. Ce retard est un peu chronique, mais il s'est accentué cette année du fait que la maladie de M. MAUBLANC a empêché de faire les rappels habituels. Cette balance ne devrait pas être nécessaire, nous le signalons à nouveau et demandons à tous d'apporter une plus grande régularité dans le règlement de leur cotisation ; il est nécessaire que ce règlement soit effectué dans le premier trimestre et terminé au plus tard dans le second.

Notre cotisation est moins élevée que celles de beaucoup de Sociétés scientifiques et le taux actuel a pu être maintenu jusqu'ici grâce à une gestion des plus serrées mais il est sage d'envisager qu'une augmentation modérée sera sans doute nécessaire dans l'avenir.

Il ne peut être question de diminuer l'importance du Bulletin : il est universellement apprécié et ses planches en couleurs constituent un gros attrait. Il conviendrait même de

l'améliorer si possible. Or, ce Bulletin absorbe à lui seul la presque totalité de nos ressources ; le reste, les frais généraux se situent entre 40 et 50.000 francs selon les années.

Les planches en couleurs reviennent très cher ; elles ont coûté 267.000 fr en 1954 sur une dépense totale de 950.000 fr. pour le Bulletin en 1954. Il y a certainement lieu de rechercher une amélioration de ce prix.

Quelques comparaisons avec l'année précédente :

Nous avons encaissé en 1954 : 110.143 fr. de cotisations de moins qu'en 1953, 39.900 fr. de moins pour les contributions volontaires et 71.638 fr. de moins sur la vente des bulletins et abonnements, et il faut considérer que ce dernier poste n'est guère susceptible d'amélioration en raison de l'épuisement progressif des meilleurs numéros du Bulletin. 17.655 fr. de moins sur les Hyménomycètes de BOUDOT et GALZIN.

Seul le poste « divers » a fourni 2.243 fr. de plus.

Au total, les recettes de 1954 ont été inférieures de 230.092 fr. à celles de 1953.

Nos réserves chez l'agent de change sont en augmentation de 6.333 fr., due à la revalorisation des valeurs.

Nous avons aussi dépensé, en 1954, en moins :

95.978 fr. pour le Bulletin, et 13.017 fr. pour les divers, et 2.365 en plus pour la correspondance et les envois de Bulletins.

Les autres postes sont inchangés.

En résumé les dépenses, en 1954, ont été inférieures de 206.630 fr. à celles de 1953 ; elles dépassent quand même de 57.266 fr. nos recettes.

Cette réduction de nos dépenses est d'ailleurs illusoire puisque nous n'avons réglé, en 1954, que trois fascicules du Bulletin ; en conséquence 5 seront à régler en 1955.

Si les cotisations étaient rentrées normalement, la situation serait différente. Il existe, en effet, un montant de cotisations et d'abonnements à recouvrer au titre de 1954 plus élevé que le Bulletin fasc. 2 n'a coûté.

A la ventilation du solde apparaît une dette de 89.953 fr. Cette dette provient de ce que M. MAUBLANC, sur ses fonds personnels, a avancé 150.000 fr. à la Société pour le règlement de planches en couleurs. 60.000 fr. ont été rendus en 1954, le reste le sera de suite.

Ces différentes considérations montrent que notre équilibre est toujours tangent, mais qu'il s'améliorerait rapidement si la rentrée des cotisations était normale, d'autant plus qu'il n'y a pas de raison de penser que notre progression ne continuera pas : les deux principales causes déterminantes vont subsister, ce sont les conférences faites par MM. André et Montarnal à l'Institut Pasteur : la suite en est prévue pour octobre prochain et nous devons les remercier. La deuxième cause est la faculté donnée par M. R. Heim de tenir un bureau dans l'enceinte du Salon du Champignon. Nombre d'adhésions nouvelles y ont été recueillies et nous en remercions M. Heim.

L'action particulière de chacun continuera certainement à porter ses fruits.

Nous regrettons beaucoup que les occupations de M. André ne lui permettent plus de conserver le poste de trésorier. Il l'occupait à la satisfaction de tous depuis 1945. A cette date, la succession de M. d'Astis qui, réfugié dans les Pyrénées, n'avait pu établir de bilan définitif depuis 1940, avait été confié au Secrétaire général qui, chargé provisoirement de la Trésorerie par le Conseil, n'avait pu lui-aussi établir que des comptes provisoires, n'ayant pas tous les éléments nécessaires restés entre les mains de M. d'Astis. M. André remit tout en ordre et assuma depuis de façon parfaite la charge de la trésorerie. Nous espérons qu'il continuera à faire partie du Conseil. M. Bertram pourra toujours trouver près de lui les conseils amicaux qu'autorise son expérience. Nous connaissons tous M. Bertram, son dévoument pour la Société ; il dépense déjà une grande activité. Nous le remercions vivement d'avoir bien voulu accepter d'être candidat au poste ingrat et laborieux de trésorier.

Nous remercions aussi tous ceux qui, depuis le début de sa maladie ont secondé tant dans la partie administrative que dans la partie financière notre sympathique Secrétaire général, M. Maublanc, lui permettant ainsi de donner de nouvelles preuves de l'entier dévouement qu'il a toujours prodigué à la Société mycologique.

Pour conclure nous vous demandons de vous joindre à nous pour offrir à M. Maublanc nos vœux les plus ardents pour son complet rétablissement.

Nous proposons à l'Assemblée générale l'approbation des comptes de 1954, quitus à notre Trésorier pour sa bonne gestion et le vote d'une adresse de félicitations et de remerciements.

Comptes de l'exercice 1954.

Recettes.

Cotisations	682.072 frs
Contributions volontaires	9.800 frs
Ventes de Bulletins et abonnements	205.775 frs
Remise sur Hyménomycètes (Bourdot)	32.425 frs
Divers	3.918 frs
	933.990 frs

Dépenses.

Impression du Bulletin	950.354 frs
Assurances	3.016 frs
Correspondande, envoi de Bulletins, circulaires	33.616 frs
Cotisations à la Fédér. des Soc. de Sc. nat. et à l'Un. Protecy. de la Nature	2.500 frs
Divers	1.770 frs
	991.256 frs

Bilan de l'année 1954.

Compte de Chèques postaux	25.737 frs
Caisse	2.768 frs
Société générale	62.091 frs
Recettes 1954	933.990 frs
	1.024.586 frs
Dépenses 1954	991.256 frs
Solde créditeur au 1er janvier 1955	33.330 frs

Ventilation du solde au 1er janvier 1955.

Compte Chèques Postaux	45.576 frs
Société générale	77.707 frs
	123.283 frs
Dû au Secrétaire général	89.953 frs
	33.330 frs

RÉSERVES CHEZ L'AGENT DE CHANGE.

3 S.N.C.F. 5 % 1921 de 1000 frs à 808	2.424 frs
1 S.N.C.F. 5 % 1921 à 4.040	4.040 frs
2 Ville de Paris 1930 à 920	1.840 frs
47 obligations Trésor 4,5 % 1933 à 1.000	47.000 frs
Crédit au compte	5.034 frs
	60.338 frs

Achevé d'imprimer le 6 octobre 1955.

Imprimé en France. *Le Directeur-Gérant :* Maurice DECLUME.

M. DECLUME, Imprimeur, Lons-le-Saunier. — 782-55-1600.
Octobre 1955 « Dépôt légal 4e trimestre 1955. — N° 4475 ».